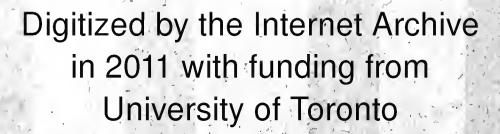


Merfann frague



http://www.archive.org/details/procsverbauxd00fran

PROCÈS-VERBAUX

DES SÉANCES

DES SCEAUX,

Tenus par le Roi Louis XV, pendant les années 1757, 1758, 1759, 1760 & 1761.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXII.





DC 133 - A.23 1.762 Giff:

A. Carlo



AVERTISSEMENT.

Le recueil contient les procès-verbaux des séances des Sceaux tenus par le Roi Louis XV, depuis le 4 Mars 1757, que Sa Majesté ayant jugé à propos de retenir les Sceaux, & de faire sceller en sa présence, a présidé au Conseil du Sceau, jusqu'au 14 Octobre 1761, qu'Elle a disposé de l'état & office de Garde des Sceaux de France, en saveur de Messire Nicolas-René Berryer, Ministre & Secrétaire d'État.

Ce n'a point été une chose nouvelle de voir le Roi tenir le Sceau en personne; les Annales de la Monarchie sournissent nombre d'exemples de Rois qui ont présidé à ce Conseil, & fait sceller en leur présence; le seu Roi Louis XIV a tenu le Sceau pendant près de trois mois en 1672, après la mort du Chancelier Seguier; Louis XIII le tint au camp devant Montauban, après la mort du Connétable de Luynes, à qui il en avoit consié la garde; Henri IV tint aussi le Sceau, depuis le mois de Décembre 1589 jusqu'au mois d'Août suivant, qu'il disposa des Sceaux qu'il avoit retirés des mains de Charles de Bourbon, Cardinal de Vendôme,

en faveur du Chancelier Cheverny, & Henri III scella lui-même des Lettres patentes que le Chancelier de Birague avoit resusé de sceller.

Lorsque les Rois ne tiennent point les Sceaux, ce Conseil est présidé par Monsseur le Chancelier ou Monsseur le Garde des Sceaux.

On nomme ordinairement ce Tribunal, la grande Chancellerie de France: on n'a point d'époques fixes de fon commencement; l'opinion commune est qu'il existoit du temps des premiers Rois de notre Monarchie.

Les Conseillers d'État n'assissent au Sceau que lorsqu'il est tenu par le Roi, ce Conseil n'étant ordinairement composé que de deux Maîtres des Requêtes ordinaires de l'Hôtel du Roi; de deux Conseillers au Grand-Conseil, Grands-Rapporteurs ordinaires en la grande Chancellerie de France; du Procureur du Roi des Requêtes de l'Hôtel, qui est Procureur général des grande & petites Chancelleries de France; du Grand-Audiencier de France, de quartier; du Contrôleur général de l'Audience de la grande Chancellerie, de quartier; du Garde des Rôles des offices de France, de quartier; du Conservateur des hypothèques sur les rentes assignées sur les domaines du Roi, de quartier; du Trésorier général des émolumens du Sceau de la grande Chancellerie; du Scelleur de quartier; des Procureurs-Syndics & anciens Officiers de la compagnie

des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; & des Secrétaires du Roi de la même compagnie, de service au Sceau; de deux Huissiers ordinaires du Roi en la grande Chancellerie de France; du Chausse - cire ordinaire, du Fourrier ordinaire, du Cirier de semestre, du Portecosse de semestre, & du Messager ordinaire de la grande Chancellerie & suite du Grand-Conseil.

Tous ces Officiers se rendent chez Monsieur le Garde des Sceaux le jour indiqué pour la tenue du Sceau, & remplissent les sonctions de leurs offices, qui sont détaillées succinctement dans les procès-verbaux des séances des Sceaux tenus par le Roi; ce qui fait que l'on a cru devoir les circonstancier un peu plus, pour donner une idée de la Chancellerie en général, ainsi qu'il suit.

Les Conseillers du Roi en ses Conseils, Maîtres des Requêtes ordinaires de son Hôtel, servent en la grande Chancellerie chaque jour de Sceau, au nombre de deux, savoir, l'ancien & le nouveau de chaque quartier, de service au Conseil; ils rapportent, assis, les lettres en règlement de Juges, les évocations & autres lettres de justice dont ils sont chargés, & ils donnent leurs avis sur les lettres de rémission qui sont présentées au Sceau.

Les Grands-Rapporteurs & Correcteurs des lettres de la grande Chancellerie de France sont deux Conseillers au Grand-Conseil, titulaires de ces offices, qui servent

au Sceau pendant toute l'année, & ont rang après les Maîtres des Requêtes; ils font les rapports comme eux, étant assis, & donnent aussi leurs avis sur les lettres de rémission.

Le Procureur du Roi des Requêtes de l'Hôtel est Procureur général de la grande Chancellerie de France, & de toutes les autres Chancelleries du royaume; il siége au Sceau immédiatement après les Grands-Rapporteurs; il est chargé de l'exécution des règlemens faits pour les Chancelleries, & d'empêcher qu'il ne se commette aucun abus & desordre dans lesdites Chancelleries; il donne ses conclusions en toutes matières concernant le Sceau; il a été maintenu dans tous lesdits droits par l'arrêt du Conseil d'État du Roi du premier Septembre 1666, & lettres patentes données sur icelui.

Les Maîtres des Requêtes & Grands-Rapporteurs font les rapports des lettres dont ils sont chargés, après que le Grand-Audiencier a fait son rapport; ils assistent au Sceau en robe, ainsi que le Procureur général de la grande Chancellerie, & ils se tiennent debout lorsque c'est le Roi qui préside au Sceau.

Les Grands-Audienciers de France sont au nombre de quatre; ils servent par quartier au Sceau, & sont debout le rapport des lettres dont ils sont chargés, qui sont les édits & déclarations, lettres d'anoblissement, de légitimation, de naturalité, de réhabilitation; les

abolitions, rétablissemens, affranchissemens, amortissemens, priviléges, exemptions, dons, expéditions de finances, commissions sur arrêts, & généralement tout ce qui s'expédie dans les bureaux des Secrétaires d'État, & qui a besoin d'être revêtu du Sceau; ils sont aussi au Sceau les lectures & publications des édits & déclarations, & les enregistrent sur les registres de l'Audience de France. Le Grand-Audiencier est placé au Sceau devant Monsieur le Garde des Sceaux.

Les Contrôleurs généraux de l'Audience de la grande Chancellerie de France, sont au nombre de quatre; ils servent par quartier au Sceau; leurs sonctions sont de veiller à ce qu'on ne scelle point de lettres qui n'ont pas été présentées à Monsieur le Garde des Sceaux, & d'empêcher qu'on les retire du Sceau sans être taxées. Le Contrôleur est placé près le coffre dans lequel on met les expéditions du Sceau pour être taxées.

La première création des offices des Grands-Audienciers & des Contrôleurs généraux de l'Audience de la grande Chancellerie de France se perd dans l'antiquité; ces Officiers sont les informations des vie & mœurs des Grands-Officiers de la grande Chancellerie de France, ainsi que des Gardes des Sceaux, Audienciers, Contrôleurs, Secrétaires & Payeurs des gages de toutes les autres Chancelleries du royaume; ce sont eux qui taxent toutes les lettres & expéditions qui sont scellées au Sceau.

Les Gardes des Rôles des offices de France sont au nombre de quatre, à la nomination de Monsseur le Garde des Sceaux; ces offices ont été exercés par commission jusqu'au mois de Mars 1631, que le Roi Louis XIII les a créés en titre d'office; ils servent par quartier au Sceau; leurs fonctions sont de présenter les lettres de provisions de tous les offices de Justice, Police & Finance du royaume, ainsi que les duplicata, survivances, commissions du grand Sceau pour exercer des offices, lettres de relief d'adresse & de surannation concernant les offices seulement, & les lettres de ratifications concernant les Greffes & autres offices domaniaux, & de veiller à la conservation des droits des créanciers, au moyen des oppositions qui se forment en leurs mains, & dont ils doivent charger les provisions pour être scellées à la charge desdites oppositions, à peine d'être responsables en leur nom des évènemens que peut occasionner cette omission; ce sont eux qui étendent le soit montré que Monsieur le Garde des Sceaux met sur les provisions pour faire les informations de vie & mœurs des Officiers qui se présentent pour être reçûs dans quelque office de Chancellerie. Le Garde des Rôles est placé au Sceau immédiatement à côté de Monsseur le Garde des Sceaux.

Les Conservateurs des hypothèques sont au nombre de quatre, à la nomination de Monsseur le Garde des Sceaux;

Sceaux; ils ont été créés par édit du mois de Mars 1673, ils fervent par quartier; leurs fonctions font de présenter au Sceau les lettres de ratifications de la vente des rentes & augmentations de gages assignées sur les Domaines du Roi, Tailles, Gabelles, Aides, Entrées, Décimes, Dons gratuits & autres revenus du Roi, & de veiller à la conservation des droits des créanciers, au moyen des oppositions qui se sont en leurs mains, & dont ils doivent charger les lettres de ratifications, pour être scellées à la charge desdites oppositions, à peine d'être responsables en leur nom des évènemens que peut occasionner cette omission. Le Conservateur des hypothèques est placé au Sceau à côté du Grand-Audiencier.

Le Trésorier général ancien, alternatif & triennal des émolumens du Sceau de la grande Chancellerie de France, & des autres Chancelleries du royaume, a été créé par édit du mois de Décembre 1635; il est à la nomination de Monsieur le Garde des Sceaux; ses fonctions sont de recevoir les droits des lettres, selon la taxe qui en est faite; son office n'est point regardé comme comptable, ainsi que l'édit du mois de Décembre 1637, & la déclaration du Roi du 22 Février 1673, portant règlement général pour la grande Chancellerie, l'ont déclaré.

Les Grands-Audienciers, Contrôleurs généraux de l'Audience, Gardes des Rôles, Conservateurs des hypo-

thèques, & Trésorier du Sceau, sont qualissés du titre de Conseiller du Roi en ses Conseils, Secrétaire de Sa Majesté, Maison, Couronne de France & de ses Finances; ils jouissent de tous les priviléges des Secrétaires du Roi, & ont le droit de dresser & signer toutes les lettres & expéditions de la grande Chancellerie; ils assistent au Sceau en habit noir, manteau & rabat; aux grandes cérémonies, ils accompagnent Monsieur le Garde des Sceaux, & ils sont vêtus de robes de velours noir à doubles manches, avec des toques de velours noir & cordon d'or.

Les Conseillers - Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, forment une compagnie de trois cents Officiers, dont le Roi est le chef. On ne trouve point la première époque de leur création; ils ont droit d'affister au Sceau, d'expédier & de signer toutes les lettres de Chancellerie; ils sont le rapport des lettres de grace, rémission ou pardon; ils jouissent, de temps imménorial, de dissérens honneurs, immunités, droits & priviléges; ils font eux-mêmes tes informations des vie & mœurs de ceux qui se préfentent pour entrer dans leur compagnie, avant le sceau des provisions; ils sont au Sceau en habit noir, manteau & rabat; ils accompagnent Monsieur le Garde des Sceaux dans les grandes cérémonies, & ils sont vêtus de robes de fatin noir, à doubles manches, avec des toques de velours noir & cordon d'or.

Les Scelleurs héréditaires de la grande Chancellerie de France, sont au nombre de quatre; ces offices ont été créés par le Roi saint Louis, qui en gratissa les quatre enfans de Yvon la Choue & de Thérèse sa femme, en considération de ce qu'il avoit été nourri par ladite femme la Choue; ils servent par quartier, tant en la grande Chancellerie qu'en celle près le Parlement de Paris. Le jour du Sceau ils se rendent dans le cabinet de Monsieur le Garde des Sceaux, & prennent le coffre des Sceaux, qu'ils portent devant lui dans la falle du Sceau, ils scellent toutes les expéditions de la grande Chancellerie; ils jouissent de tous les priviléges des Secrétaires du Roi, excepté la fignature; ils servent au Sceau en habit noir, l'épée au côté; aux grandes cérémonies, ils accompagnent Monsieur le Garde des Sceaux, & ils sont vêtus d'habits de satin violet, avec des manteaux de velours de même couleur, & des toques de velours noir à cordon d'or. Lorsque les Sceaux sont refaits, ce qui arrive à l'avenement de chaque Roi à la Couronne, les vieux Sceaux, après avoir été rompus, font donnés aux Scelleurs, à qui ils appartiennent. Au mois de Janvier 1725, M. d'Armenonville, pour lors Garde des Sceaux, fit saire de nouveaux Sceaux, & les anciens furent donnés aux Scelleurs, ainsi qu'il est constaté par le procès-verbal fait par M. Megret, Grand-Audiencier de France, pour lors de quartier.

On se sert de deux sortes de Sceaux pour sceller; l'un, qu'on appelle le grand Sceau, où le Roi est représenté assis en son trône, le sceptre & la main de justice en ses mains; & l'autre, qu'on nomme le Sceau Dauphin, où le Roi est représenté à cheval & armé, ayant un écu pendu au col, dans lequel sont empreintes les armes écartelées de la France & du Dauphiné, le tout dans un champ semé de fleurs-de-lys & de dauphins: le grand Sceau a son contre-scel, dans lequel est gravé l'écusson de France; & le Sceau dauphin a aussi son contre-scel, dans lequel sont empreintes les armes de France & du Dauphiné, ayant pour support un Ange. On se sert de ces contre-sceaux pour attacher à la pièce principale celles qu'il est nécessaire d'y joindre. Le Sceau Dauphin sert pour sceller toutes les expéditions du Dauphiné, pour lesquelles on emploie de la cire rouge, excepté pour les édits & autres chartes, qui sont scellés en cire verte avec ce Sceau. On scelle avec le grand Sceau, en cire jaune, presque toutes les expéditions de la Chancellerie, excepté les édits, lettres de rémission & autres lettres intitulées à tous présens & à vénir, qui sont scellés avec ce Sceau en cire verte, avec lacs de foie rouge & verte.

Les Huissiers ordinaires du Roi en la grande Chancellerie de France sont au nombre de quatre, à la nomination de Monsieur le Garde des Sceaux : il y a différentes époques de la création de ces Officiers, dont la première remonte à l'édit du Roi Louis XI, donné à Jargeau le pénultième jour d'Octobre 1473, portant création d'un Huissier ordinaire pour servir auprès de Monsieur le Chancelier, tant en la grande Chancellerie de France qu'au Grand-Conseil; ils servent deux auprès de la personne de Monsseur le Garde des Sceaux, chaque jour de Sceau, & ils l'accompagnent dans toutes les cérémonies, portant masses à côté de lui; leur habillement, les jours de Sceau, est le même que celui des Officiers de la grande Chancellerie, l'habit noir, le manteau & le rabat, avec une chaîne d'or ornée de trois fleurs-delys, qu'ils portent au col; aux cérémonies ordinaires, ils ont des robes de soie noire, à manches pendantes, avec une toque de velours noir à cordon d'or; & aux grandes cérémonies, ils sont vêtus d'habits de taffetas violet & de robes de velours violet, à doubles manches; leurs fonctions sont de veiller à ce qui se passe dans la salle du Sceau; il y en a un qui se met derrière le fauteuil de Monsieur le Garde des Sceaux, pour être à portée de prendre ses ordres, & l'autre a soin de ne laisser entrer ni souffrir en la salle de la Chancellerie, durant le Sceau, autres personnes que les Officiers de la Chancellerie: lorsque le Roi tient le Sceau, ils servent tous les quatre; ce sont eux qui font les publications, ventes & adjudications des offices qui se poursuivent au Sceau;

ils ont le droit de faire seuls, avec les Huissiers des Conseils du Roi, toutes les significations qui se sont à Monsieur le Chancelier ou à Monsieur le Garde des Sceaux, entre les mains des Gardes des Rôles & des Conservateurs des hypothèques, pour raison d'oppositions & des main-levées desdites oppositions; comme aussi de former les oppositions sur les offices dépendans des Ordres du Roi, entre les mains de Messieurs les Chanceliers desdits Ordres; ils signifient toutes les procédures qui se font dans les Conseils du Roi, & dans les Commissions ordinaires & extraordinaires desdits Conseils, & ils ont le droit exclusif, avec les Huissiers des Conseils, de mettre à exécution dans la ville & fauxbourgs de Paris, & lieux où se tiennent lesdits Conseils seulement, tous les arrêts & jugemens qui en émanent, lors même qu'il aura été expédié une commission du grand Sceau, & ce, à peine de nullité des procédures faites par d'autres Huissiers. Ils sont exempts du droit de contrôle pour tous les actes qu'ils font, & de se faire assister de témoins; privilége dans lequel ils ont été maintenus par édit du mois de mai 1704.

Le Chausse-cire ordinaire de la grande Chancellerie de France & des autres Chancelleries du royaume, est un Officier à la nomination de Monsieur le Garde des Sceaux, dont les fonctions sont de préparer la cire, & de la présenter au Scelleur; il jouit du droit de

commettre à l'exercice de Chauffe-cire dans les Chancelleries près les Cours supérieures du royaume, dans lequel droit il a été maintenu par arrêt du Conseil d'État privé du Roi, du 28 Mai 1759.

Le Fourrier ordinaire de la grande Chancellerie est un Officier à la nomination des Grands-Audienciers de France, qui a droit d'entrer au Sceau, & dont les sonctions sont d'asseoir les logemens des Officiers de la Chancellerie, dans les voyages du Roi, attendu que la grande Chancellerie suit Sa Majesté.

Les Ciriers sont des Officiers à la nomination des Grands-Audienciers de France, qui ont droit d'entrer au Sceau; ils servent par semestre; leurs sonctions sont de fournir la cire pour le Sceau, & de la faire préparer dans une pièce voisine de la falle où se tient le Sceau.

Les Porte-coffres sont des Officiers à la nomination des Grands-Audienciers de France, qui ont droit d'entrer au Sceau; ils servent par semestre; leurs sonctions sont de faire porter, chaque jour de Sceau, les coffres dans lesquels le Contrôleur général de l'Audience de la grande Chancellerie met les expéditions du Sceau qui doivent être taxées: ce sont eux qui sont chargés de faire porter les avertissemens pour le jour du Sceau, chez tous les Officiers qui doivent y assister.

Le Messager ordinaire de la grande Chancellerie de France & suite du Grand-Conseil, est un Officier à la

nomination de Monsseur le Garde des Sceaux, qui a droit d'entrer au Sceau; ses fonctions sont de porter au Sceau les arrêts, commissions & autres expéditions émanées du Grand-Conseil, pour les faire sceller du grand Sceau, conformément aux lettres patentes du Roi François I. et du 1 1 Décembre 1559; à l'ordonnance de Monsseur le Chancelier d'Aligre, du 26 Novembre 1625, & à l'arrêt du Conseil d'État du Roi du 8 Septembre 1670, qui ordonnent que les arrêts, commissions & autres expéditions émanées dudit Grand-Conseil, ne pourront être scellés qu'en la grande Chancellerie de France.

Les Chauffe-cire, Ciriers, Porte-coffres & Messager servent au Sceau en habit noir, sans épée.

Tous les Officiers de la grande Chancellerie de France jouissent de tous les priviléges des Commensaux de la Maison du Roi, dans lesquels ils ont été confirmés par nombre d'édits, déclarations & arrêts. Ils ne paient point le droit de marc d'or pour raison de leurs offices, ayant été exemptés de ce droit par l'édit du mois de Décembre 1656, & n'étant point employés dans le règlement du 30 Avril 1748 fait à ce sujet.





TABLE

De ce qui est contenu dans les Procès-verbaux.

Nota. Comme les fonctions des Officiers de la grande Chancellerie se trouvent détaillées dans l'avertissement & le premier procès-verbal, on n'a mis dans cette Table que ce qui concerne le cérémonial & quelques fonctions particulières.

·			
RÉGLEMENT pour la t	enue du	Dix-neuvième, id.	41
Sceau par le Roi,	page 8	Vingtième, id.	42
Premier Sceau, tenu à Versailles.	I	Contre - ordre.	44
Deuxième, idem.	10	Vingt-unième, id.	idem.
Troissème, id.	13	Vingt-deuxième, id.	47
Le Roi reçoit le serment d'un Sec		Vingt-troistème, id.	43
formalités observées à ce sujet.	· 14	Contre-ordre.	49
Quatrième, id.	15	Vingt-quatrième, id.	50
Cinquième, id.	17	Vingt-cinquième, id.	51
Sixième, id.	20	Vingt-fixième, id.	
Septième, id.	21		52
Huitième, id.	25	Vingt-septième, id.	53
Neuvième, id.	27	Vingt-huitième, id.	55
Dixième, à Compiegne.	29	Contre - ordre.	5,6
Onzième, id.	3 1	Vingt-neuvième, à Choify.	idem.
Douzième, à Versailles.	idem.	Le Roi fait donner à diner aux (Officiers.
Treizième, id.	32		58
Quatorzième, à Fontainebleau.	34	Trentième, à Versailles.	idem.
Quinzième, à Versailles.	35	Trente-unième, id.	59
Contre-ordre.	37	Trente-deuxième, id.	60
Seizième, id.	38	Trente-troisième, ide	62
Dix-septième, id.	idem.	Trente-quatrième, id.	64
Dix-huitième, id.	39	Trente-cinquième, id.	66

Trente-sixième, à Versailles.	66	Soixante-cinquième, à Verfailles.	112
Trente-septième, id.	67	Soixante-sixième, id.	114
Treme-huitième, id.	68	Soixante-septième, id.	117
Trente-neuvième, id.	70	Soixante-huitième, id.	118
Quarantième, id.	7 ²	Soixante-neuvième, id.	119
Contre-ordre.	73	Soixante-dixième, id.	120
Quarante-unième, id.	idem.	Soixante-onzième, id.	122
Quarante-deuxième, id.	75	Soixante-douzième, id.	124
Quarante-troissème, id.	80	Soixante-treizième, id.	126
Quarante-quatrième, id.	82	Soixante-quatorzième, id.	127
Quarante-cinquieme, id.	84	Soixante-quinzième, id.	129
Quarante-fixième, id.	8 5	Soixante-seizième, id.	130
Quarante-septième, id.	86	Soixante-dix-septième, id.	131
Quarante-huitième, id.	.8.7	Soixante-dix-huitième, id.	132
Quarante-neuvième, id.	89	Soixante-dix-neuvième, id.	135
Contre-ordre.	91	Quatre-vingtième, à Choify.	136
Cinquantième, id.	92	Le Roi fait donner des rafraîch	issemens
Cinquante-unième, id.	93	aux Officiers.	137
Cinquante-deuxième, id.	95	Quatre-vingt-unième, à Versaille	s. 138
Cinquante-troisième, id.	96	Quatre-vingt-deuxième, id.	1.3.9
Cinquante-quatrième, id.	97	Quatre-vingt-troissème, id.	idem.
Cinquante-cinquième, id.	98	Contre-ordre.	141
Cinquante-sixième, id.	100	Quatre-vingt-quatrième, id.	idem.
Cinquante-septième, id.	101	Quatre-vingt-cinquième, id.	144
Cinquante-huitième, id.	102	Quatre-vingt-fixième, id.	145
Cinquante-neuvième, id.	103	Quatre-vingt-septième, id.	146
Soixantième, id.	104	Quatre-vingt-huit ème, id.	148
Soixante-unième, id.	105	Quatre-vingt-neuvième, id.	150
Soixante-deuxième, id.	108	Quatre-vingt-dixième, id.	153
Soixante-troisième, id.	109	Quatre-vingt-onzième, id.	154
Soixante-quatrième, id.	110	10	
Cérémonial observé à ce Sceau	pour aller	Quatre-vingt-douzième, id.	155
prendre le Roi, qui avoit		Quatre-vingt-treizième, id.	157
appartement ordinaire.	idem.	Cantre-ordre.	128

- 1	AF
Quaire-vingt-quatorzième, à Vers	. 158
Quatre-vingt-quinzième, id.	160
Quatre-vingt-seizième, id.	161
Quatre-vingt-dix-septième, id.	162
Quatre-vingt-dix-huitième, à	Marly.
	164
Quatre-vingt-dix-neuvième, id.	165
Centième, id.	166
Cent-unième, à Versailles.	167
Cent-deuxième, id.	170
Cent-troissème, id.	idem.
Cent-quatrième, id.	172
Cent-cinquième, id.	1:73
Cent-sixième, id.	174
Cent-septième & dernier, id.	176
Cérémonial observé lorsque la	Reine,
Monseigneur le Dauphin, M	
la Dauphine, les Enfans de	France

Cérémonial observé lorsque la Reine, Monseigneur le Dauphin, Madame la Dauphine, les Enfans de France ont venus au Sceau.

Pour la Reine, pages 34, 139, 177

Pour Monseigneur le Dauphin, p. 4, 5, 12, 14, 16, 18, 30, 39, 40, 55, 90, 96, 145, 175, 178, & 179.

Pour Madame la Dauphine, p. 18, 131, 138, 175, 177 & 179.

Pour les Enfans de France, p. 40

Pour Madame l'Infante, p. 34, 40, 41, 65 & 179.

Pour Mesdames de France, p. 16, 34, 40, 67, 115, 117, 120, 129, 134; 135, 140, 143, 145, 146,

149, 153, 156, 161, 169, 171 & 179.

Place qu'ont occupé les Princes qui sont venus faire leur cour au Roi.

Monsieur le Duc d'Orléans, p. 12.

Monsieur le Prince de Condé, p. 3.8.

Monsieur le Duc de Penthièvre, p. 7

Monsieur le Comte de Lusace, frère de Madame la Dauphine, p. 75.

Place du Grand-Chambellan de France, lorsqu'il a assissé au Sceau, p. 14, 177 & 179.

Place & fonctions des premiers Gentilshommes de la Chambre.

Voyez le premier procès-verbal, & p. 19, 40, 57, 94, 128, 163 & 179.

Place des Capitaines des Gardes-du-Corps du Roi.

Voyez le premier procès-verbal, & p. 179.

Officiers des Gardes-du-Corps, p. 7,

14, 16, 18, 40, 41, 65, 67,

110 & 111.

Fonctions du premier Valet-de-chambre du Roi.

Voyez le premier procès-verbal.

Place du premier Valet-de-chambre du Roi, p. 73, 74, 83, 88, 92, 102, 104, 108 & 179.

Place où se sont mis les Ambassadeurs & Ministres étrangers, lorsqu'ils sont venus au Sceau, p. 16, 31 & 178.

Place où se sont mis les Ministres & Secrétaires d'État, lorsqu'ils sont venus au Sceau, p. 16 & 26.

CONSEILLERS D'ÉTAT.

Voyez l'avertissement, le premier procèsverbal, le règlement pour la tenue du Sceau & p. 14, 34 & 179.

Cerémonial observé lorsqu'ils sont venus, le Sceau étant commencé, p. 61,97, 104,136,142 & 172.

Lorsqu'ils n'ont point pû venir au Sceau, ils n'ont pas été remplacés, p. 20, 26, 42, 51, 52, 53, 56, 58, 66, 69, 71, 74, 80, 83, 85, 87, 92, 93, 104, 106, 108, 109, 111, 112, 114, 117, 118, 120, 126, 128, 133, 138, 140, 142, 144, 145, 146, 148, 151, 153, 155, 157, 161, 162, 165, 167, 168, 171, & 176.

Commis par lettres patentes pour préfenter aux offices des Chancelleries, p. 24, 26, 93 & 131.

Visa des Conseillers d'État en suite des présens procès - verbaux; p. 113,

Présentations faites au Roi par M. de Brou, doyen du Conseil, des noms des Maîtres des Requêtes qui devoient servir au Sceau chaque quartier, p. 26, 35, 43, 52, 62, 68, 76, 88, 97, 105, 113, 123, 132, 140, 149, 157, 167 & 176.

Présentations faites au Roi par M. de Brou, des Officiers de la grande Chancellerie, pour les complimens du renouvellement d'année & la présentation des cierges de la Chandeleur, p. 43, 48, 79, 84, 113, 116, 119, 149 & 154.

Maîtres des Requêtes.

Voyez l'avertissement, le premier procèsverbal & le règlement pour la tenue du Sceau.

Cérémonial observé lorsqu'ils sont venus, le Sceau étant commencé, p. 61, 96 & 139.

Commis par le Roi pour Rapporteurs fur opposition au titre, p. 71, 74, 91 & 123.

Lorsqu'ils n'ont pû venir au Sceau, ils n'ont pas été remplacés, p. 17, 23, 58,60,63,115,117,142,147, 148,173 & 175.

Conseillers au Grand - Conseil, GRANDS-RAPPORTEURS.

Voyez l'avertissement, le premier procèsverbal & le règlement pour la tenue du Sceau.

Réceptions de Messieurs Dupleix de Perle.

Perle.

page 18

Esmangard.

Beaudouin.

147

Geoffroy.

PROCUREUR GÉNÉRAL de la Grande Chancellerie.

Voyez l'avertissement, le premier procèsverbal & le réglement pour la tenue du Sceau.

Réception de M. Boucault. 121

GRANDS-AUDIENCIERS.

Voyez l'avertissement, le premier procèsverbal, le règlement pour la tenue du Sceau & page 76.

Présentations faites par les Grands-

Audienciers, des tierges de la Chan- deleur, p. 47, 84, 119 & 154.	Présentations des cierges de deleur, p. 47, 84, 119 &	
Publications faites par les Grands- Audienciers, p. 76 & 172.	Réception d'un Garde dépoy minutes de la grande Cha	ancellerie
CONTRÔLEURS GÉNÉRAUX de l'Audience.	tiré du corps des Secrétaire. M. le Begue.	
Voyez l'avertissement, le premier procès- verbal, le règlement pour la tenue du Sceau & p. 76.	Réceptions de M." Carbon. Alixand de Maux. Sutaine.	1 4 20 idem.
GARDES des Roles.	Devismes. Mazade de S. Bresson.	22 idem.
Voyez l'avertissement, le premier procès- verbal, le règlement pour la tenue du Sceau & p. 76.	Raynal. Dupont. Moreau.	30 33 35
Réception de M. Lottin. 83 CONSERVATEURS des Hypothèques.	Durand. Bourdelet.	idem.
Voyez l'avertissement, le premier procès- verbal, le règlement pour la tenue du Sceau & p. 76.	le Blanc de Châteauvillard. Maupassant. Charet.	idem. idem. idem.
Trésorier du Sceau.	de Montmort.	45
Voyez l'avertissement, le premier procès- verbal & p. 76.	Rousseau. de Rubin.	idem.
Commis par arrêt du Conseil pour rece- voir les droits attachés à la fonction de Garde des Sceaux de France. 19	Germain. Moüette. Dounant.	49 50 56
SECRÉTAIRES du Roi. Voyez l'avertissement, le premier procèsverbal, le règlement pour la tenue du Sceau & p. 11. Présentations faites au Roi par les Secrétaires, de la bourse de cent jettons, à l'occasion de la fête de Saint Jean Porte-Latine, p. 19, 57, 94, 128 & 163.	Varin. Coquinot.	58
	de Jussieu. de Fumechon.	65 68
	Binet de Boisgiroult. Pascaud.	idem.
	Ménage de Pressigny.	74 75
	Geoffroi de Villemain.	8 r
	Bouret de Valleroche.	8.3

xxij	TAB	L E.
Paporet de Maxilly.	87	SCELLEURS.
de Laage.	88	Voyez l'avertissement & le premier
Gerbier.	93	procès - verbal.
Foucault.	95	Réception de M. Quoinat. 90
Cannet.	idem.	Oblin. 137
Mahé de la Bourdonnais.	99	SECRÉTAIRE du Sceau.
de Cazes.	102	
Bellanger.	108	Voyez le premier procès-verbal & p. 11,
Giambone.	109	18, 21, 28, 32, 33, 37, 42,
Caulet d'Hauteville.	112	43, 44, 47, 49, 54, 56, 57, 67, 71, 73, 74, 75, 81,
Loyson.	idem.	86, 87, 88, 91, 92, 94, 97,
Gougeon de la Binardiere.	117	101, 107, 108, 111, 116,
Godde.	121	119, 120, 122, 127, 140,
Chalut de Verin.	122	141, 146, 152, 155, 156,
Masson.	idem.	158, 163, 166, 170 & 174.
Devin.	126	Commis par lettres patentes pour contre-
le Normand d'Éthiole.	128	signer les expéditions des Conseillers d'État, p. 24 & 26.
Ligier de la Prade.	143	N'est point venu au Sceau. p. 105
Gaudot de la Bruere.	147	& 162.
Vallée de Villeneuve.	153	
$oldsymbol{D}$ arjuzon.	idem.	Huissiers de la Grande Chancellerie.
$oldsymbol{D}$ esprez.	156	Voyez l'avertissement, le premier procès-
Gaulard.	idem.	verbal & p. 94, 110 & 179.
Behic.	idem.	Réceptions des S. Vannesson, p. 130
Bourgongne.	157	Detienne. 135
de Laage.	idem.	Présentations faites au Roi, par le Doyen, des listes des Officiers de la
de Fays.	idem.	Chancellerie, p. 48, 79, 116
Hermier de Landrimont.	164	& 149.
le Blanc de Pommard.	171	Permission d'apposer des assiches dans
Girard.	175	le château de Versailles, pour vente
Réceptions des Trésoriers-payeurs des		d'Offices, p. 55 & 165.
gages des Secrétaires du Roi &		Publication de vente d'offices, p. 6,
Officiers de la Grande Chancellerie,		11, 15, 16, 21, 22, 59, 60,
M." Denyau & Gaucherel, p. 128, 135.		61, 172, 173, 175 & 178.

Publications de vacances d'offices de Maître des Requêtes, p. 11, 22, 28, 33, 37, 47, 50, 52, 83, 94, 96, 105, 111, 118, 122, 127, 140, 143, 147, 152, & 159.

CHAUFFE-CIRE.

Voyez l'avertissement & le premier procès - verbal.

Réception du S. Montois. p. 92

Arrêt du Conseil en faveur du Chauffecire. 98

FOURRIER.

Voyez l'avertissement.

CIRIERS.

Voyez l'avertissement, le premier procèsverbal & p. 30, 48, 84, 119, 154, 165, 166 & 167.

PORTE-COFFRES.

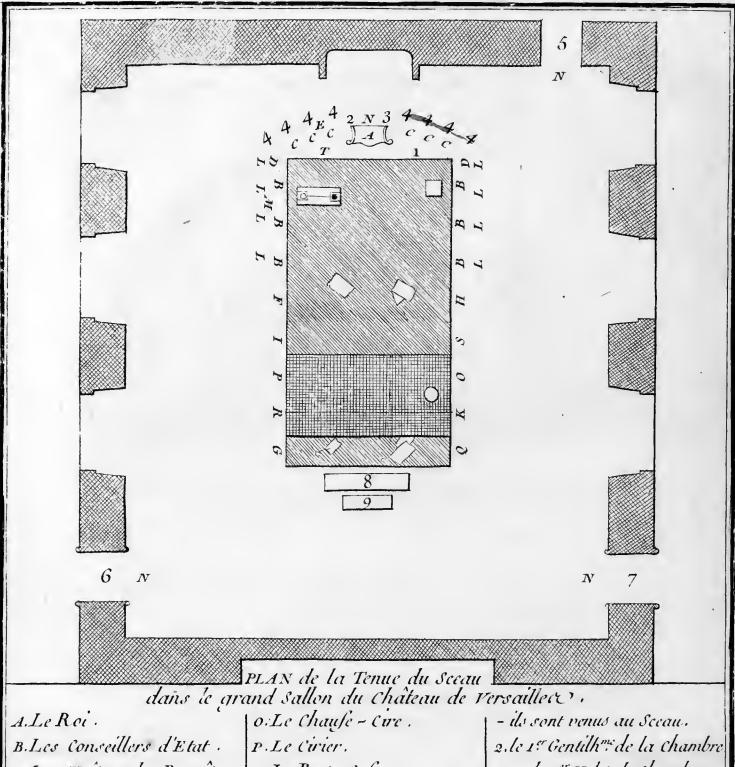
Voyez l'avertissement, le premier procèsverbal & p. 38, 44, 49, 56, 64, 73, 91, 141, 158 & 166.

MESSAGER.

Voyez l'avertissement & le premier procèsverbal.



41.0 4



C.Les Maîtres des Requêtes.

D.I.es Grands Rapporteurs .

E. Le Procureur Gal de la -

- Chancellerie

F. Le Grand Audiencier .

G. Le Controlleur .

H.Le Garde des Rôles.

1. Le Conservateur des Hypo-

- theques.

K.Le Seelleur.

L. Les Secretaires du Roi .

M.Le Secrétaire du Secau.

N.Les Huissiers.

Q.Le Porte Cofre,

- cellerie ,

s. Place des Secrétaires du -

-Roi pour la lecture des Let-

- tres de Grace .

T Place où se sont mis les -

- et les Huissiers pour faire - 8. Cofre où l'on met les Ex -

- les publications ,

1. Place où Me^{er}le Dauphin, la 9. Manne dans laquelle on -

- du Sang se sont mis lors qu'- - le compte du Roi

ou le 1er Valet de Chambre.

R. le Messager de la Chan- 3.le Capitit des G. des du Corps.

4 Placesoù se sont mis les per-

- sonnes de distinction qui -

- sont venues au Sceau.

5. Porte de la Cheredu Roi,

6. Porte de la Gallerie

- Officiers pour prêter sermet 7. Porte de l'Anti-Chambre,

- peditione du Sceau .

- Famille Royale et les Princes - met les Expeditions pour-



LOUIS XV. TENANT LE SCEAU EN PERSONNE POUR LA PREMIÈRE FOIS:

PROCES VERBAUX

DES SÉANCES

DES SCEAUX,

Tenus par le Roi Louis XV, pendant les années 1757, 1758, 1759, 1760 & 1761.

JAN MIL SEPT CENT CINQUANTE-SEPT, le quatrième jour du mois de Mars, le Roi ayant jugé à propos de retenir les Sceaux & de faire sceller en sa présence; & Sa Majesté ayant déclaré ses intentions à ce sujet par un règlement en date du 26 sévrier dernier, ci-après transcrit, M. Feydeau de Brou.

doyen du Conseil, M. d'Aguesseau, M. de Bernage, M. d'Aguesseau de Fresnes, M. Trudaine & M. Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, nommés par le Roi par le susdit règlement, pour avoir féance & voix délibérative dans ce Conseil, tout le temps que Sa Majesté le tiendra en personne; M. rs Gagnat de Longny, Bignon, Merault de Villeron, Pouyvet de la Blinière, de Gourgues & Turgot, Maîtres des Requêtes, nommés aussi par le Roi par le susdit règlement, pour avoir séance & voix délibérative dans le Conseil du sceau pendant le présent quartier de Janvier; M. Barassy, Conseiller au Grand-Conseil, Grand-Rapporteur en la Chancellerie de France, & M. de la Haye, Procureur du Roi des Requêtes de l'Hôtel, & Général des grande & petites Chancelleries, se sont tous rendus, dix heures du matin, au château de Versailles, dans l'appartement de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, qui leur avoit fait part des ordres du Roi pour ce jour.

M. s les Conseillers d'État avoient leurs robes de soie avec lesquelles ils entrent & prennent séance au Conseil, M. s les Maîtres des Requêtes, aussi leurs robes de soie ordinaires; M. Barassy, sa robe de Conseiller au Grand-Conseil; & M. de

la Haye, la robe qu'il porte dans ses fonctions.

Sur les onze heures & demie, le Roi étant forti de son appartement pour aller entendre la Messe, M. rs les Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes, Grand-Rapporteur & Procureur général de la grande Chancellerie, sont partis de chez M. Feydeau de Brou, & se sont rendus dans la pièce qui précède la chambre du Roi, que Sa Majesté avoit choisie pour y tenir le Sceau, dans laquelle pièce les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier, savoir, le S. Sauvage Grand-Audiencier de France; le S. Chazelle, Contrôleur général de la grande Chancellerie; le S. Chuppin, Garde des Rôles des offices de

France; le S. Brillon du Perron, Conservateur des hypothèques; & le S. Cligny du Breuil, Scelleur, s'étoient aussi rendus peu de temps avant ces Messieurs.

Les S. Légal, Lebeuf, Roslin, le Begue, Chiquet, Gigault, Pommier, Carpot, Trinquand & le Fouin, Procureurs-Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, & les vingt Secrétaires de Sa Majesté, de la même Compagnie, de service pendant le présent mois, s'étoient aussi rendus dans ladite pièce, ainsi que les S. Lourdet, Pierre; Camusat & Farmain, Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France.

Tous ces Officiers étoient en habits noirs, manteaux courts & rabats plissés, excepté le S. Cligny du Breuil, Scelleur de quartier, & ses confrères ci-après nommés, qui étoient en habits noirs, l'épée au côté, suivant les priviléges de leurs offices.

Le S. Romieu de la Grange, Trésorier général du Sceau de France, & le S. de Monticourt, Lieutenant des Gardes de la Prevôté de l'Hôtel, servant ordinairement auprès de Monssieur le Garde des Sceaux de France, étoient aussi dans ladite pièce.

Les S.^{rs} Quoinat, Chauffe-cire ordinaire; de Saint-Gilles, Cirier de semestre; Bernard, Porte-coffre de semestre; & Boullenger, Messager ordinaire de la grande Chancellerie & suite du Grand-Conseil, étoient aussi dans ladite pièce: ces Officiers étoient en habits noirs & sans épée, comme de coûtume.

Les Officiers du Garde-meuble avoient préparé dans ladite pièce un bureau couvert d'un tapis de velours vert, recouvert par le bas-bout d'un marroquin noir, sur lequel le Chauffe-cire apprête la cire pour la donner au Scelleur: au haut bout dudit bureau étoit un fauteuil pour le Roi, & à chacun des côtés trois siéges plians pour M. s les Conseillers d'État.

Tous les tabourets & banquettes, qui sont ordinairement dans cette pièce, en avoient été ôtés.

Le Cirier de la grande Chancellerie a fait faire la préparation de la cire dans la grande anti-chambre qui précède ladite pièce préparée pour le Sceau; les deux Gardes de la Prevôté de l'Hôtel, fervans ordinairement près la personne de Monsieur le Garde des Sceaux, étoient dans cette anti-chambre.

Le Roi étant revenu de la Messe, M. s les Conseillers d'État, M. s les Maîtres des Requêtes & les Officiers de la grande Chancellerie sont entrés dans la chambre du Roi; M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, est entré dans le cabinet de Sa Majesté, & l'a averti que tout étoit prêt.

Le Roi est sorti de son cabinet par la porte qui donne dans sa chambre, & Sa Majesté s'est rendue dans la pièce où tout étoit préparé pour la tenue du Sceau, accompagnée de Monseigneur le Dauphin, suivie de M. le Maréchal Duc de Richelieu, premier Gentilhomme de la chambre en exercice; de M. le Duc d'Ayen, Capitaine des Gardes-du-corps de quartier, & de plusieurs Seigneurs & personnes de distinction, étant précédée du S. de Champcenetz, premier Valet-de-chambre de quartier, portant le cosse des Sceaux, & des quatre Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, ayant au cou leurs chaînes d'or ornées de trois sleurs-de-lys; ils avoient été attendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, lorsque M. Feydeau de Brou y est entré pour avertir Sa Majesté.

Le Roi s'est assis dans son fauteuil, M. s les Conscillers d'État ont pris leur place suivant leur rang sur les sièges plians placés à la droite & à la gauche de Sa Majesté, M. s

les Maîtres des Requêtes & M. le Grand-Rapporteur se sont tenus debout aux deux côtés du fauteuil du Roi, chacun de M. se les Maîtres des Requêtes suivant son rang, M. le Grand-Rapporteur après le dernier; M. le Procureur général de la grande Chancellerie s'est tenu debout derrière M. se Maîtres des Requêtes.

Le Grand-Audiencier de France s'est mis à l'endroit du Bureau qui lui étoit marqué par le règlement, comme ont sait aussi le Contrôleur général de la grande Chancellerie, le Garde des Rôles des Offices de France, le Conservateur des hypothèques & le Scelleur; le surplus du Bureau a été occupé par le Chausse-cire, le Cirier, le Porte-coffre & le Messager de la grande Chancellerie pour saire leur service ordinaire.

Monseigneur le Dauphin s'est tenu debout à côté du Poi.

M. le Maréchal Duc de Richelieu & M. le Duc d'Ayen étoient debout derrière le fauteuil du Roi.

Le S. Lourdet Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, premier Huissier en son Grand-Conseil, étoit aussi derrière le fauteuil du Roi, en qualité de Doyen des Huissiers de la grande Chancellerie, suivant les droits & priviléges de ces Officiers, & ainsi que cela s'étoit pratiqué lorsque le feu Roi Louis XIV tint le sceau en mil six cent soixantedouze.

Les Procureurs, Syndics & anciens Officiers des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, & les vingt Secrétaires de Sa Majesté de la même Compagnie de service pendant le présent mois, étoient debout derrière M. se Conseillers d'État.

Le S. Langlois ci-devant premier Secrétaire de feu Monsieur le Chancelier d'Aguesseau & de Monsieur de Machault Garde des Sceaux de France étoit debout derrière M. Feydeau de Brou

doyen du Conseil, & a eu l'honneur, de l'agrément de Sa Majesté, de remplir les mêmes fonctions de Secrétaire.

Les S. Pierre, Camusat & Farmain Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France, ont pris la garde des portes de sadite pièce du Sceau, & les ont tenu seuls, jusqu'à la fin du Sceau, étant en dedans.

Sa Majesté a ouvert elle-même les coffres des Sceaux avec les cless qu'Elle avoit tirées de sa poche, les Sceaux ont été pris dans leurs coffres par M. Feydeau de Brou, & remis au S. Cligny du Breuil Scelleur de quartier, qui a été aidé dans ses fonctions par les S. Lottin & Regnault de Villers ses confrères, attendu la grande quantité d'expéditions qu'il y avoit à sceller, n'y ayant point eu de Sceau depuis le vingt-neuf Janvier dernier.

Le Sceau a commencé par la présentation qu'a fait le Grand-Audiencier des lettres dont il étoit chargé; M. s les Maîtres des Requêtes & M. le Grand-Rapporteur ont fait ensuite le rapport des lettres de justice, suivant l'ordre marqué par le Règlement; ce rapport fait, le Garde des Rôles a présenté les provisions des Ossices; après quoi le Conservateur des hypothèques a présenté les lettres de ratification de rentes sur les revenus du Roi.

Les Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, qui étoient chargés de lettres de grace, rémission ou pardon, en ont fait ensuite la lecture, étant placés après le Garde des Rôles; Sa Majesté a demandé sur chacune desdites lettres successivement, l'avis de M. ses Maîtres des Requêtes & de M. ses Conseillers d'État, suivant leur rang, en finissant par M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil; & lesdites lettres ainsi délibérées, ont été résolues & accordées par Sa Majesté.

Ensuite le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, étant placé debout à la droite de Sa

Majesté, a fait la quatrième publication de la vente de l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, saiss réellement sur le S. Martin des Bouchardières, dont il avoit apposé les affiches aux portes de ladite pièce, avant la tenue du Sceau; M. de la Balme, Avocat au Conseil, a fait une enchère; & M. Moriceau, aussi Avocat au Conseil & du poursuivant, ayant demandé la remise, Sa Majesté, après avoir pris l'avis de M. ses Conseillers d'État, l'a prononcée à la quinzaine: les portes de ladite pièce ont été ouvertes pendant cette publication, & sermées ensuite: les Avocats avoient leurs robes, & sont entrés dans la falle du Sceau pour assister à la publication seulement.

Le Roi a écrit & rempli de sa main tout ce que Monsseur le Garde des Sceaux de France a accoûtumé d'écrire & de remplir de la sienne, tant sur les lettres que sur les rôles & registres.

Monsieur le Duc de Penthièvre (Louis-Jean-Marie de Bourbon) est venu au Sceau, & il s'est tenu debout près le fauteuil du Roi.

Sa Majesté a permis de laisser entrer au Sceau les Seigneurs & Personnes de distinction, observant toutesois ce qui se pratique dans ses appartemens vis-à-vis des Officiers de garde & ceux qui ont des habits unisormes.

Le Sceau après avoir duré environ deux heures & demie, étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté a indiqué le prochain Sceau au Vendredi matin dix-huit du présent mois à Versailles. Le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, M. Feydeau de Brou les a remis dans les coffres, le Roi les a fermés & en a pris les cless, & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet par M. Les Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes, Grand-

Rapporteur, Procureur général, Officiers de la grande Chancellerie & Conseillers-Secrétaires du Roi, étant précédée dudit S. de Champcenetz portant le cossre des Sceaux, & des quatre Huissiers de la grande Chancellerie.

Le Roi ne s'est point couvert pendant tout le temps du Sceau.

Les Huissiers de la grande Chancellerie ont annoncé le Roi, lorsque Sa Majesté s'est rendue dans la pièce où devoit se tenir le Sceau, & lorsqu'Elle en est sortie pour entrer dans sa chambre.

RÉGLEMENT

Pour la tenue du Sceau en présence du Roi.

Du 26 Février 1757.

Le Roi ayant jugé à propos de retenir les Sceaux & de faire sceller en sa présence, Sa Majesté a bien voulu faire savoir ses intentions par le présent règlement, sur ce qu'Elle entend être observé jusqu'à ce qu'Elle en ait autrement disposé.

PREMIÈREMENT.

SA MAJESTÉ donnera le Sceau le jour qui sera par Elle marqué, en l'une des salles du château de Versailles.

II.

SA MAJESTÉ a fait choix des S. Feydeau de Brou, d'Aguesseau, de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine & Poulletier Conseillers d'État ordinaires, pour avoir séance & voix délibérative dans ce Conseil, avec six Maîtres des Requêtes dont Sa Majesté fera choix au commencement de chaque quartier, & le Conseiller du Grand-Conseil Grand-Rapporteur qui se trouvera de service: & pour le présent quartier, Sa Majesté a fait

fait choix des S. s Gagnat de Longny, Bignon, Merault de Villeron, Pouyvet de la Blinière, de Gourgues & Turgot.

III.

Les Conseillers d'État seront assis selon seur rang, les Maîtres des Requêtes & Grand-Rapporteur debout autour du fauteuil de Sa Majesté.

IV.

Les Secrétaires du Roi seront tenus de porter aux Maîtres des Requêtes & Conseiller au Grand-Conseil Grand-Rapporteur de service, la surveille du Sceau, les lettres de justice dans lesquelles il sera fait mention du nom de celui qui en aura fait le rapport, & seront par lui signées en queue.

V.

Le Sceau commencera par la présentation des lettres dont le Grand-Audiencier sera chargé; les Maîtres des Requêtes & le Conseiller au Grand-Conseil Grand-Rapporteur seront ensuite le rapport des lettres qui les concernent; après quoi le Garde des Rôles présentera les provisions des Officiers, & le Conservateur des hypothèques les lettres de ratification des rentes sur les revenus de Sa Majesté; les Secrétaires du Roi feront ensuite la lecture des lettres de grace qu'ils auront dressées, les quelles seront communiquées aux Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes avant la tenue du Sceau, & seront les dites lettres délibérées par les Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes présens au Sceau, & résolues par Sa Majesté.

VI.

Les Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes nommés par Sa Majesté pour assister au Sceau, s'assembleront la surveille du jour que Sa Majesté aura indiqué pour la tenue du Sceau, chez le doyen du Conseil, ou, en son absence, chez l'ancien desdits Conseillers d'État, pour saire l'examen des lettres de

grace, rémission, abolition & pardon, & de toutes autres lettres, de nature à être rapportées par les Maîtres des Requêtes & Grand-Rapporteur, qui devront être présentées au Sceau.

VII.

Le Grand-Audiencier de quartier, le Garde des Rôles & le Conservateur des hypothèques, feront les fonctions de leur charge, ainsi qu'ils ont accoûtumé, & seront placés debout après le dernier Conseiller d'État de chacun rang, le Scelleur ensuite proche le cossre des Sceaux, & le Contrôleur au bout de la table, en la manière accoûtumée.

VIII.

Les Procureurs-Syndics & Secrétaires du Roi, auront entrée en chacun jour du Sceau, ainsi que ceux qui seront députés pour y assister, & ils seront placés, de même que les autres Officiers de la Chancellerie, derrière les siéges des Conseillers d'État.

IX.

LE Procureur du Roi des Requêtes de l'Hôtel, & Général des grande & petites Chancelleries, aura entrée, & prendra place derrière les Maîtres des Requêtes. FAIT à Versailles le vingt-fix février mil sept cent cinquante-sept. Signé LOUIS. Et plus bas, Phelypeaux.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Second Sceau.

ET le vendredi dix-huitième jour du mois de Mars audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la seconde sois, dans son château de

Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné le précédent.

M. les Conseillers d'État, M. les Maîtres des Requêtes, Grand-Rapporteur & Procureur général de la grande Chancel-lerie, & les Officiers de la grande Chancellerie & Secrétaires du Roi, ont été prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet.

On a observé le même cérémonial & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission où pardon, qu'au précédent Sceau, il n'y à eu d'autres différences que celles ci-après, savoir;

Que la compagnie des Confeillers - Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, a député cinquante d'entre eux pour assister au Sceau, au lieu des vingt seulement qui ont coûtume d'y assister; ce qu'elle a délibéré d'observer tout le temps qu'il plaira à Sa Majesté de tenir le Sceau.

Que le S. Langlois, continuant d'exercer auprès de Sa Majesté ses mêmes sonctions de Secrétaire, a eu l'honneur de présenter au Roi, les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, dont avoit traité le S. Gerard Carbon, Conseiller honoraire au Conseil supérieur du Cap de Saint-Domingue, Sa Majesté a écrit sur lesdites provisions le soit-montré, ainsi que Monsieur le Garde des Sceaux a coûtume de l'écrire.

Que le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a sû & publié la démission de l'office de Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel, dont étoit pourvû M. Trudaine de Montigny, Conseiller d'État, Intendant des Finances, en survivance de M. Trudaine son père, Conseiller d'État ordinaire.

Le même Huissier a fait ensuite la cinquième publication

de la vente de l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, sais réellement sur le S. Martin des Bouchardières; comme M. de la Balme, Avocat au Conseil, dernier enchérisseur, étoit absent, M. Moriceau, aussi Avocat au Conseil & du poursuivant, a demandé la remise; le Roi, après avoir pris l'avis de M. ses Conseillers d'État, l'a prononcée à quinzaine.

Monseigneur le Dauphin, qui avoit accompagné le Roi, est

resté debout à côté de Sa Majesté.

Monsieur le Duc d'Orléans (Louis-Philippe d'Orléans) premier Prince du Sang, est venu au présent Sceau, avec plu-sieurs Seigneurs & Personnes de distinction, & il s'est tenu debout près le fauteuil du Roi.

M. le Duc de Fronsac, premier Gentilhomme de la chambre, étoit derrière le fauteuil du Roi, M. le Maréchal Duc de Richelieu son père étant absent.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau au famedi matin deux Avril, à Versailles; & Sa Majesté s'étant levée a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet, dans le même ordre qu'Elle étoit venue, par M. s' les Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes, Grand-Rapporteur, Procureur général, Officiers de la grande Chancellerie & Secrétaires du Roi, étant précédée du S. de Champcenetz, premier Valet-de-chambre du Roi, portant le coffre des Sceaux, & des quatre Huissiers de la grande Chancellerie.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Troisième Sceau.

ET le samedi deuxième jour du mois d'Avril audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la troisième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

M. Feydeau de Brou, d'Aguesseau, de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine & Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, ont occupé leur même place.

M. s Masson de Bercy, Dusour de Villeneuve, d'Argouges de Fleury, Bernard de Ballainvilliers, le Nain & Amelot de Chaillou, Maîtres des Requêtes, nommés par le Roi pour le présent quartier d'Avril, sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, ont assisté au Sceau debout aux deux côtés du fauteuil du Roi, chacun suivant son rang; M. Barassy, Grand-Rapporteur, après le dernier; & M. de la Haye, Procureur général de la grande Chancellerie, derrière M. s les Maîtres des Requêtes.

Le S. Jolly, Grand-Audiencier de France; le S. Carpentier, Contrôleur général de la grande Chancellerie; le S. Véron, Garde des Rôles des offices de France; le S. Mirey, Conservateur des hypothèques; & le S. Robin, Scelleur, tous Officiers du présent quartier, ont pris chacun leur place, ainsi qu'il leur étoit marqué par le règlement.

Les S. Procureurs-Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, & qui avoient assisté aux deux précédens Sceaux, ont occupé à celui-ci leur même place, & ont rempli leurs mêmes fonctions.

B iii

M. le Prince de Turenne Grand-chambellan de France & M. le Maréchal Duc de Mirepoix Capitaine des Gardes-du-corps de quartier, qui étoient venus à la suite du Roi, ont pris leur place derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Lourdet en qualité de doyen des Huissiers ordinaires du Roi en la grande Chancellerie de France s'est mis aussi derrière ledit fauteuil.

Monseigneur le Dauphin est venu au Sceau, & s'est tenu debout à côté du Roi; tous les Seigneurs & Personnes de sa suite sont entrés avec lui, ainsi que les Officiers des Gardes-du-corps de service auprès de lui.

L'Huissier de la Chancellerie qui tenoit la porte par laquelle Monseigneur le Dauphin est entré, a marché devant lui jusqu'au fauteuil du Roi.

M. le Grand-Rapporteur ont fait le rapport des lettres de justice, le Grand-Audiencier, le Garde des Rôles & le Conservateur des hypothèques ont fait la présentation des lettres & des provisions, suivant l'ordre marqué par le règlement.

Après la présentation des lettres de ratification, le S. Gerard Carbon, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment à genoux, entre les mains de Sa Majesté, de l'office de Confeiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Légal Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions; Sa Majesté a fait la lecture de la formule suivante du serment: Vous jurez & promettez à Dieu de bien & sidèlement remplir les fonctions de la charge de mon Conseiller-Secrétaire, Maisor, Couronne de France & de mes Finances, ainsi vous le jurez & promettez; & avant de recevoir le serment, Sa Majesté a pris son chapeau qu'Elle a tenu à la main sans se couvrir, ce qui sut fait aussi par M. se Conseillers d'État.

Les Conseillers-Secrétaires du Roi ont fait ensuite la lecture des lettres de grace, rémission & pardon dont ils étoient chargés; après quoi le S. Farmain Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France a fait la sixième publication de la vente de l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, saiss réellement sur le S. Martin des Bouchardières; il y a eu plusieurs enchères saites par M. Boucher, Conseiller-Secrétaire du Roi & Avocat au Conseil, & par M. de la Balme aussi Avocat au Conseil; M. Moriceau Avocat au Conseil & du poursuivant ayant demandé la remise à Sa Majesté, le Roi, après avoir pris l'avis de M. se Conseillers d'État, l'a prononcée à quinzaine pour tout délai.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au mardi matin vingt-six du présent mois d'Avril à Versailles; le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, M. Feydeau de Brou les a remis dans le coffre, le Roi l'a fermé, & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet, dans le même ordre qu'Elle étoit venue & avec le même cérémonial observé aux Sceaux précédens, le costre des Sceaux étant porté par le S. Binet des Marchais premier Valet-de-chambre de quartier.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Quatrième Sceau.

ET le Mardi vingt-sixième jour du mois d'Avril audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi étant revenu de la Messe, a

donné le Sceau pour la quatrième fois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux précédens Sceaux.

Monseigneur le Dauphin a assisté à ce Sceau avec les Seigneurs qui l'accompagnoient.

Le Nonce du Pape & les Ambassadeurs & Ministres des Cours étrangères, qui avoient été, avant la Messe, à l'Audience du Roi, & M. Rouillé Ministre & Secrétaire d'État des affaires étrangères, ont assisté au Sceau debout aux côtés du fauteuil du Roi derrière M. rs les Maîtres des Requêtes.

Sur la fin du Sceau, Madame (Marie-Adélaïde de France) est venue saire sa cour au Roi, & s'est tenue debout à côté de Sa Majesté; Madame étoit accompagnée de M. et la Duchesse de Beauvilliers sa Dame d'honneur, de M. et la Comtesse de Civerac sa Dame d'atours, de M. le Baron de Montmorenci son Chevalier d'honneur, & de l'Officier des Gardes - ducorps du Roi de service auprès d'elle.

L'Huissier de la grande Chancellerie qui tenoit la porte par laquelle Madame est entrée, a marché devant elle jusqu'au fauteuil du Roi.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a sait la septième publication de la vente de l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, saiss réellement sur le S. Martin des Bouchardières, M. Damours Conseiller-Secrétaire du Roi, Avocat au Conseil & dudit S. des Bouchardières,

Bouchardières, a supplié Sa Majesté de ne point prononcer l'adjudication définitive, attendu qu'il avoit présenté une requête en nullité de la procédure, sur laquelle étoit intervenu un arrêt de soit communiqué, ce que le Roi, après avoir pris l'avis de M. s' les Conseillers d'État, lui a accordé; & sur la requisition de M. Mauriceau Avocat au Conseil & du poursuivant, & celle de M. de la Balme aussi Avocat au Conseil, dernier enchérisseur, qui demandoit à être déchargé de son enchère à cause de cette demande en nullité, Sa Majesté a renvoyé les Parties à se pourvoir au Conseil de Chancellerie, pour y faire juger l'instance dans un mois pour tout délai.

M. le Nain, l'un de M. s les Maîtres des Requêtes nommés par Sa Majesté pour assister au Sceau pendant le présent quartier, n'ayant pû se trouver à celui-ci, il n'y a point eu d'autre Maître des Requêtes qui l'ait remplacé.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Vendredi matin sixième Mai, à Versailles; mais sur la représentation saite à Sa Majesté, que ce jour étoit la fête de S. Jean Porte-Latine, Patron des Secrétaires du Roi, Sa Majesté a bien voulu changer ce jour, & a remis le Sceau au Mardi matin dixième Mai, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Cinquième Sceau.

LT le Mardi dixième jour du mois de Mai audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cinquième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux précédens Sceaux.

Monseigneur le Dauphin a assisté à ce Sceau avec toutes les Personnes de sa suite.

Madame la Dauphine (Marie-Josèphe de Saxe) est venue faire sa cour au Roi pendant le Sceau; elle étoit accompagnée de M. me la Comtesse de Rochechoart-Faudoas Dame de compagnie, de M. le Marquis de Sassenage son Chevalier d'honneur, & des Officiers des Gardes-du-corps du Roi de service auprès d'elle.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Madame la Dauphine est entrée, a marché devant elle jusqu'au fauteuil du Roi.

M. Pierre-François-Denys Dupleix du Perle, Conseiller au Grand-Conseil, qui avoit traité de l'office de Conseiller du Roi Grand-Rapporteur en la grande Chancellerie de France, & dont les provisions avoient été scellées au dernier Sceau, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour ledit office de Grand-Rapporteur, étant présenté par le S. Légal Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions, & ledit S. Dupleix s'est placé à la suite de M. les Maîtres des Requêtes, & a fait à son tour le rapport d'une lettre de justice: ce serment a été prêté au commencement du Sceau, en la même forme que celui du S. Gerard Carbon Conseiller-Secrétaire du Roi, ainsi qu'il est porté au procès verbal du Sceau tenu par Sa Majesté le deux Avril dernier.

Le S. Langlois a eu l'honneur de présenter au Roi les proyisions de deux offices de Conseillers-Secrétaires de Sa

Majesté, Maison, Couronne de France & de ses Finances, l'un pour le S. François Alixand sieur de Maux, & l'autre pour le S. Jean-Baptiste Sutaine; le Roi a mis le soit montré sur les dites provisions.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi matin vingt-sept du présent mois de Mai, à Versailles.

Le S. de la Roche, premier Valet-de-chambre du Roi, a porté le coffre des Sceaux, au lieu & place du S. Binet des Marchais, premier Valet-de-chambre de quartier, qui étoit absent.

Avant que le Sceau commençât, les Procureurs, Syndics & anciens Officiers de la Compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances ont été introduits par M. le Duc de Fronsac, premier Gentilhomme de la chambre, dans le cabinet de Sa Majesté, & ils ont eu l'honneur de présenter au Roi la bourse de cent jetons qu'ils ont coûtume de présenter à M. le Garde des Sceaux de France, à l'occasion de la sête de S. Jean Porte-Latine seur Patron; le S. Carpot, comme le plus ancien, a porté la parole; & le S. Hémard, Trésorier de ladite Compagnie, a remis ladite bourse entre les mains de Sa Majesté.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

EXTRAIT des Registres du Conseil d'État du Roi.

LE Roi ayant jugé à propos de retenir les Sceaux, & étant nécessaire de commettre une personne pour recevoir les droits qui sont attachés à la fonction de Garde des Sceaux de France, SA MAJESTÉ ÉTANT EN SON CONSEIL, a ordonné & ordonne que toutes les finances, droits de mutation & autres, fans exception, qui font attachés à ladite fonction de Garde des Sceaux de France, feront remis entre les mains du S. Romieu, Tréforier du Sceau, que Sa Majesté a commis & commet à cet effet, pour en être par lui donné quittances à ceux qui les payeront, & du tout être compté séparément par ledit S. Romieu; & les sommes par lui reçûes, remises à qui par Sa Majesté sera ordonné, le tout jusqu'à ce qu'il en ait été par Elle autrement ordonné. Fait au Conseil d'État du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Versailles le quatorze mai mil sept cent cinquante-sept Signé Phelypeaux.

Sixième Sceau.

ET le Vendredi vingt-septième jour du mois de Mai audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la sixième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice & présentations qu'aux précédens Sceaux.

M. de Bernage, l'un de M. s les Conseillers d'État choisis pour assister au Sceau tant que Sa Majesté y présidera, ne s'y est point trouvé, étant indisposé, & il n'a point été remplacé: M. d'Aguesseau de Fresnes a pris sa place à côté de M. Feydeau de Brou, M. Trudaine à côté de M. d'Aguesseau, & M. Poulesteier ensuite; la sixième place a resté vacante.

Après la présentation des lettres de ratification, le S. François Alixand sieur de Maux, & le S. Jean - Baptiste Sutaine, ci-

devant nommés, ont eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté, pour leurs offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présentés tous deux par le S. Légal, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié leurs provisions: ces sermens ont été prêtés avec les mêmes formalités que ceux ci-devant rapportés.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en la grande Chancellerie de France, a fait la huitième publication de la vente de l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, saiss réellement sur le S. Martin des Bouchardières; M. Moriceau, Avocat au Conseil & du poursuivant, ayant demandé la remise à Sa Majesté, attendu que l'arrêt rendu sur la demande en nullité, formée par ledit S. des Bouchardières, n'avoit pû être signissié, le Roi, après avoir pris l'avis de M. les Conseillers d'État, a prononcé la dernière remise à quinzaine.

Sa Majesté a mis le *soit montré* sur les provisions présentées par le S. Langlois, de deux offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, dont avoient traité les S. Guillaume Mazade de Saint-Bresson & Pierre-Martin de Vismes.

Le Sceau fini, Sa Majesté a indiqué le Sceau suivant pour le Mardi matin quatorze Juin, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Septième Sceau.

ET le Mardi quatorzième jour du mois de Juin audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi étant revenu de la Messe, C iij

a donné le Sceau pour la septième fois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux précédens Sceaux.

Le S. Guillaume Mazade de Saint-Bresson & le S. Pierre-Martin de Vismes, ci-devant nommés, ont eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour leurs offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présentés, le premier par le S. Voigny Conseiller-Secrétaire du Roi, & l'autre par le S. de Saint-Laurent aussi Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoient expédié les provisions: ces sermens ont été prêtés en la forme ci-devant rapportée.

Le S. Camusat Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France étant debout à la droite de Sa Majesté, a fait la lecture & publication de l'extrait mortuaire de M. Chaumont de la Millière, Conseiller du Roi, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel & Intendant de Justice, Police & Finance de Limoges.

Le S. Farmain Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie, a fait ensuite la neuvième & dernière publication de la vente de l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, sais réellement sur le S. Martin des Bouchardières; M. Boucher Conseiller-Secrétaire du Roi & Avocat au Conseil, ayant sait une enchère, & ne se présentant personne pour surenchérir, a supplié Sa Majesté de vouloir bien lui adjuger définitivement ledit office;

& M.º Moriceau Avocat au Conseil & du poursuivant, ayant dit qu'il ne s'opposoit point à l'adjudication, attendu que ledit office étoit porté à son prix: après la publication par trois sois de l'enchère mise par M.º Boucher, le Roi, après avoir pris l'avis de M.º les Conseillers d'État, ayant égard à la requisition dudit M.º Boucher, lui a adjugé définitivement ledit office, moyennant le prix & somme de cent six mille livres, & en outre aux charges, clauses & conditions portées en l'affiche dressée pour parvenir à la vente dudit office, dont la lecture a été faite, & qui avoit été apposée aux portes de la pièce dans laquelle le Roi tenoit le Sceau.

M. s Masson de Bercy & Bernard de Ballainvilliers, Maîtres des Requêtes, du nombre des six nommés par le Roi pour assister au Sceau pendant le présent quartier d'Avril, ne sont point venus au Sceau, & ils n'ont point été remplacés.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant au Vendredi matin vingt-quatre du présent mois de Juin, jour de S. Jean-Baptiste, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Le seizième jour de Juin audit an mil sept cent cinquantesept, Sa Majesté ayant résolu de pourvoir à ce qui doit être
observé sur les lettres de nomination, subdélégation & commission, qui étoient ci-devant accordées par M. le Garde des
Sceaux, ainsi que sur celles qui lui étoient adressées, a fait expédier les lettres patentes en forme de commission, scellées
du grand sceau de cire jaune, dont la teneur suit:

COMMISSION concernant les expéditions des provisions des Officiers des Chancelleries.

LOUIS, PAR-LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amés & féaux les Sieurs Feydeau de Brou doyen de notre Conseil, d'Aguesseau, de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine & Poulletier, nos Conseillers d'État ordinaires, par nous nommés par notre règlement du vingt-six Février dernier, pour assister au Conseil que nous tenons pour les expéditions du Sceau, SALUT. Étant nécessaire de pourvoir à ce qui doit être observé sur les lettres de nomination, subdélégation & commission, qui étoient ci-devant accordées par notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, & sur celles qui lui étoient adressées, tant que nous jugerons à propos de tenir les Sceaux, nous vous avons, par ces présentes signées de notre main & scellées de notre grand Sceau, commis & commettons pour nous présenter ceux qui, sur la délibération qui sera par nous faite, seront reconnus capables d'être pourvûs des offices dont notre cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France avoit la nomination, & en conséquence leur accorder des lettres de nomination, lesquelles seront intitulées en vos noms, signées de vous au nombre de trois au moins, contresignées par le S. Langlois que vous nous avez présenté, & que nous avons autorisé pour faire lesdites fonctions pendant que les Sceaux seront en nos mains, & scellées du sceau des armes du plus ancien d'entre vous, lequel mettra le soit montré sur le repli des provisions qui seront accordées sur ladite nomination, & recevra le serment du pourvû, s'il est présent, sinon il sera donné par vous des lettres de subdélégation en la forme cidessus marquée, pour les lettres de nomination adressées à telle personne

personne que vous jugerez à propos, pour recevoir le serment sur les lieux, vous autorisant pareillement à donner en la même forme les commissions nécessaires pour exercer les fonctions de Garde de scel dans les Chancelleries présidiales; & voulant que toutes les lettres qui étoient ci-devant adressées à notre cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, vous soient adressées en la qualité ci-dessus marquée, vous donnant tout pouvoir à l'effet que dessus. En foi de quoi nous avons fait expédier ces présentes, qui seront transcrites sur le registre de la Grande-Audience de France, pour être exécutées, jusqu'à ce qu'autrement il en ait par nous été ordonné: CAR TEL EST NOTRE PLAISIR. Donné à Versailles le seizième jour de juin, l'an de grace mil sept cent cinquante-sept, & de notre règne le quarante-deuxième. Signé LOUIS. Et plus bas, Par le Roi, PHELYPEAUX. Et scellé du grand sceau de cire jaune. Et à côté: Enregistrée ès registres de l'Audience de France, nous Conseillers du Roi en ses Conseils, Grand-Audiencier de France & Contrôleur général de l'Audience de la grande Chancellerie, présens. A Paris, le vingt-deuxième jour de juin mil sept cent cinquante-sept. Signé Jolly & Carpentier.

Huitième Sceau.

ET le Vendredi vingt-quatrième jour du mois de Juin audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la huitième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux Sceaux précédens.

M. Poulletier, l'un de M. s les Conseillers d'État de service au Sceau, n'y a point assisté, étant incommodé, & il n'a point été remplacé.

M. le Comte de Saint-Florentin, Ministre & Secrétaire d'État; M. Rouillé, Ministre & Secrétaire d'État; M. Peirenc de Moras, Ministre & Secrétaire d'État & Contrôleur général des Finances; M. le Maréchal Duc de Belle-isse, Ministre d'État; & M. l'Abbé Comte de Bernis, Ministre d'État, sont venus sur la fin du Sceau faire leur cour au Roi, & ils y ont assisté debout derrière M. se Maîtres des Requêtes.

Il a été scellé à ce Sceau les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Audiencier en la Chancellerie établie près la Cour des Monnoies de Lyon, sur la nomination & présentation de M. se Conseillers d'État ordinaires à ce commis par les lettres patentes du seize Juin dernier, ci-dessus rapportées; ladite nomination signée de trois d'entr'eux, contresignée par le S. Langlois à ce commis, & scellée du Sceau des armes de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, en cire rouge, conformément auxdites lettres patentes, desquelles il a été attaché une expédition sous le contre-scel desdites provisions.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté au Roi les noms de M. s les six Maîtres des Requêtes qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier de Juillet prochain, & Sa Majesté les a agréés.

Le Sceau étant fini, Sa Majesté a indiqué le prochain Sceau au Samedi matin deux Juillet, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Neuvième Sceau.

Et le Samedi deuxième jour du mois de Juillet audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi étant revenu de la Messe, a tenu le Sceau pour la neuvième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit tenu les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux précédens Sceaux.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, d'Aguesseau, de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine & Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, ont occupé à ce Sceau leur même place.

M. Fargès de Polify, Saunier, Thoinard de Jony, de Montaran, le Pelletier de Morfontaine & de Flesselles, Maîtres des Requêtes nommés par le Roi, sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, pour assister au Sceau pendant le présent quartier de Juillet; M. Dupleix de Perle, Conseiller au Grand-Conseil, Grand-Rapporteur en la Chancellerie de France, & M. de la Haye, Procureur du Roi des Requêtes de l'Hôtel, & Général des grande & petites Chancelleries, étoient debout aux deux côtés du fauteuil de Sa Majesté, suivant leur rang & l'ordre prescrit dans le règlement fait pour la tenue du Sceau, ci-devant rapporté.

Les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier de Juillet, savoir, le S. Bersin, Grand-Audiencier de France; le S. Denis des Puizards, Contrôleur général de la grande

Chancellerie; le S. Chazelle, Garde des Rôles des offices de France; le S. Poan, Conservateur des hypothèques sur les rentes; & le S. Regnault de Villers, Scelleur, se sont placés debout, chacun à l'endroit du bureau qui lui étoit marqué par ledit règlement, & ont rempli les sonctions de leur office.

M. le Maréchal Duc de Richelieu, premier Gentilhomme de la chambre en exercice, & le Duc de Villeroy, Capitaine des Gardes-du-corps de quartier, qui étoient venus à la suite du Roi, ont pris leur place derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Lourdet, en qualité de doyen des Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit sauteuil.

Les Procureurs-Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi; les Secrétaires du Roi de fervice pendant le présent mois de Juillet, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé leur même place, & ont rempli leurs mêmes fonctions comme aux Sceaux précédens.

Le S. Camusat, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a lû & publié la démission de l'office de Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel, faite par M. Hue de Miroménil, que Sa Majesté a nommé Premier Président au Parlement de Rouen. Cette publication s'est saite avec les mêmes formalités cidevant rapportées.

Le S. Langlois a présenté ensuite les provisions de l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Guillaume Raynal, auquel ledit office, saisi réellement sur le S. Martin des Bouchardières, avoit été adjugé par Sa Majesté, le Sceau tenant; le Roi a missur les dites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Samedi matin seize du présent mois de Juillet, en son château de Compiegne: le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, M. Feydeau de Brou les a remis dans les coffres, & le Roi les a fermés; & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet, dans le même ordre qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. le Bel, premier Valet-de-chambre de quartier, portant le coffre des Sceaux, & par les quatre Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M. le Maréchal Duc de Richelieu, de M. le Duc de Villeroy, de M. le Conseillers d'État ordinaires & Maîtres des Requêtes, & des Officiers de la grande Chancellerie.

Le S. Gillot, Porte-coffre de semestre, est entré de service à la place du S. Bernard.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Dixième Sceau.

ET le Samedi seizième jour du mois de Juillet audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la dixième sois, dans son château de Compiegne, dans la pièce qui précède la chambre où Sa Majesté couche, laquelle pièce étoit préparée de même que celle du château de Versailles, où le Roi a tenu les précédens Sceaux, comme il est expliqué ci-dessus.

M. rs les Conseillers d'État ordinaires, M. rs les Maîtres des Requêtes, Grand-Rapporteur & Procureur général des grande D iii

& petités Chancelleries, & les Officiers de la grande Chancellerie de service, se sont rendus audit château de Compiegne, dans ladite pièce préparée pour la tenue du Sceau.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux Sceaux précédens.

Monseigneur le Dauphin est venu au Sceau, & s'est tenu debout à côté de Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie qui tenoit la porte par laquelle Monseigneur le Dauphin est entré, a marché devant lui jusqu'au fauteuil du Roi.

Monsieur le Duc de Penthièvre est venu faire sa cour au Roi pendant le Sceau, & il s'est tenu debout près le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Guillaume Raynal, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Boucher, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions; ce serment a été reçû en la même forme que ceux reçûs aux Sceaux précédens.

Le Cirier a fait faire la préparation de la cire dans l'antichambre du Roi.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Vendredi matin vingt-neuf du présent mois de Juillet, à Compiegne.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Compiegne, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Onzième Sceau.

ET le Vendredi vingt-neuvième jour du mois de Juillet audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi étant revenu de la Messe, a tenu le Sceau pour la onzième sois, dans son château de Compiegne, dans la même pièce où Sa Majesté avoit tenu le précédent.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux Sceaux précédens.

Le Nonce du Pape & les Ambassadeurs & Ministres des Cours étrangères sont venus au Sceau faire leur cour au Roi, & ils se sont tenus debout derrière M. rs les Maîtres des Requêtes.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Mercredi matin dix-sept Août, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Compiegne, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Le Roi ayant fait savoir à M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, qu'il ne tiendroit le Sceau que le Samedi matin vingt Août, à Versailles, M. de Brou en a fait avertir M. les Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes, & le S. Langlois l'a fait dire au S. Gillot, Porte-coffre de semestre, qui a envoyé de nouveaux avertissemens, pour ledit jour, aux Officiers qui devoient y assiste.

Douzième Sceau.

ET le Samedi vingtième jour du mois d'Août audit an mif sept cent cinquante-sept, le Roi étant revenu de la Messe, a

donné le Sceau pour la douzième fois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux Sceaux précédens.

M. le Duc de Fleury, l'un des premiers Gentilshommes de la chambre du Roi, a fait les fonctions au lieu & place de M. le Maréchal Duc de Richelieu, absent pour le commandement de l'armée sur le bas-Rhin, & en cette qualité s'est placé derrière le fauteuil du Roi.

Le S. Langlois a présenté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Damien-Louis Dupont: le Roi a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, Sa Majesté a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi matin deux Septembre, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Treizième Sceau.

Et le Vendredi deuxième jour du mois de Septembre audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la treizième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre

Ton (allier) of should

prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, préfentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux précédens Sceaux.

Le S. Damien - Louis Dupont, ci - devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller - Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Légal, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions: ce serment a été reçû en la même forme que ceux reçûs aux Sceaux précédens.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a sû & publié la démission de l'office de Conseiller du Roi en ses Conseills, Maître des Requêtes ordinaire de son hôtel, faite par M. de Boullongne, devenu Intendant des Finances à la place de M. de Boullongne son père, nommé par Sa Majesté Contrôleur général des Finances: cette publication s'est faite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le S. Langlois a présenté ensuite à Sa Majesté les provisions de deux offices de Conseillers - Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; l'un pour le S. François Moreau, & l'autre pour le S. Jean - Pierre Durand: le Roi a mis sur lesdites deux provisions les soit montré.

Le Sceau fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Mardi matin vingt du présent mois de Septembre, en son château de Fontainebleau.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Quatorzième Sceau.

ET le Mardi vingtième jour du mois de Septembre audit an mil sept cent cinquante-sept, le l'oi, étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quatorzième sois, dans son château de Fontainebleau, dans la pièce qui précède la chambre où Sa Majesté couche, laquelle pièce étoit préparée de même que celle du château de Versailles où le Roi a donné les précédens Sceaux, comme il est expliqué ci-dessus.

M. rs les Conseillers d'État ordinaires, M. rs les Maîtres des Requêtes, Grand-Rapporteur & Procureur général des grande & petites Chancelleries, & les Officiers de la grande Chancellerie de service, se sont rendus audit château de Fontainebleau, dans ladite pièce préparée pour la tenue du Sceau.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux précédens Sceaux.

M. le Duc de Bouillon, Grand-Chambellan de France, qui étoit venu à la suite du Roi, s'est placé derrière le fauteuil de Sa Majesté.

La Reine, Madame l'Infante (Louise-Élisabeth de France) Duchesse de Parme, Madame (Marie-Adelaïde de France), Madame Victoire, Madame Sophie & Madame Louise ont traversé la pièce où se tenoit le Sceau, avec leur suite, pour aller à la Messe, & elles ont fait toutes en passant leur révérence à Sa Majesté, qui est restée assise, ainsi que M. s les Conseillers d'État.

L'Huissier de la grande Chancellerie qui tenoit la porte par

laquelle la Reine est entrée, a marché devant Sa Majesté jusqu'à la porte par où elle est sortie.

Le S. Jean-Pierre Durand & le S. François Moreau cidevant nommés, ont eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté, pour leurs offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présentés, le premier par le S. Légal Conseiller-Secrétaire du Roi, & le second par le S. Cochepin aussi Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoient expédié leurs provisions: ces sermens ont été prêtés en la forme ci-devant rapportée.

Le Sceau étant fini, M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté à Sa Majesté les noms de M. s les six Maîtres des Requêtes qui doivent entrer de service au Sceau, pendant le quartier d'Octobre, le Roi les a agréés: Sa Majesté a indiqué le prochain Sceau pour le Mardi matin quatre Octobre, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Fontainebleau, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Quinzième Sceau.

ET le Mardi quatrième jour du mois d'Octobre audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi, étant revenu de la Messe, a tenu le Sceau pour la quinzième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit tenu les précédens.

On a observé le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice; présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux précédens Sceaux.

M." Feydeau de Brou, doyen du Conseil, d'Aguesseau, de

Bernage, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine & Poulsetier, Conseillers d'État ordinaires, ont occupé à ce Sceau leur même place.

M. sagne de Périgny, Boula de Quincy, Thiroux, de Silhouette, le Pileur d'Appligny & Dupleix de Bacquencourt, Maîtres des Requêtes nommés par le Roi, sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, pour assister au Sceau pendant le présent quartier d'Octobre; M. Dupleix du Perle, Grand-Rapporteur en la Chancellerie de France; M. de la Haye, Procureur du Roi des Requêtes de l'Hôtel & Général des grande & petites Chancelleries, étoient debout aux deux côtés du fauteuil de Sa Majesté, suivant leur rang & l'ordre preserit par le règlement sait pour la tenue du Sceau, ci-devant rapporté.

Les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier d'Octobre, savoir, le S. Ogier, Grand-Audiencier de France; le S. Mariette, Contrôleur général de la grande Chancellerie; le S. le Bas du Plessis, Garde des Rôles des offices de France; le S. Coignard, Conservateur des hypothèques sur les rentes; & le S. Lottin, Scelleur, se sont placés debout, chacun à l'endroit du Bureau qui lui étoit marqué par ledit règlement, & ont rempli les sonctions de leur office.

M. le Duc de Fleury, l'un des premiers Gentilshommes de la chambre du Roi, faisant les fonctions pour M. le Maréchal Duc de Richelieu, absent, comme il a été dit ci-devant, le Maréchal Duc de Luxembourg, Capitaine des Gardes-ducorps de quartier, qui étoient venus à la suite du Roi, ont pris leur place derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Lourdet, en qualité de Doyen des Huissiers de la grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit fauteuil.

Les Procureurs, Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, les Secrétaires du Roi, de service pendant le présent mois d'Octobre, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé leur même place & ont rempli leurs mêmes fonctions, comme aux Sceaux précédens.

Le S. Camusat, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a lû & publié l'extrait mortuaire de M. Maboul, Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel iour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Vendredi matin vingt-un du présent mois d'Octobre, à Versailles; le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, M. Feydeau de Brou les a remis dans les cosfres, que le Roi a fermés; & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet, dans le même ordre & avec le même cérémonial qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. Bontemps, premier Valet-de-chambre de quartier, portant le cossre des Sceaux, & par les quatre Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M. le Duc de Fleury & de M. le Maréchal Duc de Luxembourg, & de M. le Sconseillers d'État, M. se les Maîtres des Requêtes, & des Officiers de la grande Chancellerie.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Le Roi ayant fait savoir à M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, qu'il ne tiendroit le Sceau que le Samedi matin vingt-deux Octobre, à Versailles; M. de Brou en a fait avertir M. rs les E iij

Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes, & le S. Langlois l'a fait dire au S. Gillot, Porte-coffre de semestre, qui a envoyé de nouveaux avertissemens, pour sedit jour, aux Officiers qui devoient y assister.

Seizième Sceau.

E T le Samedi vingt-deuxième jour du mois d'Octobre audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la seizième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux précédens Sceaux.

M. le Duc de Duras, premier Gentilhomme de la chambre du Roi, s'est placé derrière le sauteuil de Sa Majesté, saisant les sonctions pour M. le Maréchal Duc de Richelieu absent.

Monsieur le Prince de Condé (Louis-Joseph de Bourbon) est venu au Sceau faire sa cour au Roi, & il s'est tenu debout près le fauteuil de Sa Majesté.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Samedi matin douze novembre, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Dix - septième Sceau.

ET le Samedi douzième jour du mois de Novembre audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi étant revenu de la Messe,

a tenu le Sceau pour la dix-septième fois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit tenu les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux précédens Sceaux.

Monseigneur le Dauphin, qui étoit venu avec le Roi, a assisté au Sceau pendant quelque temps, debout près du fauteuil de Sa Majesté.

M. le Prince de Beauveau, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, s'est mis derrière le fauteuil de Sa Majesté, faisant les fonctions pour M. le Maréchal Duc de Luxembourg.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Mercredi matin trente du présent mois de Novembre, jour de S. André, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Dix-huitième Sceau.

ET le Mercredi trentième jour du mois de Novembre, fête de S. André, audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi, étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la dix-huitième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux Sceaux précédens.

Monseigneur le Dauphin & Madame l'Infante Duchesse de Parme, qui étoient venus avec le Roi, ont assisté au Sceau pendant quelque temps, debout autour du fauteuil de Sa Majesté.

Monseigneur le Dauphin avoit derrière lui ses Meneins & Écuier, & les Officiers des Gardes-du-corps du Roi de service auprès de sa Personne; & Madame l'Infante étoit accompagnée de son Chevalier d'honneur & de ses Dames de compagnie, & des Officiers des Gardes-du-corps du Roi de service auprès d'elle.

Le Sceau étant commencé, Monseigneur le Duc de Bourgogne, Monseigneur le Duc de Berri & Monseigneur le Comte de Provence, étant accompagnés de M. et la Comtesse de Marsan Gouvernante des Enfans de France, sont venus dans la grande anti-chambre qui précède la pièce dans laquelle Sa Majesté donnoit le Sceau, & ont fait demander au Roi par M. le Duc de Fleury, premier Gentilhomme de la chambre, la permission de faire leur cour à Sa Majesté au Sceau, ce que le Roi ayant accordé, M. le Duc de Fleuri est venu au-devant de ces Princes, & les a conduits jusqu'au fauteuil de Sa Majesté, étant précédés de l'Huissier de la Chancellerie qui tenoit la porte par laquelle ces Princes sont entrés, & ils se sont tenus debout autour dudit fauteuil pendant presque tout le temps qu'a duré le Sceau.

Les Sous-gouvernantes, Femmes-de-chambres & Officiers attachés à ces Princes sont entrés à leur suite par permission du Roi.

Madame, Madame Victoire & Madame Louise sont aussi venues au Sceau faire leur cour au Roi, & elles se sont tenues debout debout autour du fauteuil de Sa Majesté; & toutes les Dames, Seigneurs & Officiers des Gardes-du-corps du Roi de service auprès de leur Personne, sont entrés à leur suite.

L'Huissier de la Chancellerie qui tenoit la porte par laquelle Madame & Mesdames sont entrées, a marché devant elles

jusqu'au fauteuil du Roi.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Lundi au foir douze Décembre, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Dix-neuvième Sceau.

Et le Lundi douzième jour du mois de Décembre audit an mil sept cent cinquante-sept, six heures du soir, le Roi a donné le Sceau pour la dix-neuvième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux Sceaux précédens.

Madame l'Infante Duchesse de Parme est venue saire sa cour au Roi, & elle s'est tenue debout à côté de Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie qui tenoit la porte par laquelle Madame l'Infante est entrée, a marché devant elle jusqu'au fauteuil du Roi.

M. le Duc de Duras, premier Gentilhomme de la chambre du Roi, s'est placé derrière le fauteuil de Sa Majesté, faisant

F

les fonctions pour M. le Maréchal Duc de Richelieu, absent.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions de quatre offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour les S. S. Joachim-Bruno le Blanc de Châteauvillard, Antoine Bourdelet, Jean-Baptiste Maupassant & Nicolas Charet; le Roi a mis sur les dites provisions les soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Mercredi matin vingt-huit du présent mois de Décembre, jour de la fête des S. Innocens, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Vingtième Sceau.

Et le Mercredi vingt-huitième jour du mois de Décembre, fête des S. Innocens, audit an mil sept cent cinquante-sept, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la vingtième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & sectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux précédens. Sceaux.

M. de Bernage, l'un de M. rs les Conseillers d'État de service au Sceau, n'y a point assisté, étant incommodé, & n'a point été remplacé.

M. le Duc de Fleuri, premier Gentilhomme de la chambre

du Roi, s'est placé derrière le fauteuil de Sa Majesté, saisant les sonctions pour M. le Maréchal Duc de Richelieu, absent.

Les S.'s Joachim-Bruno le Blanc de Châteauvillard, Antoine Bourdelet, Jean-Baptiste Maupassant & Nicolas Charet, ci-devant nommés, ont eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour leurs offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présentés, les deux premiers par le S.' Trinquand, Conseiller-Secrétaire du Roi; le troissème par le S.' Gougenot, aussi Conseiller-Secrétaire du Roi, & le quatrième par le S.' de Saint-Laurent, aussi Secrétaire du Roi, qui avoient expédié leurs provisions; ces sermens ont été prêtés en la forme ci-devant rapportée.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions de trois offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour les S. François-Rémond de Montmort, Pierre-Denys Rousseau & Jean-Philippe de Rubin; le Roi a mis sur les dites provisions les soit montré.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté au Roi les noms de M. s les six Maîtres des Requêtes qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier de Janvier prochain, & Sa Majesté les a agréés.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Vendredi matin treize Janvier, à Versailles; & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite, dans le même ordre qu'Elle étoit venue, jusqu'à la porte de son cabinet, où étant, M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, lui a présenté tous les Officiers de la grande Chancellerie des quatre quartiers, qui

s'étoient rendus à Versailles à l'occasion de la nouvelle année, pour avoir l'honneur de présenter seurs respects au Roi.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Le Roi ayant fait savoir à M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, qu'il ne tiendroit le Sceau indiqué pour le Vendredi treize Janvier dix heures du matin, à Versailles, que le même jour six heures du soir, M. de Brou en a fait avertir M. ses Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes, & le S. Langlois l'a fait dire au S. Bernard, Porte - coffre de semestre, qui a envoyé de nouveaux avertissemens aux Officiers qui devoient y assiste.

Vingt - unième Sceau.

ET le Vendredi treizième jour du mois de Janvier de l'an mil sept cent cinquante-huit, six heures du soir, le Roi a tenu le Sceau pour la vingt-unième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit tenu les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens Sceaux, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice & présentations.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil; d'Aguesseau, de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine & Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, y ont occupé leur même place.

M. Thiroux d'Espersennes, Boutin, de la Garde, Rouillé d'Orseuil, Morel de Vindé & de Pont, Maîtres des Requêtes nommés par le Roi, sur la présentation de M. Feydeau de Brou,

pour assister au Sceau pendant le présent quartier de Janvier; M. Barassi, Grand-Rapporteur, & M. de la Haye, Procureur du Roi des Requêtes de l'Hôtel, & Général des grande & petites Chancelleries de France, se sont tenus debout aux deux côtés du fauteuil du Roi, suivant leur rang & dans l'ordre ci-devant rapporté, & consormément au règlement ci-devant transcrit.

Les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier de Janvier, savoir, le S. Sauvage, Grand-Audiencier de France; le S. Chazelle, Contrôleur général de la grande Chancellerie; le S. Chuppin, Garde des Rôles des offices de France; le S. Brillon du Perron, Conservateur des hypothèques sur les rentes; & le S. Cligny du Breuil, Scelleur, se sont placés debout, chacun à l'endroit du Bureau qui lui étoit marqué par le susdit règlement, & y ont rempli les sonctions de leur office.

Les Procureurs, Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, les Conseillers-Secrétaires du Roi, de service pendant le présent mois, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé leur même place, & rempli leurs mêmes sonctions, comme aux Sceaux précédens.

M. le Duc d'Aumont, premier Gentilhomme de la chambre du Roi, de service, & M. le Prince de Beauveau, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, faisant les fonctions pour M. le Duc d'Ayen, absent, qui étoient venus à la suite du Roi, se sont placés derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Lourdet, en qualité de doyen des Huissiers de la grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit fauteuil.

Les S. François - Rémond de Montmort, Pierre - Denys Rousseau & Jean-Philippe de Rubin, ci-devant nommés, ont eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour leurs offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison,

F iij

Couronne de France & de ses Finances, étant présentés, le premier par le S. Lebeuf, Conseiller-Secrétaire du Roi; le second par le S. Trinquand, aussi Conseiller-Secrétaire du Roi; & le dernier par le S. Mangin, aussi Secrétaire du Roi, qui avoient expédié leurs provisions: ces sermens ont été prêtés en la forme ci - devant rapportée, excepté néanmoins que le S. de Montmort a prêté serment, sans être en manteau & en rabat, attendu son grade de Maréchal des camps & armées du Roi, & sa place de Lieutenant des Gardes-du-corps de Sa Majesté, mais en habit ordinaire, étant à genou, sans chapeau ni épée, l'ayant remise entre les mains d'un des Huissiers de la grande Chancellerie.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Lundi trente du présent mois de Janvier, six heures du soir, à Versailles; le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, & M. Feydeau de Brou les ayant remis dans le cosfre, le Roi l'a fermé; & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet dans le même ordre & avec le même cérémonial qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. de la Roche, premier Valet de-chambre de quartier, portant le cosfre des Sceaux, & des quatre Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M. le Duc d'Aumont & de M. le Prince de Beauveau, & de M. les Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes, Grand-Rapporteur, Procureur général, & des Officiers de la grande Chancellerie.

Le S. Bernard, Porte-coffre, est entré de semestre.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Vingt - deuxième Sceau.

ET le Lundi trentième jour du mois de Janvier audit an mil sept cent cinquante-huit, six heures du soir, le Roi a donné le Sceau pour la vingt-deuxième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, qu'aux précédens Sceaux, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. le Duc d'Ayen, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi de quartier, s'est mis derrière le fauteuil de Sa Majesté.

- Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a fait la lecture & publication de l'extrait mortuaire de M. Doublet de Persan, Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel & ancien Intendant du Commerce. Cette publication s'est faite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.
- Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Thomas-Léonor Germain; le Roi a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Vendredi matin dix-sept Février, à Versailles.

Avant que le Sceau commençât, le S. Sauvage, Grand-Audiencier de France de quartier, & les S. le Begue & Chiquet, Syndics de la Compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances,

étant présentés par M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, ont eu l'honneur de remettre à Sa Majesté, au nom des Officiers de la grande Chancellerie de France, les Cierges de la Chandeleur, qui étoient portés par le S. de S. Gilles, Cirier de la grande Chancellerie, le tout en la manière accoûtumée, & suivant l'usage observé lorsque les Sceaux de France sont entre les mains d'un Chancelier de France ou d'un Garde des Sceaux.

Après le Sceau, le S. Lourdet, doyen des Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France, a eu l'honneur de présenter à Sa Majesté la liste des Officiers de la grande Chancellerie de France, laquelle liste, dont la minute visée par M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, avoit été imprimée à l'Imprimerie Royale.

Ces deux présentations se sont faites dans la chambre de Sa Majesté, l'une avant le Sceau & l'autre après, comme il est dit ci-dessus.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Vingt-troisième Sceau.

ET le Vendredi dix-septième jour du mois de Février audit an mil sept cent cinquante-huit, le Roi, étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la vingt-troissème sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports

des

des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. le Duc de Fronsac, premier Gentilhomme de la chambre, & M. le Duc de Luxembourg, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, se sont mis derrière le fauteuil de Sa Majesté, faisant les sonctions, le premier pour M. le Duc d'Aumont, &

l'autre pour M. le Duc d'Ayen.

Le S. Thomas-Léonor Germain, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter ferment entre les mains de Sa Majesté, pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Cochepin, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions: ce serment a été reçû en la même forme que ceux reçûs aux Sceaux précédens.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Pierre Mouette, Sa

Majesté a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Jeudi deux Mars au matin, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessiss. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Le Roi ayant fait savoir à M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, qu'il ne tiendroit le Sceau indiqué pour le Jeudi deux Mars au matin, que le soir du même jour, M. de Brou en a sait avertir M. s' les Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes, & le S. Langlois l'a fait dire au S. Bernard, Porte-coss de semestre, qui a envoyé de nouveaux avertissemens pour ledit jour aux Officiers qui devoient y assiste.

G

Vingt - quatrième Sceau.

ET le Jeudi deuxième jour du mois de Mars audit an mil fept cent cinquante-huit, six heures du soir, le Roi a donné le Sceau pour la vingt-quatrième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens Sceaux, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de

grace, rémission ou pardon.

M. le Duc de Fleury, premier Gentilhomme de la chambre; & M. le Duc de Villeroy, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, se sont mis derrière le fauteuil de Sa Majesté, faisant les sonctions, l'un pour M. le Duc d'Aumont, & l'autre pour M. le Duc d'Ayen.

Le S. Pierre Mouette, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. le Begue, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions : ce serment a été reçû en la même sorme que ceux reçûs aux Sceaux précédens.

Les S. camusat & Farmain, Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France, ont sait les lectures & publications; le premier, de l'extrait mortuaire de M. de Fontanieu, Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel; l'autre, de la démission de l'office de Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes

ordinaire de son Hôtel, saite par M. Bertier de Sauvigny, Conseiller d'État & Intendant de la généralité de Paris : ces deux publications ont été saites avec les mêmes formalités cidevant rapportées.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Jeudi seize du présent mois de Mars au matin, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Vingt-cinquième Sceau.

ET le Jeudi seizième jour du mois de Mars audit an mil sept cent cinquante-huit, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la vingt-cinquième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens Sceaux, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. de Bernage, l'un de M. rs les Conseillers d'État ordinaires nommés pour le Sceau, n'y est point venu, étant indisposé, & n'a point été remplacé.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Mardi matin vingt-huit du présent mois de Mars, dernière fête de Pâques, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Gij

Vingt - sixième Sceau.

Et T le Mardi vingt-huitième jour du mois de Mars, seconde fête de Pâques, audit an mil sept cent cinquante-huit, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la vingt-sixième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. de Bernage, Conseiller d'État ordinaire, n'ayant pû se

trouver à ce Sceau, n'a point été remplacé.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a fait la lecture & publication de la vacance de l'office de Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel, dont étoit pourvû M. Bourgeois de Boynes, nommé Premier Président du Parlement de Besançon: cette publication a été faite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté à Sa-Majesté les noms de M. s les six Maîtres des Requêtes qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier d'Avril; le Roi les a agréés.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Vendredi quatorze Avril au matin, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & au que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

. 17. (. 12.1)

Vingt - septième Sceau.

ET le Vendredi quatorzième jour du mois d'Avril audit an mil sept cent cinquante-huit, le Roi étant revenu de la Messé, a donné le Sceau pour la vingt-septième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil; d'Aguesseau, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine & Poulletier, Conseillers

d'État ordinaires, y ont occupé leur même place.

M. de Bernage, l'un de M. s' les Conseillers d'État nommés pour assister au Sceau, étant indisposé, ne s'y est point trouvé,

& n'a point été remplacé.

M. Dufour de Villeneuve, de Cypierre, Doublet de Persan, Pinault de Tenelles, Dupré de Saint-Maur & Desvieux, Maîtres des Requêtes nommés par le Roi pour le présent quartier d'Avril, sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, ont assisté au Sceau debout aux deux côtés du fauteuil de Sa Majesté, chacun suivant son rang; M. Barassy, Grand-Rapporteur, après le dernier.

Le S. Jolly, Grand-Audiencier de France; le S. Carpentier, Contrôleur général de la grande Chancellerie; le S. Véron, Garde des Rôles des offices de France; le S. Mirey, Confervateur des hypothèques, & le S. Robin, Scelleur, tous Officiers du présent quartier d'Avril, ont pris chacun leur place, debout, à l'endroit du bureau qui leur étoit marqué par le susdit règlement, & y ont rempli les sonctions de leur office.

Les Procureurs-Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi; les Secrétaires du Roi de service pendant le présent mois d'Ayril, & les Officiers de

G iij

la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé leur même place, & ont rempli leurs mêmes sonctions comme aux Sceaux précédens.

M. le Duc de Fleury, l'un des premiers Gentilshommes de la chambre du Roi, faisant les fonctions pour M. le Duc d'Aumont absent, & M. le Prince de Beauveau, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi de quartier, qui étoient venus à la suite du Roi, se sont placés derrière le sauteuil de Sa Majesté.

Le S. Lourdet, en qualité de doyen des Huissiers ordinaires du Roi en la grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit sauteuil.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux Sceaux précédens.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Gabriel Dounant; le

Roi a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Vendredi matin vingt - huit du présent mois d'Avril, à Versailles; le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant le Roi, & M. Feydeau de Brou les ayant remis dans les cosses, le Roi les a sermés; & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet, dans le même ordre qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. Bontemps, premier Valet - de - chambre, de service pour le S. Marchais, portant le cosse des Sceaux, & par les quatre Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M, le

Duc de Fleury & de M. le Prince de Beauveau, & de M. les Conseillers d'État ordinaires & Maîtres des Requêtes, & des Officiers de la grande Chancellerie.

Avant que le Roi se levât pour sortir du Sceau, M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a demandé à Sa Majesté la permission, pour que le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, chargé de la vente de l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, saist réellement sur le S. Barthélemi Moisnet, sit apposer dans le château de Versailles les affiches pour parvenir à la vente de cet office; ce que le Roi a accordé.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que-dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Vingt - huitième Sceau.

ET le Vendredi vingt - huitième jour du mois d'Avril audit an mil sept cent cinquante-huit, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la vingt-huitième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & scetures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Monseigneur le Dauphin est venu saire sa cour au Roi pendant le Sceau, & s'est tenu débout à côté de Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Monseigneur, le Dauphin est entré, a marché devant ce Prince jusqu'au fauteuil du Roi.

M. de Bernage, Conseiller d'État ordinaire, & M. de Cypierre, l'un de M. se Maîtres des Requêtes de service pendant le présent quartier, n'ont point assisté au Sceau, & n'ont point été remplacés.

Le S. Gabriel Dounant, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Cochepin, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions; ce serment a été reçû en la même forme que ceux ci-devant rapportés.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi matin douze Mai, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Le Roi étant à Choify, & se trouvant indisposé d'un rhumatisme sur le genou, qui l'avoit empêché de retourner à Versailles, a fait savoir à M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, qu'il tiendroit le Sceau indiqué à Versailles, dans son château de Choisy, les mêmes jour & heure; en conséquence de quoi M. de Brou a fait avertir M. se Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes, & le S. Langlois l'a mandé au S. Bernard, Porte-cossire de semestre, qui a envoyé de nouveaux avertissemens aux Officiers de la Chancellerie, qui devoient y assister.

Vingt - neuvième Sceau.

ET le Vendredi douzième jour du mois de Mai audit an milsept cent cinquante-huit, le Roi étant revenu de la Messe, a donné a donné le Sceau pour la vingt - neuvième fois, dans le grand salon du petit château neuf de Choisy, attenant la chambre de Sa Majesté; lequel salon étoit préparé de même que la pièce du château de Versailles, où le Roi a donné les précédens Sceaux, comme il est dit ci-dessus.

M.'s les Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes & Grand-Rapporteur, & les Officiers de la grande Chancellerie de service, se sont rendus au château de Choisy dans ledit salon préparé pour la tenue du Sceau.

On a observé le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. le Prince de Turenne, Grand-Chambellan de France, s'est placé derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le Roi a permis de laisser entrer au Sceau toutes les Personnes de la Cour & Ossiciers qui étoient du voyage.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Consciller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Jean-Victor Varin sieur de la Marre; le Roi a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Mardi matin trente du présent mois de Mai, à Versailles.

Avant que le Sceau commençât, les Procureurs - Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, ont été introduits par M. le Duc d'Aumont, premier Gentilhomme de la chambre d'exercice, dans la chambre de Sa Majesté, & ils ont eu l'honneur de présenter au Roi la bourse de cent jetons, qu'ils ont coûtume de présenter à M. le Garde des Sceaux de France, à l'occasion de la sête de S. Jean Portez

Latine leur Patron; le S. Hatte, doyen de ladite compagnie, a porté la parole, & le S. Hémard, Trésorier de ladite compagnie, a remis ladite bourse entre les mains de Sa Majesté.

Le Roi a fait donner à dîner aux Officiers du Sceau dans une salle de l'ancien château.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Choisy, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Trentième Sceau.

ET le Mardi trentième jour du mois de Mai audit an mil sept cent cinquante - huit, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la trentième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Trudaine, Conseiller d'État ordinaire, & M. s de Cypierre & Pinault de Tenelles, Maitres des Requêtes de service pendant le présent quartier, ne sont point venus au Sceau, & n'ont point été remplacés.

Le S. Jean - Victor Varin sieur de la Marre, ci - devant nommé, a cu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté, pour l'ossice de Conseiller - Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Pommyer, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit

expédié les provisions; ce serment a été reçû en la même

forme ci-devant rapportée.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a sait la première publication de la vente de l'office de Conseiller - Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, sais réellement sur le S. Barthélemi Moisnet, propriétaire dudit office, dont il avoit apposé les affiches aux portes de la pièce dans laquelle Sa Majesté donnoit le Sceau; M. Moreau de Vorme, Avocat au Conseil & du poursuivant, ayant demandé la remise, Sa Majesté, après avoir pris l'avis de M. les Conseillers d'État, l'a prononcée au premier Sceau: cette publication s'est saite avec les mêmes formalités que celles ci-devant rapportées.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau au

Vendredi matin seize Juin, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Trente - unième Sceau.

ET le Vendredi seizième jour du mois de Juin audit an mil sept cent cinquante - huit, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la trente - unième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Hij

M. Dufour de Villeneuve, l'un de M. s les Maîtres des Requêtes de service pendant le présent quartier, n'est point venu au Sceau, étant incommodé, & il n'a point été remplacé.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a sait la seconde publication de la vente de l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, saiss réellement sur le S. Barthélemi Moisnet, propriétaire dudit office; M. Moreau de Vorme, Avocat au Conseil & du poursuivant, ayant demandé la remise Sa Majesté, après avoir pris l'avis de M. se Conseillers d'État, l'a prononcée à quinzaine.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Vendredi matin trente du présent mois de Juin, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain,

Trente - deuxième Sceau.

ET le Vendredi trentième jour du mois de Juin audit an mil sept cent cinquante-huit, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la trente-deuxième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Le Roi ayant commencé le Sceau plus tôt qu'à l'ordinaire, il n'y a eu de M. rs les Conseillers d'État, que M. rs Feydeau

de Brou, d'Aguesseau & d'Aguesseau de Fresnes, qui s'y soient trouvés.

M. s les Maîtres des Requêtes ne s'y sont point trouvés.

M. Charles-François-Hyacinthe Esmangart, Conseiller au Grand - Conseil, qui avoit traité de l'office de Conseiller du Roi Grand-Rapporteur en la grande Chancellerie de France, dont étoit pourvû M. Barassy, & dont les provisions avoient été scellées au dernier Sceau, a eu l'honneur de prêter serment, au commencement du Sceau, entre les mains de Sa Majessé, pour ledit office de Grand - Rapporteur, étant présenté par le S. Trinquand, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions; & ledit S. Esmangart a pris la place marquée au Grand-Rapporteur par le règlement pour la tenue du Sceau, & a fait à son tour le rapport d'une lettre de justice: ce serment a été prêté en la même sorme ci-devant rapportée.

M. le Marquis de Villeroy, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, en survivance de M. le Duc de Villeroy son oncle, s'est mis derrière le fauteuil de Sa Majesté, faisant les sonctions pour M. le Prince de Beauveau.

M. Poulletier, Conseiller d'État est venu pendant le Sceau; & ayant sait demander au Roi par M. Feydeau de Brou la permission d'entrer, Sa Majesté lui a accordé, & il a pris séance à sa place ordinaire.

M. Desvieux, l'un de M. s lés Maîtres des Requêtes, est venu aussi pendant le Sceau, & on a observé à son égard les mêmes formalités que pour M. Poulletier.

Le S. Camusat, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a sait la troissème publication de la vente de l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, saiss réellement sur le S. Barthélemi Moisnet, propriétaire dudit office; comme la partie

H iij

faisse avoit formé une demande en nullité, Sa Majesté, après avoir pris l'avis de M. s les Conseillers d'État, a remis à prononcer l'adjudication, sauf quinzaine, après le jugement qui interviendra au Conseil de Chancellerie sur ladite demande en nullité.

M.*Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté au Roi les noms de M.*s les six Maîtres des Requêtes qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier de Juillet prochain, & Sa Majesté les a agréés.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi matin vingt-un Juillet, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Trente - troisième Sceau.

ET le Vendredi vingt-unième jour du mois de Juillet audit an mil sept cent cinquante-huit, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la trente-troisième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil; d'Aguesseau, de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine & Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, y ont occupé seur même place.

M. rs Saunier, Thoynard de Jouy, de Montaran, le Pelletier de Morfontaine & de Boullongne, Maîtres des Requêtes, nommés par le Roi sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, pour assister au Sceau pendant le présent quartier de Juillet; M. Esmangart, Conseiller au Grand-Conseil, Grand-Rapporteur en la Chancellerie de France, & M. de la

Haye, Procureur du Roi des Requêtes de l'Hôtel, & Général des grande & petites Chancelleries de France, étoient debout aux deux côtés du fauteuil de Sa Majesté, suivant leur rang & l'ordre prescrit par le règlement.

M. Fargès de Polify, l'un de M. rs les Maîtres des Requêtes nommés pour affister au Sceau, n'y est point venu, & n'a point

été remplacé.

Les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier de Juillet, savoir, le S. Bersin, Grand - Audiencier de France, le S. Denis des Puizards, Contrôleur genéral de la grande Chancellerie; le S. Chazelle, Garde des Rôles des offices de France; le S. Poan, Conservateur des hypothèques sur les rentes, & le S. Regnault de Villers, Scelleur, ont pris chacun leur place debout à l'endroit du bureau, suivant l'ordre prescrit par le règlement, & y ont rempli les sonctions de leur office.

Les Procureurs-Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers - Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; les Secrétaires du Roi de la même compagnie, de service pendant le présent mois de Juillet, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé seur même place & rempli seurs sonctions comme aux Sceaux précédens.

M. le Duc d'Aumont, premier Gentilhomme de la chambre en exercice, & M. le Duc de Villeroy, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, qui étoient venus à la suite du Roi, ent pris leur place debout derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Lourdet, en qualité de Doyen des Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit fauteuil.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux

précédens pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Samedi matin cinq du mois d'Août, à Versailles; le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, M. Feydeau de Brou les a remis dans les coffres; le Roi les a fermés, & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet, dans le même ordre qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. de Champlost, premier Valet-de-chambre de service, portant le cossre des Sceaux, & par les quatre Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivic de M. le Duc d'Aumont & de M. le Duc de Villeroy, & de M. se Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes, & des Officiers de la grande Chancellerie.

Le S. Montois, qui avoit traité de l'office de Porte-coffre de la grande Chancellerie, dont étoit pourvû le S. Gillot, est entré de semestre.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Trente-quatrième Sceau.

ET le Samedi cinquième jour du mois d'Août audit an mil sept cent cinquante-huit, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la trente-quatrième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. le Marquis de Villeroy, Capitaine des Gardes-du-corps en survivance, qui étoit venu à la suite de Sa Majesté, s'est mis derrière le fauteuil du Roi, faisant les fonctions pour

M. le Duc de Villeroy fon oncle.

Madame l'Infante, Duchesse de Parme, est venue pendant le Sceau faire sa cour au Roi, & s'est tenue debout à côté de Sa Majesté.

L'Huissier de la Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Madame l'Insante est entrée, a marché devant cette Princesse

jufqu'au fauteuil du Roi.

Madame l'Infante étoit accompagnée de son Chevalier d'honneur, de ses Dames de compagnie, & des Officiers des Gardes-du-corps du Roi, de service auprès d'elle.

Le S. Claude Coquinot a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Pommier, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions: ce serment a été reçû avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le Sceau étant fini, Sa Majesté a indiqué le Sceau suivant pour le Dimanche matin vingt du présent mois d'Août, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Trente - cinquième Sceau.

E T le Dimanche vingtième jour du mois d'Août audit an mil sept cent cinquante-huit, le Roi, étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la trente-cinquième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de

grace, rémission ou pardon.

M. le Duc de Duras, premier Gentilhomme de la chambre du Roi, s'est mis derrière le fauteuil de Sa Majesté, faisant les fonctions pour M. le Duc d'Aumont.

M. de Bernage, l'un de M. rs les Conseillers d'État ordinaires nommés pour le Sceau, n'y est point venu, & n'a point été

remplacé.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Samedi matin deux du mois de Septembre, à Versailles.

Le présent proces-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Trente - sixième Sceau.

E T le Samedi deuxième jour du mois de Septembre audit an mil sept cent cinquante-huit, le Roi, étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la trente-sixième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Madame (Marie-Adélaïde de France), Madame Victoire & Madame Sophie sont venues au Sceau faire leur cour au Roi, & elles se sont tenues debout autour du fauteuil de Sa Majesté; toutes les Dames, Seigneurs & Officiers des Gardes-du-corps du Roi, de service auprès d'elles, sont entrés à leur suite.

L'Huissier de la Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Madame & Mesdames sont entrées, a marché devant ces Princesses jusqu'au fauteuil du Roi.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller - Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Bernard de Jussieu; le Roi a mis sur les dites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi matin, fête de S. Michel, vingt - neuf du présent mois de Septembre, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, PIERRE, CAMUSAT, FARMAIN.

Trente-septième Sceau.

ET le Vendredi vingt-neuvième jour du mois de Septembre, fête de S. Michel, audit an mil sept cent cinquante-huit, le Roi, qui avoit indiqué le présent Sceau pour le matin, se trouvant indisposé, ne l'a donné qu'à sept heures du soir, pour la trente-septième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Le S. Bernard de Jussieu, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. le Begue, Confeiller-Secrétaire du Roi: ce serment a été reçû en la même forme que ceux ci-devant rapportés.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté au Roi les noms de M. s les six Maîtres des Requêtes qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier d'Octobre prochain, & Sa Majesté les a agréés.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Mercredi matin dix-huit du mois d'Octobre; à Versalles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Pierre, Camusat, Farmain.

Trente - huitième Sceau.

ET le Mercredi dix-huitième jour du mois d'Octobre audit an mil sept cent cinquante-huit, le Roi, étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la trente-huitième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil; de Bernage, Trudaine & Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, y ont occupé leur même place.

M. d'Aguesseau & d'Aguesseau de Fresnes, aussi Conseillers d'État, nommés par le Roi pour avoir voix délibérative dans ce Conseil, n'y ont point assisté, ayant obtenu au dernier Sceau la permission de Sa Majesté d'aller dans leurs Terres, & ils n'ont point été remplacés.

M. Boula de Quincy, de Silhouette, le Pilleur d'Apligny, Guignard de Saint-Priest, d'Aine & de Cotte, Maîtres des Requêtes, nommés par le Roi, sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, pour assister au Sceau pendant le présent quartier d'Octobre, & M. Esmangart, Conseiller au Grand-Conseil, Grand-Rapporteur en la Chancellerie de France, étoient debout aux deux côtés du fauteuil de Sa Majesté, suivant leur rang & l'ordre prescrit par le règlement.

Les Officiers de la Chancellerie du présent quartier d'Octobre, savoir, le S. Grand - Audiencier de France; le S. Mariette, Contrôleur général de la grande Chancellerie; le S. Chazelle, Garde des Rôles des offices de France, faisant les fonctions pour ce quartier; le S. Coignard, Conservateur des hypothèques sur les rentes, & le S. Lottin, Scelleur, ont pris chacun leur place debout aux deux côtés du bureau, suivant l'ordre prescrit par le règlement, & y ont rempli les fonctions de leur office.

Les Procureurs, Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; les Secrétaires du Roi de la même compagnie, de service pendant le présent mois d'Octobre, & les Officiers de la Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé leur même place & ont rempli leurs mêmes sonctions, comme aux Sceaux précédens.

M. le Duc de Fleury, premier Gentilhomme de la chambre, faisant les fonctions pour M. le Duc d'Aumont; & M. le

Maréchal Duc de Luxembourg, Capitaine des Gardes-ducorps du Roi, de quartier, qui étoient venus à la suite du Roi, ont pris leur place debout derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Lourdet, en qualité de Doyen des Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit fauteuil.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux Sceaux précédens.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Dimanche matin douze du mois de Novembre, à Versailles; le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, M. Feydeau de Brou les a remis dans les cosses, le Roi les a fermés; & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet dans le même ordre qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. Bontemps, premier Valet de-chambre de service, portant le cosses Sceaux, & par les Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M. le Duc de Fleury & de M. le Maréchal Duc de Luxembourg, & de M. s' les Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes, & des Officiers de la grande Chancellerie.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Trente - neuvième Sceau.

ET le Dimanche douzième jour du mois de Novembre audit an mil sept cent cinquante-huit, le Roi, étant revenu de

la Messe, a donné le Sceau pour la trente-neuvième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. le Prince de Turenne, Grand-Chambellan de France, qui étoit venu à la suite du Roi, a pris sa place derrière le fauteuil de Sa Majesté.

M. d'Aguesseau, Conseiller d'État ordinaire, n'étant point encore revenu de ses Terres, n'a point assisté au Sceau, & n'a point été remplacé.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; pour le S. Jacques Chrestien sieur de Fumechon; le Roi a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Sa Majesté a commis M. Boula de Quincy, l'un de M. s les Maîtres des Requêtes présens au Sceau, pour Rapporteur d'une opposition au titre, & a écrit son nom sur le repli des provisions de l'office.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Jeudi matin fête de S. André, trente du présent mois de Novembre, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & au que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Quarantième Sceau.

ET le Jeudi trentième jour du mois de Novembre, fête de S. André audit an mil sept cent cinquante-huit, le Roi, étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quarantième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & sectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Le S. Jacques Chrestien sieur de Fumechon, ci - devant nommé; & le S. Louis - René Binet sieur de Boisgiroult, Mestre-de-camp de Cavalerie, Chevalier de l'Ordre royal & militaire de S. Louis, ont eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour leurs offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présentés, le premier par le S. de Saint-Laurent, Conseiller-Secrétaire du Roi; & le second par le S. le Begue, aussi Conseiller - Secrétaire du Roi, qui avoient expédié leurs provisions; ces sermens ont été prêtés en la même forme cidevant rapportée, excepté néanmoins que le S. de Boisgiroult a prêté serment sans être en manteau & en rabat, attendu son état de Militaire, mais en habit ordinaire, avec les mêmes formalités que celui du S. de Montmort, ainsi qu'il est porté au procès-verbal du vingt-unième Sceau tenu par Sa Majesté, à Versailles, le treize Janvier dernier.

Le Roi avoit mis le *foit montré* fur les provisions du S. Binet, dans son cabinet, sur la présentation qui lui fut faite desdites provisions

provisions par M. le Comte de Saint-Florentin, Ministre & Secrétaire d'État.

Le S. Bontemps, premier Valet-de-chambre du Roi, de fervice, s'est mis derrière le fauteuil de Sa Majesté, & y a resté pendant tout le temps qu'a duré le Sceau; M. le Duc d'Aumont, premier Gentilhomme de la chambre en exercice, ni aucun de M. s' les premiers Gentilshommes de la chambre ne s'y étant point trouvés.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Joseph-Marie Pascaud; le Roi a mis sur lesdites provisions le *soit montré*.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi matin quinze Décembre, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Le Roi ayant fait savoir à M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, qu'il ne tiendroit le Sceau indiqué pour le Vendredi quinze Décembre, dix heures du matin, que sur les six heures du soir du même jour, M. de Brou en a fait avertir M. se Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes; & le S. Langlois l'a fait dire au S. Montois, Porte - coffre de semestre, qui a envoyé de nouveaux avertissemens pour ladite heure aux Officiers de la grande Chancellerie, qui devoient y assister.

Quarante - unième Sceau.

ET le Vendredi quinzième jour du mois de Décembre audit an mil sept cent cinquante-huit, sept heures du soir, le Roi a donné le Sceau pour la quarante-unième fois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Trudaine, l'un de M. s' les Conseillers d'État nommés pour assister au Sceau, étant indisposé, ne s'y est point trouvé, & n'a point été remplacé.

Le S. Bontemps, premier Valet-de-chambre du Roi, de quartier, s'est mis derrière le fauteuil de Sa Majesté, M. le Duc d'Aumont, premier Gentilhomme de la chambre d'exercice, étant absent.

Le S. Joseph - Marie Pascaud, ci - devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller - Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Légal, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions: ce serment a été prêté en la même sorme ci-devant rapportée.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Alexis - Emmanuel Mesnage de Pressigny; le Roi a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Sa Majesté a commis M. de Silhouette, l'un de M. s les Maîtres des Requêtes présens au Sceau, pour Rapporteur d'une opposition formée au titre d'un office, & a écrit son nom sur le repli des provisions dudit office.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau

pour le Jeudi matin vingt-huit du présent mois de Décembre, jour de la sête des S. Innocens, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Quarante-deuxième Sceau.

ET le Jeudi vingt-huitième jour du mois de Décembre, fête des S.^{ts} Innocens, audit an mil sept cent cinquante-huit, le Roi, étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quarante-deuxième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit tenu les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Monsieur le Comte de Lusace (Xavier-Auguste, Prince de Saxe, sils de Frédéric-Auguste III, Roi de Pologne, Électeur de Saxe, & frère de Madame la Dauphine) qui étoit venu avec le Roi, lui a fait sa cour pendant quelque temps au Sceau, debout à la droite de Sa Majesté, ayant avec lui son Chambellan, & quelques Officiers attachés à sa personne.

Le S. Alexis-Emmanuel Mesnage de Pressigny, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller - Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Cochepin, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions : ce serment a été reçû en la même forme ci-devant rapportée.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un K ij

office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Nicolas-Pierre-Élisabeth Geoffroy; le Roi a mis sur lesdites provisions le soit montré.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté au Roi les noms de M. rs les six Maîtres des Requêtes, qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier de Janvier prochain, & Sa Majesté les a agréés.

Le S. Ogier, Grand-Audiencier de France, a fait la lecture de l'édit suivant.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A tous présens & à venir; SALUT. Il nous a été très-humblement représenté par nos amés & féaux Conseillers les quatre Grands - Audienciers de France, les quatre Contrôleurs généraux de la grande Chancellerie, les quatre Gardes des Rôles des offices de France, les quatre Conservateurs des hypothèques sur les rentes & augmentations de gages par nous dûes, & le Tréforier général du Sceau, que leurs offices exigent une résidence & un service personnel partout où est indiqué le Sceau; que plusieurs de ces offices demandent un travail considérable, & sont chargés d'une garantie envers le public, à raison des oppositions formées ès mains desdits Officiers, & que ces offices, dont l'exercice est nécessaire, & dont presque tout le revenu ne consiste que dans un casuel proportionné au travail, sont d'un très-médiocre produit, à raison desquelles considérations nous les aurions exempté en divers temps des augmentations de finance demandées aux autres Officiers des Chancelleries de notre royaume; pour quoi ils nous ont très-humblement supplié de les faire rayer du rôle des augmentations de finance créées en vertu de notre édit du mois d'Août dernier. La satisfaction que nous avons du zèle

& des services desdits Officiers de notre grande Chancellerie, & leur exactitude dans les sonctions importantes qu'ils exercent sous nos yeux, nous auroient fait desirer d'avoir entièrement égard à d'aussi justes représentations; mais les dépenses extraordinaires de la présente guerre nous obligeant malgré nous à tirer des secours proportionnés de nos sujets, nous nous sommes déterminés à leur attribuer une augmentation d'un sol pour livre sur le droit de marc d'or; ce que nous avons fait d'autant plus volontiers, que cette augmentation ne sera point onéreuse, & sera presque insensible. A CES CAUSES, & autres à ce nous mouvant, de l'avis de notre Conseil, & de notre certaine science & autorité royale, nous avons par notre présent édit, perpétuel & irrévocable, dit, statué & ordonné; disons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaît ce qui suit:

ARTICLE PREMIER.

A commencer du premier Janvier de l'année mil sept cent cinquante-neuf, il sera perçû par nos Trésoriers du marc d'or, douze deniers pour livre en dehors du marc d'or entier qui se paye pour chacun des offices de Judicature, Police, Finance & autres généralement quelconques qui sont sujets audit marc d'or, lesquels douze deniers pour livre seront perçûs ainsi & de la même manière que le font les autres droits qui se perçoivent sur ledit marc d'or, soit à notre profit, soit à celui desdits Ossiciers & de nos Confeillers-Secrétaires de notre grande Chancellerie ou autres, à quelque titre & pour quelque cause que ce soit, & être ensuite par lesdits Trésoriers partagés également entre nosdits dix-sept Osficiers de notre grande Chancellerie, & payés à chacun d'eux sur leurs simples quittances; à la charge par chacun des titulaires desdits dix-sept offices de notre grande Chancellerie, de nous payer, sans solidité, la somme de vingt K iii

mille livres dans le courant fur les quittances du Trésorier de nos revenus casuels, le tout revenant pour nosdits dix-sept Officiers, à la somme de trois cents quarante mille livres.

II.

DISPENSONS nos Officiers de notre grande Chancellerie, de nous payer aucune finance pour augmentations de gages ou autrement, en conséquence de notre édit du mois d'Août dernier, & même ne pourront lesdits dix-sept Officiers de notre grande Chancellerie, & leurs successeurs auxdits offices, être obligés à l'avenir à prendre aucune augmentation de gages, dont nous les déchargeons pour toûjours, attendu les sinances considérables qu'ils nous ont ci - devant payé, & celles qu'ils doivent payer en exécution du présent édit.

III.

Permettons à nosdits dix-sept Officiers de notre grande Chancellerie, d'emprunter chacun en particulier, au denier vingt, sans aucune retenue du Vingtième & Deux sols pour livre du Dixième ou autres impositions, les deniers nécessaires pour nous payer ladite nouvelle finance de vingt mille livres, même d'affecter & hypothéquer spécialement & par privilége, chacun sa part des douze deniers pour livre sur le marc d'or, à eux attribués par le présent édit, desquels mention sera faite sur les quittances de finance.

IV.

Avons confirmé & confirmons, & en tant que besoin, avons attribué & attribuons par le présent édit à nosdits dix-sept Officiers de notre grande Chancellerie, la qualité de Conseillers en nos Conseils, & au surplus les avons confirmés & confirmons dans tous les honneurs, prérogatives, priviléges & exemptions

à eux accordés par nos précédens édits, déclarations, arrêts, règlemens & lettres patentes, & par ceux des Rois nos prédéceffeurs, que nous voulons être observés selon leur forme & teneur; ordonnons que notre présent édit sera lû & publié, l'audience du Sceau tenante. Si donnons en mandement à nos amés & séaux Conseillers les Gens tenant notre Cour de Parlement, que le présent édit ils aient à faire lire, publier & registrer, & le contenu en icelui garder & observer selon sa forme & teneur: Car tel est notre plaisir; & asin que ce soit chose serme & stable à toûjours, nous y avons sait mettre notre scel. Donné à Versailles au mois de Décembre, l'an de grace mil sept cent cinquante huit, & de notre règne le quarante-troissème. Signé LOUIS. Et plus bas, Par le Roi, Phelypeaux. Visa LOUIS. Vû au Conseil, de Boullongne. Et scellé du grand sceau de cire verte.

Pendant cette publication, les portes de la Salle du Sceau ont été ouvertes & refermées ensuite.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Vendredi matin douze Janvier mil sept cent cinquante-neuf, à Versailles; & Sa Majesté s'étant levée a été reconduite dans le même ordre qu'Elle étoit venue jusqu'à la porte de son cabinet, où étant, le S. Lourdet, doyen des Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France, a eu l'honneur de présenter à Sa Majesté la liste des Officiers de la grande Chancellerie de France, pour l'année mil sept cent cinquante-neuf.

Le Roi étant rentré dans son cabinet, & M. Feydeau de Brou ayant dit à Sa Majesté que tous les Officiers de la grande Chancellerie des quatre quartiers s'étoient rendus à Versailles à l'occasion de la nouvelle année, & qu'ils étoient tous dans

la chambre de Sa Majesté; le Roi a donné ordre à l'Huissier de son cabinet de les saire entrer, & ils ont eu l'honneur de présenter à Sa Majesté leurs prosonds respects.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Quarante-troisième Sceau.

ET le Vendredi douzième jour du mois de Janvier de l'an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi, étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quarante-troisième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil; d'Aguesseau, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine & Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, y ont occupé leur même place.

M. de Bernage, l'un de M. s' les Conseillers d'État ordinaires nommés pour assister au Sceau, ne s'y est point trouvé, étant incommodé, & n'a point été remplacé.

M. Bignon, Turgot, Roüillé d'Orfeuil, Morel de Vindé, Moreau de Plancy & Taboureau des Reaux, Maîtres des Requêtes, nommés par le Roi fur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, pour affister au Sceau pendant le présent quartier de Janvier, & M. Esmangart, Grand-Rapporteur, se sont tenus debout aux deux côtés du fauteuil du Roi, suivant leur rang, conformément au règlement ci-dessus transcrit.

Les

Les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier de Janvier, savoir, le S. Sauvage, Grand - Audiencier de France, le S. Chazelle, Contrôleur général de la grande Chancellerie; le S. Chuppin, Garde des Rôles des offices de France; le S. Brillon du Perron, Conservateur des hypothèques sur les rentes, & le S. Cligny du Breuil, Scelleur, se sont placés debout, chacun à l'endroit du bureau qui lui étoit marqué par le susdit règlement, & y ont rempli les sonctions de leur office.

Les Procureurs-Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers - Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; les Conseillers-Secrétaires du Roi, de service pendant le présent mois, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé leur même place & rempli leurs mêmes sonctions, comme aux Sceaux précédens.

M. le Prince de Turenne, Grand - Chambellan de France, M. le Duc de Duras, premier Gentilhomme de la chambre du Roi, de service, & M. le Duc d'Ayen, Capitaine des Gardes - du - corps du Roi, de quartier, qui étoient venus à la suite du Roi, se sont placés derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Lourdet, en qualité de Doyen des Huissiers de la grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit sauteuil.

Le S. Nicolas-Pierre-Élisabeth Geoffroy, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté, pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Cochepin, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions: ce serment a été reçû en la forme ci-devant rapportée.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un

office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de scs Finances, pour le S. Antoine-François Bouret de Valleroche, & celles de Conseiller du Roi en ses Conseils, Garde des Rôles des offices de France, pour le S. Antoine-Isidore Lottin; le Roi a mis sur les dittes provisions les soit montré.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Vendredi matin vingt-six du présent mois de Janvier, à Versailles; le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, & M. Feydeau de Brou les ayant remis dans les coffres; le Roi les a fermés, & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet, dans le même ordre & avec le même cérémonial qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. de la Roche, premier Valet-de-chambre de quartier, portant le cossre des Sceaux, & des Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M. le Duc de Duras & de M. le Duc d'Ayen, & de M. le Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes, Grand-Rapporteur, & des Officiers de la grande Chancellerie.

Le S. Bernard, Porte-coffre est entré de semestre.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Quarante-quatrième Sceau.

ET le Vendredi vingt-sixième jour du mois de Janvier audit an mil sept cent cinquante - neuf, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quarante-quatrième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes & Trudaine, Conseillers d'État ordinaires, n'ont point assisté au Sceau, étant

indisposés, & n'ont point été remplacés.

M. le Comte d'Ayen, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, en survivance, s'est mis derrière le fauteuil de Sa Majesté, faisant les sonctions pour M. le Duc d'Ayen son père.

Le S. de la Roche, premier Valet-de-chambre du Roi, de quartier, s'est mis aussi derrière le fauteuil de Sa Majesté, & y a resté pendant tout le Sceau, M. le Duc de Duras, premier Gentilhomme de la chambre, étant absent.

Les S. ** Antoine-François Bouret de Valleroche, & Antoine-Isidore Lottin, ci-devant nommés, ont eu l'honneur de prêter ferment entre les mains de Sa Majesté, le premier pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. ** Cochepin, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions; & l'autre, pour l'office de Conseiller du Roi en ses Conseils, Secrétaire de Sa Majesté, Maison, Couronne de France & de ses Finances, Garde des Rôles des offices de France, Contrôleur général de l'augmentation du Sceau, & celui de Commis y joint, étant présenté par le S. ** Chuppin, Conseiller du Roi en ses Conseils, Garde des Rôles des offices de France, qui avoit expédié les provisions; ces sermens ont été reçûs en la forme ci devant rapportée.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a fait la lecture & publication de la

démission de l'office de Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel, faite par M. Masson de Bercy; cette publication a été faite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Vendredi matin neuf Février, à Versailles.

Avant que le Sceau commençât, M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, étant dans le cabinet du Roi, & ayant dit à Sa Majesté que les Officiers de la grande Chancellerie de France & les Syndics de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étoient dans la chambre de Sa Majesté, & souhaitoient d'avoir l'honneur de lui présenter les cierges de la Chandeleur, le Roi a donné ordre à l'Huissier de son cabinet de les faire entrer, & le S. Sauvage, Grand-Audiencier de France, a eu l'honneur de faire au nom de la grande Chancellerie de France, la présentation à Sa Majesté desdits cierges, qui étoient portés par le S. de Saint - Gilles, Cirier de la grande Chancellerie, le tout en la manière accoûtumée, & suivant l'usage observé, lorsque les Sceaux de France sont entre les mains d'un Chancelier ou d'un Garde des Sceaux.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Quarante - cinquième Sceau.

LT le Vendredi neuvième jour du mois de Février audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quarante-cinquième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice & présentations.

M. Trudaine, l'un de M. s les Conseillers d'État ordinaires nommés pour assiste au Sceau, n'y est point venu, étant in-

commodé, & n'a point été remplacé.

M. le Duc de Fronsac, premier Gentilhomme de la chambre du Roi, qui étoit venu à la suite de Sa Majesté, s'est placé derrière le fauteuil du Roi, faisant les sonctions pour M. le Duc de Duras.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Samedi matin vingt-quatre du présent mois de Février, sête de S. Mathias, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Quarante - sixième Sceau.

ET le Samedi vingt-quatrième jour du mois de Février, fête de S. Mathias, audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quarante-sixième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Trudaine, l'un de M. rs les Conseillers d'État ordinaires L iii

nommés pour assister au Sceau, n'y est point venu, étant incommodé, & n'a point été remplacé.

M. le Duc de Bouillon, Grand - Chambellan de France, qui étoit venu à la suite du Roi, s'est placé derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions de l'office de Garde-Dépositaire des minutes de la grande Chancellerie de France, pour servir au quartier d'Avril de chaque année, pour le S. Achilles le Begue, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; & celle de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Antoine Paporet de Maxilly; le Roi a mis sur lesdites provisions les soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Mardi matin treize Mars, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Quarante - septième Sceau.

ET le Mardi treizième jour du mois de Mars audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quarante-septième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon. M. de Bernage, l'un de M. s les Conseillers d'État ordinaires nommés pour assister au Sceau, n'y est point venu, étant incommodé, & n'a point été remplacé.

Le S. Achilles le Begue, Conseiller - Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; & le S. Antoine Paporet de Maxilly, ci-devant nommés, ont eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté; le premier, pour l'office de Garde - Dépositaire des minutes de la grande Chancellerie de France, pour servir au quartier d'Avril de chaque année, étant présenté par le S. Lebeuf, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions; & l'autre, pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Cochepin, Conseiller - Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions: ces sermens ont été prêtés en la forme ci-devant rapportéc.

Le S. Langlois a présenté au Roi les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Jérôme de Laage de Meux; Sa Majesté a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Mercredi matin vingt - huit du présent mois de Mars, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Quarante-huitième Sceau.

ET le Mercredi vingt-huitième jour du mois de Mars audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi étant revenu de la

Messe, a donné le Sceau pour la quarante-huitième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Le S. de la Roche, premier Valet-de-chambre du Roi, de quartier, qui avoit apporté le coffre des Sceaux, s'est mis derrière le fauteuil de Sa Majesté, & y a resté pendant tout le Sceau, M. le Duc de Duras, premier Gentilhomme de la chambre, étant absent.

Le S. Jérôme de Laage de Meux, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. le Begue, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions; ce serment a été prêté en la forme ci-devant rapportée.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté à Sa Majesté les noms de M. s' les six Maîtres des Requêtes qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier d'Avril; le Roi les a agréés.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Scelleur héréditaire de la grande Chancellerie de France, pour servir au quartier de Janvier de chaque année, pour le S. Henri Quoinat, pourvû de l'office de Chauffe-cire héréditaire des Chancelleries de France, dont il a passé sa procuration ad resignandum en faveur du S. Montois, Portecoffre de la Chancellerie, semestre de Juillet; le Roi a mis sur lesdites provisions de Scelleur le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Mercredi matin onze Avril, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Quarante - neuvième Sceau.

ET le Mercredi onzième jour du mois d'Avril audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quarante-neuvième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil; d'Aguesseau, de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine & Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, y ont occupé leur même place.

M. rs d'Argouges de Fleury, de Cypierre, Amelot de Chaillou, de Persan, Desvieux & le Boulanger d'Acqueville, Maîtres des Requêtes nommés par le Roi sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, pour assister au Sceau pendant le présent quartier d'Avril, & M. Esmangart, Grand - Rapporteur, se sont tenus debout aux deux côtés du fauteuil du Roi, suivant leur rang, & conformément au règlement ci-devant transcrit.

Les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier d'Avril, savoir, le S. Joly, Grand-Audiencier de France; le S. Carpentier, Contrôleur général de la grande Chancellerie;

M

le S. Véron, Garde des Rôles des offices de France; le S. Mirey, Conservateur des hypothèques sur les rentes; & le S. Robin, Scelleur, se sont placés debout chacun à l'endroit du bureau qui lui étoit marqué par le susdit règlement, & y ont rempli les sonctions de leur office.

Les Procureurs-Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers - Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; les Conseillers-Secrétaires du Roi, de service pendant le présent mois, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé les mêmes places, & ont rempli leurs mêmes sonctions comme aux Sceaux précédens.

M. le Duc de Duras, premier Gentilhomme de la chambre du Roi, de service; & M. le Prince de Beauveau, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, de quartier, qui étoient venus à la suite du Roi, se sont placés derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Lourdet, en qualité de Doyen des Huissiers de la grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit fauteuil.

Monseigneur le Dauphin est venu faire sa cour au Roi pendant le Sceau, & s'est tenu debout à côté de Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Monseigneur le Dauphin est entré, a marché devant ce Prince jusqu'au fauteuil du Roi.

Le S. Henri Quoinat, ci - devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Scelleur héréditaire de la grande Chancellerie de France, pour servir au quartier de Janvier de chaque année, étant présenté par le S. Légal, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions: ce serment a été prêté en la forme cideyant rapportée, excepté que sedit S. Quoinat étoit seulement

en habit noir ayant quitté son épée, qu'il a remis ensuite pour faire les sonctions de Scelleur; ces Officiers sont les seuls qui aient le droit d'assister au Sceau l'épée au côté.

Sa Majesté a commis M. d'Argouges de Fleury, l'un de M. s' les Maîtres des Requêtes présens au Sceau, pour Rapporteur d'une opposition formée au titre d'un office, & a écrit son nom sur le repli des provisions dudit office.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Vendredi matin vingt-sept du présent mois d'Avril, à Versailles; le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, & M. Feydeau de Brou les ayant remis dans les coffres, le Roi les a fermés: & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet, dans le même ordre & avec le même cérémonial qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. Binet des Marchais, premier Valet-dechambre de quartier, portant le coffre des Sceaux, & des Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M. le Duc de Duras & de M. le Prince de Beauveau, & de M. s' les Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes & Grand-Rapporteur, & des Officiers de la grande Chancellerie.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & au que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Le Roi ayant fait savoir à M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, qu'il ne tiendroit le Sceau indiqué pour le Vendredi vingt-sept du présent mois d'Avril, dix heures du matin, que sur les six heures du soir du même jour, M. de Brou en a fait avertir M. s' les Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes, & le S. Langlois l'a fait dire au S. Bernard, Porte - coffre de

semestre, qui a envoyé de nouveaux avertissemens pour ladite heure aux Officiers de la grande Chancellerie, qui devoient y assister.

Cinquantième Sceau.

Et le Vendredi vingt-septième jour du mois d'Avril audit an mil sept cent cinquante-neuf, sept heures du soir, le Roi a donné le Sceau pour la cinquantième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice & présentations.

M. Trudaine, l'un de M. s' les Conseillers d'État nommés pour assister au Sceau, ne s'y est point trouvé, & n'a point été remplacé.

M. le Marquis de Villeroy, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, qui étoit venu à la suite du Roi, s'est mis derrière le fauteuil de Sa Majesté, M. le Prince de Beauveau, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, de quartier, étant absent.

- Le S. Binet des Marchais, premier Valet-de-chambre du Roi, de quartier, s'est mis aussi derrière ledit fauteuil de Sa Majesté, M. le Duc de Duras, premier Gentilhomme de la chambre d'exercice, étant absent.
- Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses finances, pour le S. Pierre Jean Baptiste Gerbier; le Roi a mis sur lesdites provisions le soit montré.
- Le S. Étienne Montois, Porte-coffre de la grande Chancellerie de France, semestre de Juillet, ayant traité de l'office

de Chauffe-cire héréditaire des Chancelleries de France, & ses provisions étant scellées du Sceau dernier, & ayant prêté serment entre les mains de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a rempli à ce Sceau les sonctions de sondit office de Chauffe-cire.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi matin onze Mai, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Cinquante - unième Sceau.

ET le Vendredi onzième jour du mois de Mai audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cinquante-unième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Trudaine, l'un de M. s les Conseillers d'État nommés pour assister au Sceau, n'y est point venu, & n'a point été remplacé.

Le S. Pierre-Jean-Baptiste Gerbier, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté, pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Lebeuf, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions; ce serment a été prêté en la sorme ci-devant rapportée.

M iij

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions de deux offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour les S. Michel Foucault, & Henri-François-Nicolas Camet; le Roi a mis sur les dites provisions les soit montré.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a fait la lecture & publication de l'acte de démission de l'office de Conseiller du Roi en ses Conseills, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel, faite par M. de Silhouette, Conseiller ordinaire au Conseil royal, Contrôleur général des Finances; cette publication a été faite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Jeudi matin vingt-quatre du présent mois de Mai, jour de la fête de l'Ascension, à Versailles.

Avant que le Sceau commençât, les Procureurs - Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, ont été introduits par M. le Duc de Duras, premier Gentilhomme de la chambre en exercice, dans le cabinet du Roi, & ils ont eu l'honneur de présenter à Sa Majesté la bourse de cent jetons, qu'ils ont coûtume de présenter à M. le Garde des Sceaux de France, à l'occasion de la sête de S. Jean Porte-Latine leur Patron; le S. Rollin, Sous-doyen de ladite compagnie, a porté la parole, & le S. Hémard, Trésorier de ladite compagnie, a remis ladite bourse entre les mains du Roi.

Le S. Pierre, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, est décédé le cinq Mai présent mois, après une longue maladie qui l'a empêché, depuis le mois d'Octobre dernier, d'assisser au Sceau; ce qui est cause que les procèsverbaux du Sceau ne sont signés que par les S. s Lourdet, Camusat & Farmain, en attendant que l'office dudit seu S. Pierre soit rempli.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Cinquante - deuxième Sceau.

Et T le Jeudi vingt-quatrième jour du mois de Mai audit an mil sept cent cinquante-neuf, sête de l'Ascension, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cinquante-deuxième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Les S. s Michel Foucault & Henri-François-Nicolas Camet, ci-devant nommés, ont eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour les offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présentés par le S. Lebeuf, Conseiller - Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions; ces sermens ont été prêtés en la forme ci-devant rapportée.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Mardi matin cinq du mois de Juin, seconde sête de la Pentecôte, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Cinquante - troisième Sceau.

E T le Mardi cinquième jour du mois de Juin, seconde sête de la Pentecôte, audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi étant revenu de Vêpres, environ les cinq heures du soir, a donné le Sceau pour la cinquante-troisième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens. Ce Sceau, qui avoit été indiqué pour se matin, a été remis au soir, à cause d'un Conseil que le Roi a tenu.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Monseigneur le Dauphin est venu avec le Roi au Sceau, & y a resté quelque temps, debout à la gauche de Sa Majesté.

M. le Duc de Fleury, premier Gentilhomme de la chambre, s'est mis derrière le fauteuil de Sa Majesté, faisant les sonctions pour M. le Duc de Duras, absent.

M. d'Argouges de Fleury, l'un de M. s les Maîtres des Requêtes, de service au Sceau pendant le présent quartier, est venu lorsque le Sceau étoit commencé; & ayant fait demander au Roi par M. Feydeau de Brou, la permission d'entrer, Sa Majesté lui a accordé, & il a pris sa place ordinaire.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a fait la lecture & publication de la démission de l'office de Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel, faite par M. Gagnat de Longny; cette publication a été saite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi matin vingt-deux du présent mois de Juin, à Versailles,

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que desfus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Cinquante - quatrième Sceau.

L'T le Vendredi vingt - deuxième jour du mois de Juin audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi, étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cinquante - quatrième fois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice & présentations.

M. d'Aguesseau de Fresnes, l'un de M. s les Conseillers d'État ordinaires, choisis pour assister au Sceau, est venu lorsque le Sceau étoit commencé; & ayant fait demander au Roi par M. Feydeau de Brou, la permission d'entrer, Sa Majesté lui a accordé, & il a pris séance à sa place ordinaire.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Louis-François Mahé de la Bourdonnaye; Sa Majesté a mis sur lesdites provisions le soit montré.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté au Roi les noms de M. s les six Maîtres des Requêtes qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier de Juillet prochain, & Sa Majesté les a agréés.

N

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Lundi matin neuf Juillet, à Versailles.

On a scellé à ce Sceau une commission sur arrêt du Conseil d'État privé du Roi, en date du vingt-huit Mai mil sept cent cinquante-neuf, rendu sur le rapport de M. Dusour de Villeneuve, Maître des Requêtes, en saveur du Chausse-cire de la grande Chancellerie de France, qui le maintient dans le droit de commettre à la place de Chausse-cire dans les Chancelleries du Royaume.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain,

Cinquante - cinquième Sceau.

ET le Lundi neuvième jour du mois de Juillet audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi, étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cinquante - cinquième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil; d'Aguesseau, de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine & Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, y ont occupé leur même place.

M. Fargès de Polify, Saunier, Thoynard de Jouy, de Montaran, le Pelletier de Morfontaine & de Flesselles, Maîtres des Requêtes nommés par le Roi sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, pour assister au Sceau pendant le présent quartier de Juillet; M. Dupleix de Perle, Conseiller au Grand-Conseil, Grand-Rapporteur en la Chancellerie de France, étoient debout aux deux côtés du fauteuil de Sa Majesté, suivant leur rang & l'ordre prescrit par le règlement.

Les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier de Juillet, savoir le S. Bersin, Grand-Audiencier de France; le S. Denis des Puisards, Contrôleur général de la grande Chancellerie; le S. Chazelle, Garde des Rôles des offices de France; le S. Poan, Conservateur des hypothèques sur les rentes, & le S. Regnault de Villers, Scelleur, ont pris chacun leur place, debout à l'endroit du bureau, suivant l'ordre prescrit par le règlement, & y ont rempli les sonctions de leur office.

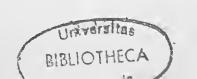
Les Procureurs, Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; les Secrétaires du Roi de la même compagnie, de service pendant le présent mois de Juillet, & les Officiers de la Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé leur même place & rempli leurs mêmes fonctions, comme aux Sceaux précédens.

M. le Duc de Duras, premier Gentilhomme de la chambre en exercice, & M. le Marquis de Villeroy, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, de quartier, en survivance de M. le Duc de Villeroy- son oncle, qui étoient venus à la suite du Roi, ont pris leur place debout derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Lourdet, en qualité de Doyen des Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit fauteuil.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Le S. Louis-François Mahé de la Bourdonnaye, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de N ii



Sa Majesté pour l'office de Conseiller - Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Legal, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions: ce serment a été prêté en la forme cidevant rapportée.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Lundi matin vingt-trois du présent mois de Juillet, à Versailles; le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, M. Feydeau de Brou les a remis dans les coffres, le Roi les a fermés; & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet dans le même ordre qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. de Champlost, premier Valet de-chambre de service, portant le coffre des Sceaux, & par les Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M. le Duc de Duras & de M. le Marquis de Villeroy, & de M. se Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes & Grand-Rapporteur, & des Officiers de la grande Chancellerie.

Le S. Montois, Porte-coffre, est entré de semestre.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Cinquante - sixième Sceau.

ET le Lundi vingt-troisième jour du mois de Juillet audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cinquante-sixième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. le Duc de Villeroy, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, de quartier, qui étoit venu à la suite de Sa Majesté, a pris sa place derrière le fauteuil du Roi.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller - Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Mathurin de Cazes; le Roi a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Vendredi matin dix du mois d'Août, jour de la sête de S. Laurent, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Cinquante - septième Sceau.

ET le Vendredi dixième jour du mois d'Août, fête de Saint Laurent, audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi, étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cinquante-septième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

N iij

Le S. Mathurin de Cazes, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Cochepin, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions ce serment a été reçû en la sorme ci-devant rapportée.

Le S. Langlois a présenté au Roi les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Geoffroy Chalut sieur de Vérin; Sa Majesté a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant au Vendredi matin vingt-quatre du présent mois d'Août, jour de la sête de S. Barthélemi, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Cinquante - huitième Sceau.

ET le Vendredi vingt-quatrième jour du mois d'Août, fête de S. Barthélemi, audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi, étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cinquante-huitième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Le S. de Champlost, premier Valet-de-chambre du Roi, de quartier, qui avoit apporté le coffre des Sceaux, s'est mis

derrière le fauteuil de Sa Majesté, M. le Duc de Duras, premier Gentilhomme de la chambre, étant absent.

Les provisions de l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, dont le S. Geossiroy Chalut sieur de Vérin, ci-devant nommé, avoit traité, & sur lesquelles Sa Majesté avoit mis le soit montré, n'ont point été scellées, & ledit sieur Chalut a été renvoyé à se pourvoir au Conseil de Chancellerie, pour obtenir l'homologation de son contrat de vente avec les créanciers opposans, & la radiation de la saisse réelle dudit office, qui est celui du S. Barthélemi Moisnet, dont il avoit été sait trois publications au Sceau les 30 Mai, 16 & 30 Juin 1758, pour parvenir à la vente dudit office.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau au Samedi matin huit Septembre, jour de la fête de la Nativité de la S. vierge, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Cinquante - neuvième Sceau.

ET le Samedi huitième jour du mois de Septembre, fête de la Nativité de la S. vierge, audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi, étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cinquante-neuvième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon. M. de Bernage, Conseiller d'État, est venu le Sceau étant commencé; & ayant fait demander au Roi par M. Feydeau de Brou, la permission d'entrer, Sa Majesté lui a accordé, & il a pris séance à sa place ordinaire.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Samedi matin vingt-neuf du présent mois de Septembre, jour de la fête de S. Michel, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Soixantième Sceau.

Et le Samedi vingt-neuvième jour du mois de Septembre, fête de S.' Michel, audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la soixantième fois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. s' d'Aguesseau & d'Aguesseau de Fresnes, Conseillers d'État, ne sont point venus au Sceau, le premier ayant obtenu un congé du Roi, & l'autre, parce que M. son fils étoit attaqué de la petite vérole.

M. Trudaine, aussi Conseiller d'État, n'est point venu au Sceau, à cause d'une indisposition.

Le S. de Champlost, premier Valet-de-chambre du Roi, de quartier, qui avoit apporté le cossre des Sceaux, s'est mis derrière

derrière le fauteuil du Roi, M. le Duc de Duras, premier Gentilhomme de la chambre étant absent.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a fait la lecture & publication de l'extrait mortuaire de M. Isidore - Louis le Boullanger d'Acqueville, Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel: cette publication s'est faite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté à Sa Majesté les noms de M. s les six Maîtres des Requêtes qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier d'Octobre, le Roi les a agréés.

Le S. Langlois étant incommodé, n'est point venu au Sceau; le S. Foltier son Commis, chargé de son porte-feuille, s'est placé derrière M. de Brou, & lui a présenté les dissérentes minutes qui sont du ressort dudit S. Langlois en sa qualité de Secrétaire, & M. de Brou les a présentées au Roi.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Vendredi matin dix-neuf Octobre, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Soixante - unième Sceau.

ET le Vendredi dix-neuvième jour du mois d'Octobre, six heures du soir, audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi a donné le Sceau pour la soixante-unième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens; ce Sceau avoit été indiqué pour le matin.

M. rs Feydeau de Brou, doyen du Conseil, de Bernage &

Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, y ont occupé leur même place.

M. d'Aguesseau, d'Aguesseau de Fresnes & Trudaine, aussi Conseillers d'État, nommés par le Roi pour assister au Sceau, n'y sont point venus, & n'ont point été remplacés.

M. Gagne de Périgny, Dupleix de Bacquencourt, de Guignard de Saint-Priest, Bastard, de Vilevault & Journet, Maîtres des Requêtes, nommés par le Roi sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, pour assister au Sceau pendant le présent quartier d'Octobre; & M. Esmangart, Conseiller au Grand-Conseil, Grand-Rapporteur en la Chancellerie de France, étoient debout aux deux côtés du fauteuil de Sa Majesté, suivant leur rang & l'ordre prescrit par le règlement.

Les Officiers de la grande Chancellerie, du présent quartier d'Octobre, savoir, le S. Ogier, Grand-Audiencier de France, le S. Mariette, Controleur général de la grande Chancellerie; le S. Lottin, Garde des Rôles des offices de France; le S. Coignard, Conservateur des hypothèques sur les rentes, & le S. Lottin, Scelleur, ont pris chacun leur place, debout aux deux côtés du bureau, suivant l'ordre prescrit par le règlement, & y ont rempli les sonctions de leur office.

Les Procureurs-Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers - Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; les Secrétaires du Roi de la même compagnie, de service pendant le présent mois d'Octobre, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé leur même place, & rempli leurs mêmes fonctions, comme aux Sceaux précédens.

M. le Duc de Duras, premier Gentilhomme de la chambre du Roi, de service, & M. le Maréchal Duc de Luxembourg, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, de quartier, qui étoient

venus à la suite du Roi, ont pris leur place debout derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Lourdet, en qualité de Doyen des Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit fauteuil.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, qu'aux Sceaux précédens.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Angélique - François Bellanger; le Roi a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Vendredi deux du mois de Novembre, jour de la Commémoration des Morts, six heures du soir, à Versailles; le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, M. Feydeau de Brou les a remis dans les coffres, le Roi les a fermés; & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet dans le même ordre qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. Bontemps, premier Valet-de-chambre, de quartier, portant le coffre des Sceaux, & par les Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M. le Duc de Duras & de M. le Maréchal Duc de Luxembourg, & de M. s' les Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes, & des Officiers de la grande Chancellerie.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Soixante - deuxième Sceau.

ET le Vendredi deuxième jour du mois de Novembre, Commémoration des Morts, six heures du soir, audit an milfept cent cinquante-neuf, le Roi a donné le Sceau pour la soixante-deuxième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon:

M. rs d'Aguesseau, d'Aguesseau de Fresnes & Trudaine, Conseillers d'État ordinaires, ne sont point venus au Sceau, & n'ont point été remplacés.

Le S. Bontemps, premier Valet-de-chambre du Roi, de quartier, qui avoit apporté le coffre des Sceaux, s'est mis derrière le fauteuil du Roi, M. le Duc de Duras, premier Gentilhomme de la chambre, étant absent.

Le S. Angélique-François Bellanger, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller - Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. de Saint-Laurent, Conseiller - Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions : ce serment a été reçû en la même sorme ci-devant rapportée.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'une office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Octave-Marie-Pie-Giambone; le Roi a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau prochain pour le Lundi dix-neuf du présent mois de Novembre, six heures du soir, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Soixante-troisième Sceau.

ET le Lundi dix-neuvième jour du mois de Novembre, six heures du soir, audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi a donné le Sceau pour la soixante - troissème sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. d'Aguesseau, d'Aguesseau de Fresnes & Trudaine, Conseillers d'État ordinaires, ne sont point venus au Sceau, & n'ont point été remplacés.

Le S. Octave-Marie-Pie Giambone, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller - Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Légal, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions: ce serment a été reçû en la même sorme ci-devant rapportée.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau O iii

pour le Lundi trois du mois de Décembre, six heures du soir, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Soixante - quatrième Sceau.

ET le Lundi troisième jour du mois de Décembre, six heures du soir, audit an mil sept cent cinquante-neuf, le Roi a donné le Sceau pour la soixante-quatrième sois, dans son châtean de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

Comme Sa Majesté avoit quitté son appartement ordinaire pour occuper celui de Madame (Marie-Adelaïde de France), à cause de la maladie survenue à Madame Infante, Duchesse de Parme (Louise-Élisabeth de France), M. s les Conseillers d'État ordinaires, M. s les Maîtres des Requêtes, & les Officiers de la grande Chancellerie, se sont rendus, sur les cinq heures du soir, dans la pièce qui précède la chambre destinée pour coucher le Roi, & y ont attendu Sa Majesté, qui est fortie vers les six heures dans l'ordre suivant, pour se rendre dans la pièce préparée pour le Sceau : les Officiers des Cent-Suisses, les Exempts des Gardes-du-corps, & les Écuyers du Roi marchoient devant; venoient ensuite un Huissier de la chambre, portant les flambeaux; & le S. Bontemps, premier Valet-de-chambre, portant le cossre des Sceaux, entre les Huissiers de la grande Chancellerie; le Roi marchoit seul, suivi de M. le Duc de Duras, premier Gentilhomme de la chambre, d'année, & de M. le Maréchal Duc de Luxembourg, Gapitaine des Gardes-du-corps du Roi, de quartier, & de M. rs les Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes, & des

Officiers de la grande Chancellerie; M. se Chefs-de-brigades des Gardes-du-corps marchoient sur les côtés du Roi: Sa Majesté a traversé dans cet ordre tous ses appartemens; & étant arrivée à la pièce préparée pour la tenue du Sceau, y est entrée accompagnée comme à l'ordinaire, & M. se Chefs-de-brigades & Exempts des Gardes-du-corps, Officiers des Centsuisses, & autres qui l'avoient accompagnée, ont resté en dehors dans la galerie pour attendre Sa Majesté au sortir du Sceau.

On a observé à ce Sceau le même ordre qu'aux précédens pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. d'Aguesseau, d'Aguesseau de Fresnes & Trudaine, Conseillers d'État ordinaires, ne sont point venus au Sceau, & n'ont point été remplacés.

Le S. Camusat, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a sait la lecture & publication de l'extrait mortuaire de M. Morel de Vindé, Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel: cette publication a été saite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Charles Loyson; Sa Majesté a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi vingt-un du présent mois de Décembre, jour de la fête de S. Thomas, six heures du soir, à Versailles; & Sa Majesté s'étant levée, est sortie, & a été reconduite dans le même ordre qu'Elle étoit venue jusqu'à la porte de sa chambre.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Soixante - cinquième Sceau.

ET le Vendredi vingt-unième jour du mois de Décembre, fête de S. Thomas, six heures du soir, audit an mil sept cent cinquante - neuf, le Roi a donné le Sceau pour la soixante-cinquième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'au dernier, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de sa chambre & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission

ou pardon.

M. rs d'Aguesseau & Trudaine, Conseillers d'État ordinaires, ne sont point venus au Sceau, & n'ont point été remplacés.

M. le Duc de Montmorency, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, en survivance de M. le Maréchal Duc de Luxembourg son père, qui étoit venu à la suite du Roi, s'est mis derrière le fauteuil de Sa Majesté, faisant les sonctions pour M. le Maréchal Duc de Luxembourg.

Le S. Pierre Caulet d'Hauteville, & le S. Charles Loyfon, ci-devant nommés, ont eu l'honneur de prêter ferment entre les mains de Sa Majesté pour les offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présentés, le premier par le S. Legras de la Charmotte, Conseiller-Secrétaire du Roi; & l'autre par le S. le Fouin de Bauterne, aussi Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoient expédié leurs provisions; ces sermens ont été reçûs en la même forme ci-devant rapportée. Le Roi avoit mis le soit montré sur les provisions du S. Caulet d'Hauteville, dans son cabinet, lors de la présentation qui lui en sut faite par M. le Comte de Saint-Florentin, Ministre & Secrétaire d'État.

M. Feydeau

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté à Sa Majesté les noms de M. rs les six Maîtres des Requêtes, qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier de Janvier 1760, & le Roi les a agréés.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Jeudi trois Janvier mil sept cent soixante, sête de S. Geneviève, six heures du soir, à Versailles; & Sa Majesté s'étant levée, est sortie, & a été reconduite dans le même ordre & avec le même cérémonial qu'Elle étoit venue, jusqu'à la porte de sa chambre, où étant, M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, lui a présenté les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier d'Octobre, qui ont été admis à présenter leurs respects au Roi, à cause de la fin du quartier.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Vû par nous Conseillers d'État ordinaires, commis par le règlement du 26 sévrier 1757, pour le Conseil du Sceau, les procès-verbaux des séances des Sceaux tenus par Sa Majesté, dressés par les Huissiers ordinaires du Roi en la grande Chancellerie de France, les 4 & 18 Mars, 2 & 26 Avril, 10 & 27 Mai, 14 & 24 Juin, 2, 16 & 29 Juillet, 20 Août, 2 & 20 Septembre, 4 & 22 Octobre, 12 & 30 Novembre, 12 & 28 Décembre mil sept cent cinquante-sept; 13 & 30 Janvier, 17 Février, 2, 16 & 28 Mars, 14 & 28 Avril, 12 & 30 Mai, 16 & 30 Juin, 21 Juillet, 5 & 20 Août, 2 & 29 Septembre, 18 Octobre, 12 & 30 Novembre, 15 & 28 Décembre mil sept cent cinquante-huit; 12 & 26 Janvier, 9 & 24 Février, 13 & 28 Mars, 11 & 27 Avril, 11 & 24 Mai, 5 & 22 Juin, 9 & 23 Juillet, 10 & 24 Août, 8 & 29 Septembre,

19 Octobre, 2 & 19 Novembre, 3 & 21 Décembre mil fept cent cinquante-neuf, certifions que le contenu esdits procèsverbaux est véritable & conforme à tout ce qui a été observé dans lesdites séances, tant pour le cérémonial que pour l'ordre du travail; en soi de quoi nous avons signé le présent certificat. A Paris, ce trente - unième jour du mois de Décembre mil sept cent cinquante - neus. Signé Feydeau de Brou, d'Aguesseau, de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine, Poulletier.

Soixante-sixième Sceau.

ET le Jeudi troisième jour du mois de Janvier, sête de S. Geneviève, six heures du soir, de l'an mil sept cent soixante, le Roi étant revenu du Salut, a donné le Sceau pour la soixante-sixième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission

ou pardon.

Bernage, d'Aguesseau de Fresnes & Poulletier, Conseillers

d'État ordinaires, y ont occupé leur même place.

M. Trudaine, l'un de M. s les Conseillers d'État ordinaires nommés pour assisser au Sceau, ne s'y est point trouvé, étant

indisposé, & n'a point été remplacé.

M. Thiroux d'Espersennes, Poulletier de la Salle, de la Garde, de Gourgues & Depont, Maîtres des Requêtes, nommés par le Roi sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen

du Conseil, pour assister au Sceau pendant le présent quartier de Janvier; & M. Dupleix de Perle, Grand-Rapporteur, se sont tenus debout aux deux côtés du fauteuil du Roi, suivant leur rang, conformément au règlement ci-devant transcrit.

M. Merault de Villeron, l'un de M. rs les Maîtres des Requêtes nommés pour affister au Sceau, n'y est point venu, étant indifposé, & n'a point été remplacé.

Les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier de Janvier, favoir, le S. Sauvage, Grand-Audiencier de France; le S. Chazelle, Contrôleur général de la grande Chancellerie; le S. Lottin, faisant les fonctions de Garde des Rôles pour le S. Chuppin malade; le S. Brillon du Perron, Conservateur des hypothèques sur les rentes, & le S. Quoinat, Scelleur, en survivance du S: Cligny du Breuil, se sont placés debout chacun. à l'endroit du bureau qui lui étoit marqué par le susdit règlement, & y ont rempli les fonctions de leur office.

Les Procureurs-Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers - Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; les Conseillers-Secrétaires du Roi, de la même compagnie, de service pendant le présent mois, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé les mêmes places & rempli les mêmes fonctions, comme aux Sceaux précédens.

M. le Duc de Fleury, premier Gentilhomme de la chambre, d'année; & M. le Comte d'Ayen, Capitaine des Gardes-ducorps du Roi, en survivance de M. le Duc d'Ayen son pèré, qui étoient venus à la suite du Roi, se sont placés derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Lourdet, en qualité de Doyen des Huissiers de la grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit sauteuil. Madame (Marie - Adelaide de France) a traversé la pièce

où se tenoit le Sceau, avec sa suite, & a sait, en passant, sa révérence à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Madame est entrée, a marché devant elle jusqu'à la porte par laquelle elle est sortie.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Consciller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Jérémie-André Gougeon de la Binardière; le Roi a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Vendredi dix-huit du présent mois de Janvier, six heures du soir, à Versailles: le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, & M. Feydeau de Brou les ayant remis dans les coffres, le Roi les a fermés; & Sa Majesté. s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet dans le même ordre & avec le même cérémonial qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. de la Roche, premier Valetde-chambre, de quartier, portant le coffre des Sceaux, & des Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M. le Duc de Fleury & de M. le Comte d'Ayen, & de M.rs les Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes & Officiers de la grande Chancellerie de France, où étant arrivée, le S. Lourdet, doyen des Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France, a eu l'honneur de présenter à Sa Majesté la liste des Officiers de la grande Chancellerie de France, pour l'année mil sept cent soixante.

Comme le Roi rentroit dans son cabinet, M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, ayant dit à Sa Majesté que les Ossiciers de la grande Chancellerie demandoient la permission de

lui présenter leurs respects à l'occasion de la nouvelle année; le Roi a eu la bonté de se retourner, & de recevoir les profonds respects desdits Officiers.

Le S. Bernard, Porte-coffre est entré de semestre.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Soixante - septième Sceau.

E T le Vendredi dix-huitième jour du mois de Janvier, six heures du soir, audit an mil sept cent soixante, le Roi a donné le Sceau pour la soixante-septième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Trudaine, Conseiller d'État, & M. Merault de Villeron, Maître des Requêtes, ne sont point venus au Sceau, étant indisposés, & ils n'ont point été remplacés.

Madame (Marie-Adelaïde de France) & Mesdames Victoire & Sophie de France, ont traversé la pièce où se tenoit le Sceau, avec leur suite, & elles ont sait, en passant, leurs révérences à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Mesdames sont entrées, a marché devant elles jusqu'à la porte par où elles sont sorties.

Le S. Jérémie-André Gougeon de la Binardière, ci-dévant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa P iij Majesté pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Levié, Conseiller - Secrétaire du Roi, qui avoit expédié ses provisions: ce serment a été prêté en la même sorme cidevant rapportée.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau prochain pour le Vendredi premier du mois de Février, six heures du soir, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Soixante-huitième Sceau.

ET le Vendredi premier jour du mois de Février, six heures du soir, audit an mil sept cent soixante, le Roi a donné le Sceau pour la soixante-huitième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Trudaine, l'un de M. s les Conseillers d'État nommés pour assister au Sceau, n'y est point venu, étant indisposé, &

n'a point été remplacé.

M. le Duc de Montmorency, Capitaine des Gardes-ducorps du Roi, en survivance de M. le Maréchal Duc de Luxembourg son père, qui étoit venu à la suite du Roi, s'est mis derrière le fauteuil de Sa Majesté, faisant les sonctions pour, M. le Duc d'Ayen, absent.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande

Chancellerie de France, a fait la lecture & publication de la démission faite par M. Pierre-Marie Thiroux, de son office de Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel; cette publication s'est faite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le S. Langlois a présenté au Roi les provisions de l'office de Procureur de Sa Majesté des Requêtes de l'Hôtel, & Général des grande & petites Chancelleries de France, pour le S. Claude-François-de-Paule Boucault; le Roi a mis sur les dites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Vendredi quinze du présent mois de Février, six heures du soir, à Versailles.

Avant que le Sceau commençât, les Officiers de la grande Chancellerie, & les Syndics de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présentés par M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, ont eu l'honneur de remettre à Sa Majesté, dans sa chambre, lorsqu'Elle venoit au Sceau, les cierges de la Chandeleur, qui étoient portés par le S. de Saint-Gilles, Cirier de la grande Chancellerie de France; le tout en la manière accoûtumée, & suivant l'usage observé lorsque les Sceaux de France sont entre les mains d'un Chancelier ou d'un Garde des Sceaux.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & au que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Soixante - neuvième Sceaus

ET le Vendredi quinzième jour du mois de Février audit an mil sept cent soixante, six heures du soir, le Roi a donné le

Sceau pour la soixante - neuvième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Trudaine, Conseiller d'État ordinaire, n'est point venu au Sceau, & n'a point été remplacé.

Madame (Marie-Adelaïde de France), Madame Sophie & Madame Louise ont traversé la pièce où se tenoit le Sceau, avec leur suite, & elles ont fait, en passant, leurs révérences à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Madame & Mesdames sont entrées, a marché devant elles jusqu'à la porte par laquelle elles sont sorties.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses finances, pour le S. Robert-Augustin Godde; Sa Majesté a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Lundi trois du mois de Mars, six heures du soir, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Soixante - dixième Sceau.

ET le Lundi troissème jour du mois de Mars, six heures du soir, audit an mil sept cent soixante, le Roi a donné le Sceau pour

pour la soixante-dixième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. le Comte d'Ayen, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, en survivance de M. le Duc d'Ayen son père, qui étoit venu à la suite du Roi, s'est mis derrière le fauteuil de Sa

Majesté.

Le S. Camusat, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit sauteuil, le S. Lourdet étant incommodé, & n'ayant pû venir au Sceau.

Le S. Claude-François-de-Paule Boucault & le S. Robert-Augustin Godde, ci-devant nommés, ont eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté, le premier pour l'office de Procureur général des grande & petites Chancelleries de France, étant présenté par le S. le Begue, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié ses provisions; & l'autre, pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. F Germain, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié ses provisions: ces sermens ont été prêtés en la forme ci-devant rapportée. Le S. Boucault, qui avoit prêté serment entre les mains de Monsieur le Chancelier pour l'office de Procureur général des Requêtes de l'Hôtel, après avoir prêté entre les mains de Sa Majesté celui dont il étoit tenu pour l'office de Procureur général des grande & petites Chancelleries de France, a pris sa place derrière M. rs les Maîtres des Requêtes, conformément au règlement du 26 Février 1757.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a sait la lecture & publication de l'extrait mortuaire de M. Pelletier de la Houssaye, Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel: cette publication a été saite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le S. Langlois a présenté au Roi les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Claude-Louis Masson, le Roi a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Mardi dix-huit du présent mois de Mars, six heures du soir, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain.

Soixante - onzième Sceau.

ET le Mardi dix-huitième jour du mois de Mars, six heures du soir, audit an mil sept cent soixante, le Roi a donné le Sceau pour la soixante-onzième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Le S. Geoffroi de Chalut, sieur de Verin, & le S. Claude-Louis Masson, ci-devant nommés, ont eu l'honneur

de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour les offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présentés, le premier par le S. le Gras de la Charmotte, Conseiller-Secrétaire du Roi; & l'autre par le S. le Métayer, aussi Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoient expédié leurs provisions; ces sermens ont été prêtés en la même forme ci-devant rapportée. Sa Majesté avoit mis le soit montré sur les provisions du S. de Chalut le dix Août dernier, mais elles n'avoient pas été scellées, parce que ledit S. de Chalut avoit été renvoyé à se pourvoir au Conseil de Chancellerie, pour obtenir avec les créanciers opposans, l'homologation de son contrat d'acquisition de l'office du S. Barthélemi Moisnet, dont il avoit été fait trois publications au Sceau; les 30 Mai, 16 & 30 Juin 1758; mais le contrat ayant été homologué par un arrêt rendu au Conseil de Chancellerie, qui avoit ordonné la radiation de ladite saisse réelle, les provisions ont été scellées à ce Sceau, & il a prêté en conséquence le serment susdit.

Sa Majesté a commis M. s Merault de Villeron & Thiroux d'Espersennes, Maîtres des Requêtes, présens au Sceau, pour Rapporteurs des deux oppositions formées aux titres de deux offices, & a écrit leurs noms sur le repli des provisions desdits offices.

Le S. Camusat, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, s'est placé derrière le fauteuil du Roi. le S. Lourdet continuant d'être indisposé.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté à Sa Majesté les noms de M. rs les six Maîtres des Requêtes qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier d'Avril, & le Roi les a agréés.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau Q ij

pour le Mercredi-saint au matin deux du mois d'Avril, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé CAMUSAT, FARMAIN.

Soixante - douzième Sceau.

ET le Mercredi de la femaine-sainte, deuxième jour du mois d'Avril, audit an mil sept cent soixante, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la soixante-douzième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M." Feydeau de Brou, doyen du Conseil; d'Aguesscau, de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine & Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, y ont occupé seur même place.

M. rs Dufour de Villeneuve, Amelot de Chaillou, Pinault de Tenelles, Ducluzel de la Chabrerie & Astruc, Maîtres des Requêtes, nommés par le Roi sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, pour assister au Sceau pendant le présent quartier d'Avril; & M. Esmangart, Conseiller au Grand-Conseil, Grand-Rapporteur, se sont tenus debout aux deux côtés du fauteuil du Roi, suivant leur rang, conformément au règlement ci-devant transcrit.

M. du Pré de Saint-Maur, l'un de M. les Maîtres des Requêtes nommés par le Roi pour assister au Sceau, n'y est point yenu, & n'a point été remplacé.

Les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier d'Avril, savoir le S. Jolly, Grand-Audiencier de France; le S. Carpentier, Contrôleur général de la grande Chancellerie; le S. Véron, Garde des Rôles des offices de France; le S. Mirey, Conservateur des hypothèques sur les rentes, & le S. Robin, Scelleur, se sont placés debout chacun à l'endroit du bureau qui lui étoit marqué par le susdit règlement, & y ont rempli les sonctions de leurs offices.

Les Procureurs, Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; les Conseillers-Secrétaires du Roi de la même compagnie, de service pendant le présent mois, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé les mêmes places & rempli leurs mêmes sonctions, comme aux Sceaux précédens.

M. le Duc de Fleury, premier Gentilhomme de la chambre, d'année, & M. le Comte d'Ayen, Capitaine des Gardes-ducorps du Roi en survivance de M. le Duc d'Ayen son père, faisant les sonctions pour M. le Prince de Beauveau, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, de quartier, absent, qui étoient venus à la suite du Roi, se sont placés derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S, Lourdet, en qualité de Doyen des Huissiers de la grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit fauteuil.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Mardi vingt-deux du présent mois d'Avril, au matin, à Versailles; le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, & M. Feydeau de Brou les ayant remis dans les coffres, le Roi les a fermés; & Sa Majesté s'étant levée, a été

reconduite jusqu'à la porte de son cabinet dans le même ordre & avec le même cérémonial qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. Binet des Marchais, premier Valet-de-chambre de quartier, portant le coffre des Sceaux, & par les Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M. le Duc de Fleury & de M. le Comte d'Ayen, & de M. le Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes, & des Officiers de la grande Chancellerie.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Soixante-treizième Sceau.

ET le Mardi vingt-deuxième jour du mois d'Avril audit an mil sept cent soixante, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la soixante-treizième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. de Bernage, l'un de M. s' les Conseillers d'État nommés pour assister au Sceau, n'y est point venu & n'a point été remplacé.

M. le Prince de Beauveau, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, de quartier, qui étoit venu à la suite de Sa Majesté, s'est placé derrière le fauteuil du Roi.

Le S. Jacques - René Devin a eu l'honneur de prêter

serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Légal, Conseiller-Secrétaire du Roi qui avoit expédié les provisions; ce serment a été prêté avec les mêmes formalités ci-devant rapportées. Sa Majesté avoit mis le soit montré sur les provisions dudit S. Devin, dans son cabinet, sur la présentation qui lui sut saite desdites provisions par M. le Comte de Saint-Florentin, Ministre & Secrétaire d'État.

Le S. Camusat, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a sait la lecture & publication de la démission saite par M. de Bérulle, nommé premier Président du Parlement de Dauphiné, de l'état & office de Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel: cette publication a été faite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller - Secrétaire du Roi, Trésorier-Payeur des gages des Secrétaires du Roi & autres Officiers de la grande Chancellerie, pour le S. Denyau; le Roi a mis sur les dites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Samedi matin dix du mois de Mai, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & au que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain,

Soixante - quatorzième Sceau.

ET le Samedi dixième jour du mois de Mai audit an mil sept cent soixante, le Roi étant revenu de la Messe,

a donné le Sceau pour la soixante-quatorzième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Poulletier, l'un de M. rs les Conseillers d'État nommés pour assister au Sceau, n'y est point venu & n'a point été remplacé.

Le S.*... Denyau, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Trésorier-Payeur des gages des Secrétaires du Roi & autres Officiers de la grande Chancellerie, étant présenté par le S.* Légal, Conseiller - Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions: ce serment a été prêté avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

On a scellé à ce Sceau des provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Charles-Guillaume le Normand d'Étiole.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Lundi matin vingt-six du présent mois de Mai, première fête de la Pentecôte, à Versailles.

Avant que le Sceau commençât, les Procureurs-Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, ont été introduits par M. le Duc de Fleury, premier Gentilhomme de la Chambre d'exercice, dans le cabinet du Roi, & ils ont eu l'honneur de présenter à Sa Majesté la bourse de cent jetons qu'ils ont coûtume de présenter à M. le Garde des Sceaux

Sceaux de France, à l'occasion de la sête de S. Jean Porte-Latine leur patron; le S. Rollin, doyen de ladite compagnie; a porté la parole, & le S. Hémard, Trésorier de ladite compagnie, a remis ladite bourse entre les mains du Roi.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Le vingt Mai mil sept cent soixante, le Roi étant à S. Hubert, ledit S. Charles-Guillaume le Normand d'Étiole, ci-dessus dénommé, a prêté le serment qu'il devoit à Sa Majesté pour l'office de son Conseiller. Secrétaire, Maison, Couronne de France & de ses Finances, ainsi qu'il est certifié sur le repli des provisions dudit office, par le S. le Begue, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, qui les a expédiées.

Soixante-quinzième Sceau.

Et le Lundi vingt-sixième jour du mois de Mai, première sête de la Pentecôte, audit an mil sept cent soixante, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la soixante-quinzième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Madame (Marie-Adelaïde de France) & Mesdames Victoire, Sophie & Louise ont traversé la pièce où se tenoit le Sceau, avec leur suite, & elles ont sait, en passant, leurs révérences à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie qui tenoit la porte par laquelle Madame & Mesdames sont entrées, a marché devant elles jusqu'à la porte par laquelle elles sont sorties.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Jeudi matin douze du mois de Juin, jour de l'octave de la Fête-Dicu, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain.

Soixante - seizième Sceau.

ET le Jeudi douzième jour du mois de Juin, jour de l'octave de la Fête-Dieu, audit an mil sept cent soixante, le Roi étant revenu de la procession du très-saint-Sacrement, a donné le Sceau pour la soixante-seizième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Le S. Charles-Simon Vannesson a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office d'Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, vacant par le décès du S. Pierre, étant présenté par le S. Veron, Garde des Rôles des offices de France; ce serment a été prêté avec les mêmes formalités ci-devant rapportées: le S. Vannesson, après sa prestation de serment, a mis sa chaîne d'or au col, & a marché devant Sa Majesté, lorsqu'Elle est sortie du Sceau pour

rentrer dans son cabinet: les provisions dudit S. Vannesson ont été expédiées par le S. Lottin, Garde des Rôles des offices de France, sur la nomination de M. Ses Conseillers d'État, sans soit montré, les Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France ayant certifié les bonnes vie & mœurs dudit S. Vannesson, lorsqu'ils ont eu l'honneur de le présenter à M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, ainsi que cela s'est toûjours pratiqué vis-à-vis Monsieur le Chancelier ou Monsieur le Garde des Sceaux de France, lorsque les Sceaux sont entre leurs mains.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi matin vingt-sept du présent mois de Juin, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires da Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain, Vannesson.

Soixante - dix-septième Sceau.

ET le Vendredi vingt-septième jour du mois de Juin audit an mil sept cent soixante, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la soixante dix-septième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Madame la Dauphine (Marie-Josèphe de Saxe) a traversé R ij

la pièce dans laquelle Sa Majesté tenoit le Sceau, & elle a fait sa révérence au Roi.

L'Huissier de la grande Chancellerie qui tenoit la porte par laquelle Madame la Dauphine est entrée, a marché devant elle jusqu'à la porte par laquelle elle est sortie.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté à Sa Majesté les noms de M. s les six Maîtres des Requêtes qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier de Juillet, le Roi les a agréés.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi matin onze du mois de Juillet, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain, Vannesson.

Soixante-dix-huitième Sceau.

ET le Vendredi onzième jour du mois de Juillet audit an mil sept cent soixante, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la soixante-dix-huitième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil; d'Aguesseau, de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes & Trudaine, Conseillers d'État ordinaires, y ont occupé leur même place.

M. Poulletier, Conseiller d'État ordinaire, ne s'est point trouvé au Sceau, & n'a point été remplacé.

M. Fargès de Polify, Saunier, Thoynard de Jouy, le Pelletier de Morfontaine, de Flesselles & de Boullongne, Maîtres des Requêtes, nommés par le Roi sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, pour assister au Sceau pendant le présent quartier de Juillet; & M. Esmangart, Conseiller au Grand-Conseil, Grand-Rapporteur, se sont tenus debout aux deux côtés du fauteuil du Roi, suivant leur rang, conformément au règlement,

Les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier de Juillet, savoir, le S. Bersin, Grand-Audiencier de France; le S. Denis des Puizards, Contrôleur général de la grande Chancellerie; le S. Chazelle, Garde des Rôles des offices de France; le S. Coignard, Conservateur des hypothèques sur les rentes, faisant le service pour le S. Poan; & le S. Regnaust de Villers, Scelleur, ont pris chacun leur place debout & ont rempli les sonctions de leurs offices.

Les Procureurs-Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers - Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; les Conseillers-Secrétaires du Roi, de la même compagnie, de service pendant le présent mois de Juillet, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé leur même place & rempli les mêmes sonctions, comme aux Sceaux précédens.

M. le Prince de Turenne, Grand-Chambellan de France, & M. le Duc de Villeroy, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, de quartier, qui étoient venus à la suite du Roi, ont pris leur place debout derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Lourdet, en qualité de Doyen des Huissiers de la grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit fauteuil.

Madame (Marie-Adelaïde de France) & Mesdames Victoire, Sophie & Louise ont traversé la pièce du Sceau, & elles ont sait, en passant, leurs révérences à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie qui tenoit la porte par laquelle Madame & Mesdames sont entrées, a marché devant

elles jusqu'à la porte par laquelle elles sont sorties.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions de l'office de Conseiller - Secrétaire du Roi, Trésorier-Payeur des gages des Secrétaires du Roi & autres Officiers de la grande Chancellerie pour le S. Charles-Henri-Maximilien Gaucherel; le Roi a mis sur les dites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Mardi matin vingt-neuf du présent mois de Juillet, à Versailles; le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, M. Feydeau de Brou les a remis dans les cosses, le Roi les a fermés; & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet dans le même ordre qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. de Champlost, premier Valet-de-chambre de service, portant le cosses Sceaux, & par les quatre Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M. le Prince de Turenne & de M. le Duc de Villeroy, & de M. le Sconseillers d'État, Maîtres des Requêtes & Grand-Rapporteur, & des Officiers de la grande Chancellerie.

Le S. Montois, Porte-coffre, est entré de semestre.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain, Vannesson.

Soixante - dix - neuvième Sceau.

ET le Mardi vingt-neuvième jour du mois de Juillet audit an mil sept cent soixante, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la soixante-dix-neuvième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Madame (Marie-Adelaïde de France) & Mesdames Victoire, Sophie & Louise ont traversé la pièce du Sceau, & elles ont fait, en passant, leurs révérences à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Madame & Mesdames sont entrées, a marché devant elles jusqu'à la porte par laquelle elles sont sorties.

- Le S. Charles-Henri-Maximilien Gaucherel, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Trésorier-Receveur & Payeur ancien mi-triennal des gages des Secrétaires du Roi & autres Officiers de la grande Chancellerie, étant présenté par le S. Légal, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié ses provisions: ce serment a été prêté avec les mêmes formalités ci-devant rapportées; Sa Majesté avoit mis le soit montré sur les dites provisions au dernier Sceau.
- Le S. Alexandre-Claude Detienne a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office d'Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de

France, premier Huissier du Grand-Conseil, au lieu & place du S. François Lourdet, qui lui en a fait sa résignation, étant présenté par le S. Légal, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions; ce serment a été prêté avec les mêmes formalités ci-devant rapportées au Sceau du douze Juin dernier, lors de la réception du S. Vannesson.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Mercredi matin treize Août, en son château de Choisi.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Lourdet, Camusat, Farmain, Vannesson, DETIENNE.

Quatre - vingtième Sceau.

L'T le Mercredi treizième jour du mois d'Août audit an mil sept cent soixante, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quatre-vingtième fois, dans fon château de Choisi, dans la pièce qui précède sa chambre, laquelle pièce étoit préparée de même que celle où Sa Majesté a donné les précédens Sceaux, comme il est expliqué ci-dessus.

M. s les Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes, Grand-Rapporteur & les Officiers de la grande Chancellerie de service, se font rendus audit château de Choisi, dans ladite pièce prépa-

rée pour la tenue du Sceau.

Le cérémonial & l'ordre du travail ont été les mêmes qu'aux

précédens Sceaux.

M. rs d'Aguesseau & Trudaine, Conseillers d'État, & M. le Pelletier de Morfontaine, Maître des Requêtes, sont venus le Sceau étant commencé, & ayant fait demander au Roi par M. Feydeau de Brou la permission d'entrer, que Sa Majesté leur a accordée,

accordée, ils ont occupé leur place ordinaire.

M. le Prince de Turenne, Grand-Chambellan de France;

s'est placé derrière le fauteuil du Roi.

Le S. Camusat, doyen des Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France, s'est placé aussi derrière ledit fauteuil.

Le Roi a permis de laisser entrer au Sceau toutes les Dames

& les Seigneurs qui étoient du voyage.

Le S. Charles Oblin a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Scelleur héréditaire de la grande Chancellerie de France & de celle près la Cour du Parlement de Paris, pour servir au quartier de Juillet de chaque année, étant présenté par le S. Roux, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions: ce serment a été prêté avec les mêmes formalités ci-devant rapportées au Sceau du 11 Avril 1759, lors de la réception du S. Quoinat. Le Roi avoit mis le soit montré sur les provisions dudit S. Oblin dans son cabinet, sur la présentation qui lui en sut faite par M. le Comte de Saint-Florentin, Ministre & Secrétaire d'État.

On a scellé à ce Sceau des lettres d'Honoraire de l'office d'Huissier ordinaire du Roi en la grande Chancellerie de France, premier Huissier du Grand-Conseil, pour le S. Lourdet, qui a vendu sondit office au S. Detienne, ci-devant nommé.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi matin vingt-neuf du présent mois d'Août, à Versailles.

Le Roi a fait donner des rafraîchissemens & à déjeûner à M. s' les Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes & autres Officiers de la grande Chancellerie de France, dans une pièce voisine de celle où se tenoit le Sceau.

Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour et an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Quatre - vingt - unième Sceau.

ET le Vendredi vingt-neuvième jour du mois d'Août audit an mil sept cent soixante, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quatre-vingt-unième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. d'Aguesseau, Conseiller d'État ordinaire, n'est point venu au Sceau, & n'a point été remplacé.

Madame (Marie-Josèphe de Saxe) Dauphine de France, est venue pendant le Sceau faire sa cour à Sa Majesté, & s'est tenue debout à la gauche du Roi, avec tous les Seigneurs & Dames de sa suite.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Madame la Dauphine est entrée, a marché devant elle jusqu'au fauteuil du Roi.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Mardi matin seize du mois de Septembre, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Quatre - vingt - deuxième Sceau.

ET le Mardi seizième jour du mois de Septembre audit an mil sept cent soixante, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quatre-vingt-deuxième sois, dans son château de Versailles, dans la même-pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

La Reine, revenant de la Messe, a traversé la pièce où se tenoit le Sceau, avec sa suite, pour aller voir Monseigneur le Duc de Bourgogne, & elle a fait, en passant, sa révérence à Sa Majesté, qui est restée assise, ainsi que M. se Conseillers d'État.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle la Reine est entrée, a marché devant Sa Majesté jusqu'à la porte par laquelle elle est sortie.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Lundi matin vingt-neuf du présent mois de Septembre; jour de la fête de S. Michel, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles; les jour & an que dessus. Signé CAMUSAT, FARMAIN, VANNESSON, DETIENNE.

Quatre - vingt - troisième Sceau.

ET le Lundi vingt-neuvième jour du mois de Septembre, fête de S. Michel, audit an mil sept cent soixante, le Roi étant

revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quatre-vingttroisième sois, dans son château de Versailles, dans la même nièce où Sa Maiessé avoit donné les présédens

pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. d'Aguesseau, Conseiller d'État ordinaire, n'est point venu au Sceau, ayant demandé à Sa Majesté la permission d'aller

dans ses terres, & il n'a point été remplacé.

Madame (Marie-Adelaïde de France) & Mesdames Victoire, Sophie & Louise ont traversé la pièce du Sceau, avec leur suite, & elles ont sait, en passant, leurs révérences à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Madame & Mesdames sont entrées, a marché devant elles jusqu'à la porte par laquelle elles sont sorties.

Le S. Detienne, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a fait la lecture & publication de la démission faite par M. Bertin, Conseiller ordinaire au Conseil Royal, Contrôleur général des Finances, de son office de Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel; cette publication s'est faite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Gilbert-Antoine Ligier de la Prade. Le Roi a mis sur les dites provisions le soit montré.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté à Sa Majesté les noms de M. rs les six Maîtres des Requêtes, qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier d'Octobre, & le Roi les a agréés.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi matin vingt-quatre Octobre, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé CAMUSAT, FARMAIN, VANNESSON, DETIENNE.

Le Roi ayant fait savoir à M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, qu'il ne tiendroit le Sceau indiqué pour le Vendredi vingt-quatre Octobre, dix heures du matin, que sur les six heures du soir du même jour, M. de Brou en a fait avertir M. s' les Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes, & le S. Langlois l'a fait dire au S. Montois, Porte-coffre de semestre, qui a envoyé de nouveaux avertissemens pour ladite heure aux Officiers de la grande Chancellerie qui devoient y assister.

Quatre - vingt - quatrième Sceau.

ET le Vendredi vingt-quatrième jour du mois d'Octobre, fix heures du soir, audit an mil sept cent soixante, le Roi a donné le Sceau pour la quatre-vingt-quatrième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, & Poulsetier, Conseillers d'État ordinaires, y ont occupé seur même place.

M. d'Aguesseau, de Bernage & Trudaine, Conseillers d'État ordinaires, nommés pour assister au Sceau, n'y sont point venus, & ils n'ont point été remplacés.

M. d'Aguesseau de Fresnes, Conseiller d'État ordinaire, est venu, le Sceau étant commencé, & ayant fait demander au Roi par M. Feydeau de Brou, la permission d'entrer, Sa Majesté

lui a accordé, & il a pris séance à sa place ordinaire.

M. Gagne de Périgny, Boula de Quincy, de Cotte, de Vilevault & Dagay de Mutigney, Maîtres des Requêtes nommés par le Roi, sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, pour assister au Sceau pendant le présent quartier d'Octobre, & M. Esmangart, Grand-Rapporteur, se sont tenus debout aux deux côtés du fauteuil du Roi, suivant leur rang, conformément au règlement ci-devant transcrit.

M. Bastard, l'un de M. s les Maîtres des Requêtes nommés pour assister au Sceau, n'y est point venu, étant indisposé, &

n'a point été remplacé.

Les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier d'Octobre, savoir, le S. De Grand-Audiencier de France; le S. Mariette, Cotrôleur général de la grande Chancellerie; le S. Lottin, Garde des Rôles des offices de France; le S. Poan, faisant les fonctions de Conservateur des hypothèques sur les rentes pour le S. Coignard; & le S. Lottin, Scelleur, se sont placés debout chacun à l'endroit du Bureau qui lui étoit marqué par le susdit règlement, & y ont rempli les fonctions de leurs offices.

Les Procureurs-Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers - Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de de France & de ses Finances, les Conseillers - Secrétaires du Roi de la même compagnie, de service pendant le présent mois, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent

point par quartier, ont occupé les mêmes places, & rempli leurs mêmes fonctions, comme aux Sceaux précédens.

M. le Prince de Turenne, Grand-Chambellan de France, & M. le Maréchal Duc de Luxembourg, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, de quartier, qui étoient venus à la suite du Roi, se sont placés derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Camusat, en qualité de doyen des Huissiers de la grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit fauteuil.

Madame (Marie-Adelaide de France) & Mesdames Victoire, Sophie & Louise ont traversé, avec seur suite, la pièce où se tenoit le Sceau, & elles ont sait, en passant, seurs révérences à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie qui tenoit la porte par laquelle Madame & Mesdames sont entrées, a marché devant elles jusqu'à la porte par où elles sont sorties.

Le S. Gilbert-Antoine Ligier de la Prade, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Legal, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions: ce serment a été prêté en la forme ci-devant rapportée.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a sait la lecture & publication de la démission faite par M. Barentin, Conseiller d'État, de son office de Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel: cette publication s'est saite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé au Roi à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Lundi dix-sept Novembre, six heures du soir,

à Versailles: le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, & M. Feydeau de Brou les ayant remis dans les cosses, le Roi les a fermés; & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet, dans le même ordre & avec le même cérémonial qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. Binet des Marchais, premier Valet-de-chambre du Roi, portant le cosse des Sceaux pour le S. Bontemps, premier Valet-de-chambre de quartier, & des quatre Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M. le Prince de Turenne & de M. le Maréchal Duc de Luxembourg, & de M. s' les Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes, & des Officiers de la grande Chancellerie de France.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Détienne.

Quatre - vingt - cinquième Sceau.

ET le Lundi dix-septième jour du mois de Novembre, six heures du soir, audit an mil sept cent soixante, le Roi a donné le Sceau pour la quatre-vingt-cinquième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. d'Aguesseau & de Bernage, Conseillers d'État, ne sont point venus au Sceau, & n'ont point été remplacés.

Monseigneur

Monseigneur le Dauphin a traversé, avec sa suite, la pièce où Sa Majesté donnoit le Sceau, & il a fait, en passant, sa révérence au Roi.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Monseigneur le Dauphin est entré, a marché devant lui jusqu'à la porte par laquelle il est sorti.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Lundi premier jour de Décembre, six heures du soir, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Quatre - vingt - sixième Sceau.

ET le Lundi premier jour du mois de Décembre audit-an mil sept cent soixante, six heures du soir, le Roi a donné le Sceau pour la quatre-vingt-sixième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. d'Aguesseau, Conseiller d'État ordinaire, n'est point venu au Sceau, & n'a point été remplacé.

Madame (Marie-Adelaide de France) & Mesdames Victoire, Sophie & Louise ont traversé, avec leur suite, la pièce où se tenoit le Sceau, & elles ont sait, en passant, leurs révérences à Sa Majesté.

T

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Madame & Mesdames sont entrées, a marché devant elles jusqu'à la porte par laquelle elles sont sorties.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Edme Gaudot de la Bruère; le Roi a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Mercredi dix-sept du présent mois de Décembre, six heures du soir, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Quatre - vingt - septième Sceau.

ET le Mercredi dix-septième jour du mois de Décembre audit an mil sept cent soixante, six heures du soir, le Roi a donné le Sceau pour la quatre-vingt-septième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. d'Aguesseau, Conseiller d'État ordinaire, n'est point venu au Sceau, & n'a point été remplacé.

Mesdames Victoire, Sophie & Louise ont traversé, avec leur suite, la pièce où se tenoit le Sceau, & elles ont sait, en passant, leurs révérences à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par

laquelle Mesdames sont entrées, a marché devant elles jusqu'à la porte par laquelle elles sont sorties.

M. Armand-Henri Baudouin, Conseiller au Grand-Conseil, qui avoit traité de l'office de Conseiller du Roi, Grand-Rapporteur en la Chancellerie de France, dont étoit pourvû M. Dupleix du Perle, & dont les provisions ont été scellées au présent Sceau, & le S. Edme Gaudot de la Bruère, ci-devant nommé; ont eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté, avec les mêmes formalités ci-devant rapportées; le S. Baudouin pour l'office de Grand-Rapporteur, étant présenté par le S. le Begue, Conseiller - Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions; & le S. Gaudot pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Cochepin, aussi Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions: le S. Baudoin, après sa prestation de serment, a pris la place marquée au Grand-Rapporteur par le règlement pour la tenue du Sceau.

Les S.rs Camusat & Farmain, Huissiers ordinaires du Roi en la grande Chancellerie de France, ont fait la lecture & publication des démissions faites par M. s Gagne de Périgny, Joly de Fleury de la Valette, & Moreau de Plancy, de leurs offices de Conseillers du Roi en ses Conseils, Maîtres des Requêtes ordinaires de son Hôtel : ces publications se sont faites avec les mêmes formalités ci-devant rapportées. Le S.º Farmain a publié le premier la démission de M. Gagne de Périgny, comme plus ancien Maître des Requêtes; le S. Camusat a publié ensuite celle de M. de la Valette, & le S. Farmain celle de M. Moreau de Plancy.

M. de Périgny ne s'est point trouvé au Sceau, & n'a point été remplacé. Tij

Le S' Farmain, Huissier de la grande Chancellerie, s'est mis derrière le fauteuil du Roi pendant la publication qu'a fait le S. Camusat.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Mercredi trente-un du présent mois de Décembre, six heures du soir, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé CAMUSAT, FARMAIN, VANNESSON, DETIENNE.

Quatre - vingt - huitième Sceau.

L'T le Mercredi trente-unième jour du mois de Décembre audit an mil sept cent soixante, six heures du soir, le Roi a donné le Sceau pour la quatre-vingt-huitième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Trudaine, Conseiller d'État ordinaire, n'est point venu au Sceau, & n'a point été remplacé.

M. Gagne de Périgny, l'un de M. s les six Maîtres des Requêtes nommés pour assister au Sceau pendant le présent quartier, qui avoit sait publier sa démission au dernier Sceau, n'a point été remplacé.

M. le Duc de Montmorency, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, en survivance de M. le Maréchal Duc de Luxembourg son père, qui étoit venu à la suite du Roi, s'est placé derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Madame (Marie-Adelaïde de France) & Mesdames Victoire; Sophie & Louise ont traversé, avec leur suite, la pièce où se tenoit le Sceau, & elles ont sait, en passant, leurs révérences à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Madame & Mesdames sont entrées, a marché devant elles jusqu'à la porte par laquelle elles sont sorties.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté au Roi les noms de M. s les six Maîtres des Requêtes qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier de Janvier prochain, & Sa Majesté les a agréés.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Mardi treize Janvier mil sept cent soixante-un, six heures du soir, à Versailles.

Comme le Roi sortont de son cabinet pour venir tenir le Sceau, tous les Officiers de la grande Chancellerie des quatre quartiers étant présentés par M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, ont eu l'honneur de présenter à Sa Majesté leurs respects à l'occasion de la nouvelle année, étant dans la chambre du Roi, à la porte de son cabinet.

Après le Sceau, le S. Camusat, doyen des Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France, a eu l'honneur de présenter à Sa Majesté, dans sa chambre, la liste des Officiers de la grande Chancellerie de France pour l'année mil sept cent soixante-un

Comme Sa Majesté alloit rentrer dans son cabinet, M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté au Roi les Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, qui ont eu l'honneur de présenter leurs respects à Sa Majesté à l'occasion de la nouvelle année; le S. Carpot,

fous-doyen de ladite compagnie, a eu l'honneur de porter la parole au nom de ladite compagnie.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & au que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Vû par nous Conseillers d'État ordinaires commis par le règlement du 26 Février 1757, pour le Conseil du Sceau, les procès-verbaux des séances des Sceaux tenus par le Roi, dressés par les Huissiers ordinaires de Sa Majesté en la grande Chancellerie de France, les 3 & 18 Janvier, 1. et & 15 Février, 3 & 18 Mars, 2 & 22 Avril, 10 & 26 Mai, 12 & 27 Juin, 11 & 29 Juillet, 13 & 29 Août, 16 & 29 Septembre, 24 Octobre, 17 Novembre, 1. et , 17 & 31 Décembre mil sept cent soixante, certisions que le contenu esdits procès-verbaux est véritable & conforme à tout ce qui a été observé dans les sléances, tant pour le cérémonial que pour l'ordre du travail; en soi de quoi nous avons signé le présent certificat. A Paris, ce trente-un Décembre mil sept cent soixante. Signé Feydeau de Brou, d'Aguesseau, de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine, Poulletier.

Quatre-vingt-neuvième Sceau.

ET le Mardi treizième jour du mois de Janvier de l'an mil fept cent soixante - un, sur les six heures du soir, le Roi a donné le Sceau pour la quatre-vingt-neuvième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son

cabinet, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice & présentations.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil; d'Aguesseau; d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine & Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, y ont occupé leur même place.

M. de Bernage, l'un de M. s' les Conseillers d'État, ne s'est point trouvé au Sceau, étant indisposé, & il n'a point été

remplacé.

M. Thiroux d'Espersennes, Poulletier de la Salle, de la Garde, Turgot, Depont & Taboureau des Reaux, Maîtres des Requêtes nommés par le Roi, sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, pour assister au Sceau pendant le présent quartier de Janvier, & M. Baudouin, Grand-Rapporteur, se sont tenus debout aux deux côtés du fauteuil du Roi, suivant leur rang, conformément au règlement.

Les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier de Janvier, savoir le S. Sauvage, Grand - Audiencier de France; le S. Chazelle, Contrôleur général de la grande Chancellerie; le S. Chuppin, Garde des Rôles des offices de France; le S. Brillon du Perron, Conservateur des hypothèques sur les rentes, & le S. Quoinat, Scelleur, se sont placés debout chacun à l'endroit du bureau qui lui étoit marqué, & y ont rempli les sonctions de leurs offices.

Les Procureurs, Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; les Conseillers-Secrétaires du Roi de la même compagnie, de service pendant le présent mois, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé les mêmes places & rempli les mêmes sonctions, comme aux Sceaux précédens.

M. le Duc de Bouillon, Grand-Chambellan de France,

& M. le Duc d'Ayen, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, de quartier, qui étoient venus à la suite du Roi, se sont placés derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Camusat, en qualité de Doyen des Huissiers de la grande Chancellerie, s'est mis aussi derrière ledit sauteuil; & après la présentation des lettres de ratification, n'y ayant point eu de lettres de grace à ce Sceau, il a fait la lecture & publication de l'extrait mortuaire de M. Aubert de Tourny, Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel, Intendant de Justice, Police & Finance à Bordeaux; cette publication s'est saite avec les mêmes formalités ci - devant rapportées.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions de deux offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour les S. Pierre-Armand Vallet de Villeneuve & Jean - Marie d'Arjuzon; le Roi a mis sur les dites provisions les soit montré.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Vendredi trente du présent mois de Janvier, six heures du soir, à Versailles; le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, & M. Feydeau de Brou les ayant remis dans les cosses, le Roi les a sermés; & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet dans le même ordre & avec le même cérémonial qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. de la Roche, premier Valet-de-chambre de quartier, portant le cosse des Sceaux, & des quatre Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M. le Duc de Bouillon, de M. le Maréchal Duc de Richelieu, premier Gentilhomme de la chambre, d'année, & de M. le Duc d'Ayen, & de M. se Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes,

Requêtes, & des Officiers de la grande Chancellerie de France.

Le S. Bernard, Porte-coffre, est entré de semestre.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Quatre-vingt-dixième Sceau.

ET le Vendredi trentième jour du mois de Janvier audit an mil sept cent soixante-un, six heures du soir, le Roi a donné le Sceau pour la quatre-vingt-dixième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. de Bernage, l'un de M. s les Conseillers d'État, n'est point venu au Sceau, étant indisposé, & il n'a point été remplacé.

Madame (Marie-Adelaïde de France) & Mesdames Victoire, Sophie & Louise, ont traversé la pièce où se tenoit le Sceau, & elles ont sait, en passant, leurs révérences à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie qui tenoit la porte par laquelle Madame & Mesdames sont entrées, a marché devant elles jusqu'à la porte par laquelle elles sont sorties.

Les S. rs Pierre-Armand Vallet de Villeneuve, & Jean-Marie d'Arjuzon, ci-devant nommés, ont eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour les offices de

Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présentés; le premier par le S. le Fouin de Bauterne, Conseiller - Secrétaire du Roi; & l'autre par le S. Levié, aussi Conseiller - Secrétaire du Roi, qui avoient expédié leurs provisions; ces sermens ont été prêtés en la même forme ci-devant rapportée.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochaîn Sceau pour le Mardi matin dix-sept du mois de Février, à Versailles.

Avant que le Sceau commençât, les Officiers de la grande Chancellerie & les Syndics de la compagnie des Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présentés par M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, ont eu l'honneur de remettre à Sa Majesté, dans sa chambre, lorsqu'Elle venoit au Sceau, les cierges de la Chandeleur, qui étoient portés par le S. de Saint-Gilles, Cirier de la grande Chancellerie de France, le tout en la manière accoûtumée, & suivant l'usage observé lorsque les Sceaux de France sont entre les mains d'un Chancelier ou d'un Garde des Sceaux.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Quatre - vingt - onzième Sceau.

ET le Mardi dix-septième jour du mois de Février audit an mil sept cent soixante - un, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quatre-vingt-onzième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son

cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. de Bernage, l'un de M. s les Conseillers d'État, n'est point venu au Sceau, étant indisposé, & il n'a point été

remplacé.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions de trois offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour les S. Charles-Louis Gaulard sieur de Journy, Joseph-David-Dominique Behic, & Denys-François Desprez; le Roi a mis sur les set provisions les soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Mardi matin trois du mois de Mars, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Quatre - vingt - douzième Sceau.

ET le Mardi troisième jour du mois de Mars audit an mil sept cent soixante - un, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quatre-vingt-douzième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. de Bernage, l'un de M." les Conseillers d'État, n'est V ij

point venu au Sceau, étant indisposé, & il n'a point été remplacé.

Madame (Marie-Adelaïde de France) a traversé, avec toute sa suite, la pièce où se tenoit le Sceau, & elle a fait, en passant, la révérence à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Madame est entrée, a marché devant elle jusqu'à la porte par laquelle elle est sortie.

Les S. Charles - Louis Gaulard fieur de Journy, Joseph-David - Dominique Behic, & Denys - François Desprez, cidevant nommés, ont eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour les offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présentés, le premier par le sieur Lebeuf, Conseiller-Secrétaire du Roi; le second par le S. Légal, aussi Conseiller-Secrétaire du Roi; & le dernier par le S. le Fouin de Bauterne, aussi Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoient expédié leurs provisions: ces sermens ont été prêtés en la même forme ci-devant rapportée.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions de trois offices de Conseillers-Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour les S. Lean-François de Fays, Jérôme - Jacques - Élie de Laage & André - Joseph Bourgongne; le Roi a mis sur les dittes provisions les soit montré.

Le Sceau étant fini, Sa Majesté a indiqué le prochain Sceau pour le Mercredi matin dix - huit du présent mois de Mars, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nons Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé CAMUSAT, FARMAIN, VANNESSON, DETIENNE.

Quatre-vingt-treizième Sceau.

ET le Mercredi dix-huitième jour du mois de Mars audit an mil sept cent soixante-un, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quatre-vingt-treizième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. de Bernage, l'un de M. s les Conseillers d'État, n'est point venu au Sceau, étant indisposé, & il n'a point été remplacé.

Les S. Jean-François de Fays, Jérôme-Jacques-Élie de Laage & André-Joseph Bourgongne, ci-devant nommés, ont eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté, pour les offices de Conseillers - Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présentés, les deux premiers par le S. le Begue, Conseiller - Secrétaire du Roi; & le dernier par le S. Legras de la Charmotte, aussi Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoient expédié leurs provisions ces sermens ont été prêtés en la même forme ci - devant rapportée.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté à Sa Majesté les noms de M. rs les six Maîtres des Requêtes qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier d'Avril, & le Roi les a agréés.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi matin trois du mois d'Avril, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Le Roi ayant fait savoir à M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, qu'il ne tiendroit le Sceau indiqué pour le Vendredit trois du présent mois d'Avril, dix heures du matin, que sur les six heures du soir du même jour, M. de Brou en a fait avertir M. s' les Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes, & le S. Langlois l'a fait dire au S. Bernard, Porte - coffre de semestre, qui a envoyé de nouveaux avertissemens pour ladite heure aux Officiers de la grande Chancellerie qui devoient y assiste.

Quatre-vingt-quatorzième Sceau.

ET le Vendredi troissème jour du mois d'Avril audit an mil sept cent soixante-un, sept heures du soir, le Roi a donné le Sceau pour la quatre-vingt-quatorzième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil; d'Aguesseau, de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine & Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, y ont occupé leur même place.

M. rs d'Argouges de Fleury, Doublet de Persan, Pinault de

Tenelles, du Pré de Saint-Maur, Desvieux & Astruc, Maîtres des Requêtes, nommés par le Roi sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, pour assister au Sceau pendant le présent quartier d'Avril; & M. Esmangart, Grand-Rapporteur, se sont tenus debout aux deux côtés du fauteuil du Roi, suivant leur rang, & conformément au règlement.

Les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier d'Avril, savoir, le S. Joly, Grand - Audiencier de France; le S. Carpentier, Contrôleur général de la grande Chancellerie; le S. Véron, Garde des Rôles des offices de France: le S. Mirey, Conservateur des hypothèques sur les rentes, & le S. Robin, Scelleur, se sont placés debout chacun à l'endroit du bureau marqué par le règlement, & y ont rempli les sonctions de leurs offices.

Les Procureurs-Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers - Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; les Conseillers-Secrétaires du Roi, de la même compagnie, de service pendant le présent mois, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé les mêmes places & rempli leurs mêmes fonctions, comme aux Sceaux précédens.

M. le Duc de Fronsac, premier Gentilhomme de la chambre du Roi, en survivance de M. le Maréchal Duc de Richelieu son père, & M. le Prince de Beauveau, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, de quartier, qui étoient venus à la suite du Roi, se sont placés derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Camusat, en qualité de Doyen des Huissiers de la grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit fauteuil; & après la lecture des lettres de grace, rémission ou pardon, a fait la lecture & publication de la démission faite par M. Larcher, de son office de Conseiller du Roi en ses

Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel: cette publication a été faite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Vendredi matin dix-sept du présent mois d'Avril, à Versailles; le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, & M. Feydeau de Brou les ayant remis dans les cosses, le Roi les a sermés; & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet dans le même ordre & avec le même cérémonial qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. Binet des Marchais, premier Valet-de-chambre de quartier, portant le cosses Sceaux, & des quatre Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M. le Duc de Fronsac & de M. le Prince de Beauveau, & de M. s' les Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes & Grand-Rapporteur, & des Officiers de la grande Chancellerie de France.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Quatre-vingt-quinzième Sceau.

ET le Vendredi dix-septième jour du mois d'Avril audit an mil sept cent soixante-un, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quatre-vingt-quinzième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet

cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & sectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Trudaine, Conseiller d'État ordinaire, n'est point venu

au Sceau, & il n'a point été remplacé.

Madame (Marie-Adelaide de France) & Mesdames Victoire, Sophie & Louise ont traversé la pièce du Sceau, & elles ont fait, en passant, leurs révérences à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie qui tenoit la porte par laquelle Mesdames sont entrées, a marché devant elles jusqu'à

la porte par laquelle elles sont sorties.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi matin, premier jour du mois de Mai, jour de la fête de S. Jacques & S. Philippe, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Quatre - vingt - seizième Sceau.

Et le Vendredi premier jour du mois de Mai, fête de S. Jacques & S. Philippe, audit an mil sept cent soixante-un, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quatre-vingt-seizième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Trudaine, Conseiller d'État ordinaire, n'est point venu au Sceau, & il n'a point été remplacé. Le S. Langlois n'est point venu au Sceau, à cause d'une indisposition, le S. Foltier son Commis, chargé de son porte-feuille, s'est placé derrière M. de Brou, & lui a présenté les dissérentes expéditions que lui remet ordinairement ledit S. Langlois, en sa qualité de Secrétaire nommé par le Roi pour assister au Sceau, pour les présenter à Sa Majesté.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau prochain pour le Mardi matin, douze du présent mois de Mai, seconde sête de la Pentecôte, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Çamusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Quatre-vingt-dix-septième Sceau.

ET le Mardi douzième jour du mois de Mai, seconde fête de la Pentecôte, audit an mil sept cent soixante-un, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quatre-vingt-dix-septième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. d'Aguesseau de Fresnes & Trudaine, Conseillers d'État ordinaires, ne sont point venus au Sceau, & n'ont point été remplacés.

M. Augustin-Claude Geoffroy, Conseiller-Clerc au Grand-Conseil, qui avoit traité de l'office de Conseiller du Roi Grand-Rapporteur en la grande Chancellerie de France, dont étoit pourvû M. Esmangart, & dont les provisions ont été scellées au présent Sceau, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté, étant présenté par le S. Gougenot, Confeiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions; le S. Geossiroy, après sa prestation de serment, a pris la place marquée au Grand-Rapporteur par le règlement pour la tenue du Sceau: ce serment a été prêté avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le S. Langlois à présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. André-Louis Hermier de Landrimont; le Roi a mis sur les dites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi vingt-neuf du présent mois de Mai, six heures du soir, dans son château de Marly.

Avant que le Sceau commençât, les Procureurs Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers - Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, ont été introduits dans le cabinet du Roi par M. le Duc de Fleury, premier Gentilhomme de la chambre, faisant les sonctions pour M. le Maréchal Duc de Richelieu, & ils ont eu l'honneur de présenter à Sa Majesté la bourse de cent jetons qu'ils ont coûtume de présenter à l'occasion de la sête de S. Jean-Porte-Latine leur Patron; le S. Carpot, sous-doyen de ladite compagnie, a porté la parole, & le S. Hémard, Trésorier de ladite compagnie, a remis ladite bourse entre les mains du Roi.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus Signé CAMUSAT, FARMAIN, VANNESSON, DETIENNE.

Quatre-vingt-dix-huitième Sceau.

ET le Vendredi vingt-neuvième jour du mois de Mai, six heures du soir, audit an mil sept cent soixante-un, le Roi a donné le Sceau pour la quatre-vingt-dix-huitième sois, dans son château de Marly, dans la pièce qui précède la chambre où Sa Majesté couche, laquelle pièce étoit préparée de même que celle du château de Versailles, où le Roi a tenu les précédens Sceaux, comme il est expliqué dans les précédens procèsverbaux.

M. les Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes, & les Officiers de la grande Chancellerie, de service, se sont rendus audit château de Marly, dans ladite pièce préparée pour la tenue du Sceau, & ils ont été prendre Sa Majesté dans sa chambre à coucher, au sortir de son cabinet, & l'ont accompagnée pour venir au Sceau.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

Le S. André-Louis Hermier de Landrimont, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté, pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Rigal Caulet, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions : ce serment a été prêté avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Vendredi matin douze du mois de Juin, à Marly.

Le Cirier a fait faire la préparation de la cire dans l'antichambre de la Reine.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Marly, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Quatre - vingt - dix - neuvième Sceau.

ET le Vendredi douzième jour du mois de Juin audit an mil sept cent soixante-un, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la quatre-vingt-dix-neuvième sois, dans son château de Marly, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné le précédent.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Trudaine, Conseiller d'État ordinaire, n'est point venu au Sceau, & il n'a point été remplacé.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Lundi matin vingt-neuf du présent mois de Juin, fête de S.' Pierre, & Sa Majesté a dit qu'Elle seroit savoir à M. Feydeau de Brou le lieu où Elle tiendroit le Sceau.

Avant que le Roi se levât pour sortir de la salle du Sceau, le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a demandé à Sa Majesté la permission de faire apposer dans le château de Versailles, des affiches pour parvenir à la vente de l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, Contrôleur général de la grande Chancellerie de France pendant le quartier X iii

de Juillet, sais réellement sur le S. Denis Despuizards; ce que le Roi a accordé: le S. Farmain en avoit sait part avant le Sceau à M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, qui avoit prévenu Sa Majesté sur cette demande.

Le Cirier a fait faire la préparation de la cire dans le grand fallon du château de Marly, attendu que l'anti-chambre de la Reine étoit occupée pour le service du dîner de Sa Majesté.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Marly, les jour & an que dessus. Signé CAMUSAT, FARMAIN, VANNESSON, DETIENNE.

Le Roi ayant fait savoir à M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, que le Sceau se tiendroit dans le château de Marly les jour & heure indiqués lors du dernier Sceau, M. de Brou en a fait avertir M. se Conseillers d'État & Maîtres des Requêtes, & le S. Langlois l'a fait dire au S. Bernard, Portecossire de semestre, qui a envoyé les avertissemens en conséquence aux Officiers qui doivent y assister.

Centième Sceau.

ET le Lundi vingt-neuvième jour du mois de Juin, fête de S. Pierre, audit an mil sept cent soixante-un, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la centième sois, dans son château de Marly, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Trudaine & Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, & M. du Pré de Saint-Maur, Maître des Requêtes, ne sont point venus au Sceau, & ils n'ont point été remplacés.

M. le Duc d'Ayen, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, faisant les fonctions pour M. le Prince de Beauveau, qui étoit venu à la suite du Roi, s'est placé derrière le fauteuil de Sa Majesté.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté au Roi les noms de M. s les six Maîtres des Requêtes qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier de Juillet prochain, & Sa Majesté les a agréés.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le Sceau suivant pour le Lundi matin treize du mois de Juillet, à Versailles.

Le Cirier a fait la préparation de la cire dans la même pièce qu'elle s'est faite le dernier Sceau.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Marly, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Cent - unième Sceau.

ET le Lundi treizième jour du mois de Juillet, audit an mil sept cent soixante - un, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cent-unième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux Sceaux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil; d'Aguesseau; de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes & Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, y ont occupé leur même place.

M. Trudaine, Conseiller d'État ordinaire, ne s'est point

trouvé au Sceau, & n'a point été remplacé.

M. Fargès de Polify, Saunier, Thoynard de Jouy, le Pelletier de Morfontaine, de Flesselles & de Boullongne, Maîtres des Requêtes nommés par le Roi, sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, pour assister au Sceau pendant le présent quartier de Juillet, & M. l'Abbé Geossiroy, Conseiller-Clerc au Grand-Conseil, Grand-Rapporteur en la Chancellerie, se sont tenus debout aux deux côtés du fauteuil du Roi, suivant seur rang, conformément au règlement.

Les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier de Juillet, savoir, le S. Bersin, Grand-Audiencier de France; le S. Chazelle, Contrôleur général de la grande Chancellerie, faisant le service pour le S. Denis Despuizards, absent; le S. Chazelle, Garde des Rôles des offices de France; le S. Coignard, Conservateur des hypothèques sur les rentes, faisant le service pour le S. Poan; & le S. Oblin, Scelleur, ont pris chacun leur place debout, & ont rempli les sonctions de leurs offices.

Les Procureurs-Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers - Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de de France & de ses Finances; les Secrétaires du Roi de la même compagnie, de service pendant le présent mois de Juillet, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé leur même place, & rempli leurs mêmes fonctions, comme aux Sceaux précédens,

M. le Duc de Fleury, premier Gentilhomme de la chambre du Roi, faisant les fonctions pour M. le Maréchal Duc de Richelieu,

Richelieu, & M. le Duc de Villeroy, Capitaine des Gardesdu-corps du Roi, de quartier, qui étoient venus à la suite du Roi, ont pris leur place debout derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Camusat, en qualité de doyen des Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit fauteuil.

Mesdames Sophie & Louise ont traversé la pièce du Sceau, & elles ont fait, en passant, leurs révérences à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Mesdames sont entrées, a marché devant elles jusqu'à la porte par laquelle elles sont sorties.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Mardi matin vingt-huit du présent mois de Juillet, à Versailles: le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, & M. Feydeau de Brou les ayant remis dans les cosfres, le Roi les a sermés; & Sa Majesté s'étant levée, a été reconduite jusqu'à la porte de son cabinet, dans le même ordre qu'Elle étoit venue, étant précédée par le S. de Champlost, premier Valet-de-chambre de quartier, portant le cossre des Sceaux, & par les quatre Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivie de M. le Duc de Fleury & de M. le Duc de Villeroy, & de M. se Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes & Grand-Rapporteur, & des Officiers de la grande Chancellerie.

Le S. Montois, Porte-coffre, est entré de semestre.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Cent - deuxième Sceau.

ET le Mardi vingt-huitième jour du mois de Juillet audit an mil sept cent soixante-un, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cent-deuxième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. le Duc de Bouillon, Grand - Chambellan de France, qui étoit venu à la suite du Roi, s'est placé derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Langlois a présenté au Roi les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Achilles-Jacques le Blanc de Pommard; Sa Majesté a mis sur les dites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Lundi matin dix du mois d'Août, fête de S. Laurent, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nons Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Cent-troisième Sceau.

ET le Lundi dixième jour du mois d'Août, sête de Saint Laurent, audit an mil sept cent soixante-un, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cent-troisième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Trudaine, l'un de M. r's les Conseillers d'État ordinaires,

n'est point venu au Sceau, & n'a point été remplacé.

Mesdames Sophie & Louise ont traversé, avec leur suite, la pièce du Sceau, & elles ont fait, en passant, leurs révérences à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Mesdames sont entrées, a marché devant elles jusqu'à

la porte par laquelle elles font sorties.

Le S. Achilles-Jacques le Blanc de Pommard, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter ferment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller - Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Legras de la Charmotte, Conseiller-Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions: ce serment a été prêté avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Dimanche matin vingt-trois du présent mois d'Août, à

Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé CAMUSAT, FARMAIN, VANNESSON, DETIENNE.

Cent-quatrième Sceau.

Et le Dimanche vingt-troisième jour du mois d'Août audit an mil sept cent soixante-un, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cent-quatrième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M." d'Aguesseau de Fresnes & Trudaine, Conseillers d'État ordinaires, sont venus lorsque le Sceau étoit commencé, & ayant fait demander au Roi par M. Feydeau de Brou, la permission d'entrer, Sa Majesté la leur a accordée, & ils ont pris séance à leur place ordinaire.

Le S. Bersin, Grand-Audiencier de France, a fait la lecture & publication d'un édit concernant le nouveau privilége de la Gazette de France: cette publication s'est faite immédiatement après la présentation des lettres dont il étoit chargé, & avec les mêmes formalités observées pour les publications.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a sait la première publication de la vente de l'ossice de Conseiller - Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, Contrôleur général de la grande Chancellerie de France, de service pendant le quartier de Juillet, sais réellement sur le S. Denis Despuizards, propriétaire & titulaire dudit office, dont il avoit apposé les affiches, de l'ordre exprès de Sa Majesté, tant dans les cours

du château de Versailles, qu'aux portes de la pièce où le Roi donnoit le Sceau: M. Boucher, Conseiller-Secrétaire du Roi, & Avocat aux Conseils, poursuivant la vente, ayant demandé la remise, le Roi, après avoir pris l'ayis de M. les Conseillers d'État, l'a prononcée au premier jour de Sceau: cette publication s'est faite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau pour le Dimanche matin, six du mois de Septembre, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé CAMUSAT, FARMAIN, VANNESSON, DETIENNE.

Cent-cinquième Sceau.

ET le Dimanche sixième jour du mois de Septembre audit an mil sept cent soixante-un, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cent-cinquième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M. Thoynard de Jouy, l'un de M. s les Maîtres des Requêtes nommés pour assister au Sceau pendant le présent quartier, n'y est point venu, & n'a point été remplacé.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, s'est placé derrière le fauteuil du Roi, attendu l'absence du S. Camusat, & après la lecture des lettres de grace, il a fait la seconde publication de la vente de l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de

Y iij

fes Finances, Contrôleur général de la grande Chancellerie de France, de fervice pendant le quartier de Juillet, saisi réellement sur le S. Denis Despuizards, propriétaire & titulaire dudit office, M. Damours, Conseiller - Secrétaire du Roi, & Avocat aux Conseils, a fait une enchère, & M. Boucher, aussi Conseiller-Secrétaire du Roi, & Avocat aux Conseils, poursuivant ladite vente, ayant demandé la remise, le Roi, après avoir pris l'avis de M. Les Conseillers d'État, l'a prononcée au premier jour de Sceau; cette publication s'est faite avec les mêmes formalités ci-devant observées.

Le S. Langlois a présenté à Sa Majesté les provisions d'un office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, pour le S. Charles-Claude Girard; le Roi a mis sur lesdites provisions le soit montré.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau au Lundi matin vingt-un du présent mois de Septembre, sête de S. Matthieu, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versaules, les jour & an que dessus. Signé FARMAIN, VANNESSON, DETIENNE.

Cent - sixième Sceau.

ET le Lundi vingt-unième jour du mois de Septembre, fête de S. Matthieu, audit an mil sept cent soixante-un, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cent-sixième sois, dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau le même cérémonial qu'aux précédens, pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet & la reconduire, & le même ordre pour les rapports

des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon.

M." Saunier, Thoynard de Jouy & le Pelletier de Morfontaine, Maîtres des Requêtes nommés pour affister au Sceau pendant le présent quartier, ne sont point venus au Sceau, & n'ont point été remplacés.

Monseigneur le Dauphin & Madame la Dauphine (Marie-Josèphe de Saxe) ont traversé, avec leur suite, la pièce du Sceau, & ils ont fait, en passant, leurs révérences à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie, qui tenoit la porte par laquelle Monseigneur le Dauphin & Madame la Dauphine sont entrés, a marché devant eux jusqu'à la porte par laquelle ils sont sortis.

Le S. Charles-Claude Girard, ci-devant nommé, a eu l'honneur de prêter serment entre les mains de Sa Majesté pour l'office de Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, étant présenté par le S. Legras de la Charmotte, Conseiller - Secrétaire du Roi, qui avoit expédié les provisions: ce serment a été prêté avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a sait la troisième publication de la vente de l'office de Conseiller - Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, Contrôleur général de la grande Chancellerie de France, de service pendant le quartier de Juillet, saisi réellement sur le S. Denis Despuizards, propriétaire & titulaire dudit office; il y a eu plusieurs enchères mises, tant par M. Damours que par M. Boucher, qui ayant demandé à Sa Majesté l'adjudication, sauf quinzaine, en saveur de M. Damours, dernier enchérisseur, le Roi, après avoir pris l'avis de M. Les Conseillers d'État, a prononcé l'adjudication,

sauf quinzaine, au premier jour de Sceau; cette publication s'est faite avec les mêmes formalités ci-devant rapportées.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, a présenté à Sa Majesté les noms de M. rs les six Maîtres des Requêtes, qui doivent entrer de service au Sceau pendant le quartier d'Octobre prochain, & le Roi les a agréés.

Le Sceau étant fini, le Roi a indiqué le prochain Sceau au Mardi matin treize du mois d'Octobre, à Versailles.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Cent - septième Sceau.

ET le Mardi treizième jour du mois d'Octobre audit an mil sept cent soixante-un, le Roi étant revenu de la Messe, a donné le Sceau pour la cent-septième sois dans son château de Versailles, dans la même pièce où Sa Majesté avoit donné les précédens.

On a observé à ce Sceau, ainsi qu'aux précédens, le même cérémonial pour aller prendre Sa Majesté à la porte de son cabinet, & le même ordre pour les rapports des lettres de justice, présentations & lectures des lettres de grace, rémission ou pardon, détaillés dans le premier procès-verbal de la tenue du Sceau par Sa Majesté.

M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil; de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes & Poulletier, Conseillers d'État ordinaires, y ont occupé leur même place.

M. d'Aguesseau & Trudaine, Conseillers d'État ordinaires ne sont point venus au Sceau, & ils n'ont point été remplacés.

M. soula de Quincy, Dupleix de Bacquencourt, d'Aine, Journet,

Journet, Dagay de Mutigney & de Monthyon, Maîtres des Requêtes nommés par le Roi sur la présentation de M. Feydeau de Brou, doyen du Conseil, pour avoir séance & voix délibérative dans le Conseil du Sceau, pendant le présent quartier d'Octobre, se sont tenus debout aux deux côtés du fauteuil du Roi, suivant leur rang, & conformément au règlement.

M. s les Grands - Rapporteurs en la grande Chancellerie de France, ne se sont point trouvés au Sceau.

Les Officiers de la grande Chancellerie du présent quartier d'Octobre, savoir, le S. Dgier, Grand-Audiencier de France; le S. Mariette, Contrôleur général de la grande Chancellerie; le S. Chazelle, Garde des Rôles des offices de France, saisant les sonctions pour le S. Lottin; le S. Poan, Conservateur des hypothèques sur les rentes; & le S. Lottin, Scelleur, se sont placés debout chacun à l'endroit du bureau marqué par le règlement, & y ont rempli les sonctions de leurs offices.

Les Procureurs - Syndics & anciens Officiers de la compagnie des Conseillers - Secrétaires du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances; les Conseillers-Secrétaires du Roi de la même compagnie, de service pendant le présent mois, & les Officiers de la grande Chancellerie, qui ne servent point par quartier, ont occupé les mêmes places & rempli les mêmes sonctions, comme aux Sceaux précédens.

M. le Prince de Turenne, Grand-Chambellan de France, & M. le Maréchal Duc de Luxembourg, Capitaine des Gardes-du-corps du Roi, de quartier, qui étoient venus à la suite du Roi, se sont placés derrière le fauteuil de Sa Majesté.

Le S. Camusat, en qualité de Doyen des Huissiers de la grande Chancellerie de France, s'est mis aussi derrière ledit fauteuil.

La Reine, accompagnée de Madame la Dauphine, a traversé,

avec toute sa suite, la pièce où se donnoit le Sceau, & elle a sait, en passant, la révérence au Roi.

L'Huissier de la grande Chancellerie qui tenoit la porte par laquelle la Reine est entrée, a marché devant Sa Majesté jusqu'à la porte par laquelle elle est sortie.

Monseigneur le Dauphin a traversé la pièce où le Roi donnoit le Sceau, & il a fait, en passant, la révérence à Sa Majesté.

L'Huissier de la grande Chancellerie qui tenoit la porte par laquelle Monseigneur le Dauphin est entré, a marché devant ce Prince jusqu'à la porte par laquelle il est sorti.

M. s les Ambassadeurs & Ministres des Cours étrangères, ont traversé la pièce où se donnoit le Sceau, & ils ont fait, en passant, leurs révérences à Sa Majesté.

Le S. Farmain, Huissier ordinaire du Roi en sa grande Chancellerie de France, a fait, pour la quatrième fois, la publication de la vente de l'office de Conseiller - Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses Finances, Contrôleur général de la grande Chancellerie de France, de service pendant le quartier de Juillet, saiss réellement sur le S. Denis Despuizards; comme il ne s'est présenté personne pour enchérir, M.º Damours, Avocat aux Conseils, dernier enchérisseur, auquel ledit office avoit été adjugé le dernier Sceau, sauf quinzaine, a demandé à Sa Majesté l'adjudication définitive; mais M.° Boucher, Avocat aux Conseils, poursuivant la vente, ayant remontré au Roi que ledit office n'étant point porté à son prix, il supplioit Sa Majesté de remettre ladite adjudication; le Roi, après avoir pris l'avis de M. rs les Conseillers d'État, a prononcé la remise au premier jour de Sceau: cette publication s'est faite avec les mêmes formalités que les précédentes.

Le Sceau étant fini, le Grand-Audiencier a demandé à Sa

Majesté à quel jour il lui plairoit de remettre le Sceau, & Sa Majesté l'a indiqué au Mercredi matin onze du mois de Novembre, sête de S. Martin, à Versailles; le Scelleur ayant reporté les Sceaux devant Sa Majesté, M. Feydeau de Brou les a remis dans les coffres, que le Roi a fermés.

Le Roi est sorti du Sceau, & a été reconduit jusqu'à la porte de son cabinet dans le même ordre & avec le même cérémonial qu'il étoit venu, étant précédé par le S. Bontems, premier Valet-de-chambre de quartier, portant le coffre des Sceaux, & des quatre Huissiers ordinaires en la grande Chancellerie de France, & suivi de M. le Prince de Turenne & de M. le Maréchal Duc de Luxembourg, & de M. les Conseillers d'État, Maîtres des Requêtes, & des Officiers de la grande Chancellerie de France.

Toutes les fois que la Reine, Monseigneur le Dauphin, Madame la Dauphine, les enfans de France & Mesdames de France, sont entrés dans la salle du Sceau, les Huissiers de la grande Chancellerie ont ouvert les deux battans des portes, sans annoncer, & ils ont eu l'honneur de marcher devant, soit jusqu'au fauteuil du Roi, soit jusqu'aux portes par lesquelles ils sont sortis.

Lorsque M. s' les premiers Gentilshommes de la chambre ne sont point venus aux Sceaux, ils ont été remplacés par les premiers Valets-de-chambre de quartier, qui se sont mis derrière le fauteuil du Roi: M. s' les Capitaines des Gardes-du-corps du Roi, se sont remplacés les uns les autres, lorsqu'ils n'ont pû se trouver aux Sceaux.

Le présent procès-verbal fait & rédigé par nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France; à Versailles, les jour & an que dessus. Signé CAMUSAT, FARMAIN, VANNESSON, DETIENNE,

Vû par nous Conseillers d'État ordinaires, commis par le règlement du 26 Février 1757 pour le Conseil du Sceau, les procès-verbaux des séances des Sceaux tenus par le Roi, dressés par les Huissiers ordinaires de Sa Majesté en la grande Chancellerie de France, les 13 & 30 Janvier, 17 Février, 3 & 18 Mars, 3 & 17 Avril, 1. cr, 12 & 29 Mai, 12 & 29 Juin, 13 & 28 Juillet, 10 & 23 Août, 6 & 21 Septembre, & 13 Octobre mil sept cent soixante-un, certisions que le contenu estits procès-verbaux est véritable & conforme à tout ce qui a été observé dans lesdites séances, tant pour le cérémonial que pour l'ordre du travail; en soi de quoi nous avons signé le présent certisicat. A Paris, ce vingt Octobre mil sept cent soixante-un. Signé Feydeau de Brou, d'Aguesseau, de Bernage, d'Aguesseau de Fresnes, Trudaine, Poulletier.

Le Roi ayant disposé des Sceaux en faveur de Messire Nicolas-René Berryer, Ministre & Secrétaire d'État, qui a prêté serment entre les mains de Sa Majesté le quatorze Octobre présent mois, pour l'état & office de Garde des Sceaux de France, Nous Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France, soussignés, avons clos & arrêté les présens procèsverbaux. A Paris, ce vingtième jour d'Octobre mil sept cent soixante - un. Signé Camusat, Farmain, Vannesson, Detienne.

Collationné sur les minutes étant entre les mains de nous, Doyen des Huissiers ordinaires du Roi en sa grande Chancellerie de France.





